

BOURSE **

JEUDI 6 AOUT 1992

Démonstrations de force en Afrique du Sud

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14781

A grave générale observée L pendant deux jours par la copulation noire sud-africaine n'a les donné lieu, kindi 3 et mardi lancé par le Congrès national efricain (ANC) et ses alliés n'est certes pas terminé : des marches et des occupations de bâtiments officiels sont prévues jusqu'à la fin de semaine. Aucun risque d'explosion ne doit donc être encore exclu. Mais, pour l'instant, le souci ressort clairement, de part et d'autre, de ne pas laisser la situation se dégrader,

C'est comme malgré eux que la direction de l'ANC et le goula direction de l'ANC et le gou-vernement de M. Frederik De Klerk ont assisté, au cours des deux damiers mois, à la détério-ration du dialogue amorçé il y a maintenant près de deux ans et demi entre communautés noire et bienche. Le biocage, en mai, du processus de négociations angage entre experts de tous bords, charges de mettre au point un partage effectif du pouvoir, ne semblait pas, sur le coup, insummintable, Le raidissement consocutif de l'ANC ne signific yas deventage une rup-ture définitive.

TNTRANSIGEANCE des il stait devenu décessaire de montrer à la base du mouvement que son impatience était price au compte. Autrement dit, le campagne d'actions de masse lancée par M. Nelson Mandele et ses amis semble, event tout, desti-née à combier le fossé qui les pare de leurs troupes. Si les sautes aphèrea ont le sentiment de progresser sur le chemin menant au pertage du pouvoir le population des cités noires n'a pas senti, dans se vie quoti-dienne, un quelconque changis-

Dans les townshipe, la peur est venue s'ajouter à la misère. partisens de l'ANC, entre la police et la majorité des Nobs— se sont banalisées. Chaque week-end, des dizaines de Sud-Africains en meurent. Aussi les quarante deux morts enregis-trées au cours des deux jours de grève générale doivent-elles être mesurées à l'aune de statistiques éloquentes : en deux ans, sept mille personnes ont été tuées dans ce qu'il est convenu d'appeler les « violences politi-ques ».

4 A

1 12 %

BIEN qu'engagés, pour le moment, dans un dialogue de sourds - l'ANC pose comme préstable à la reprise des négo-ciations la satisfaction de qua-torze requêtes, le gouvernament souhaite une rencontre ayant toute chose ... le président De Klerk et M. Nelson Mandela veu-lent reprendre les discussions. Ils l'ont souvent affirmé. Le premier s'est déclaré disposé à faire d'amples concessions, attendant apparenment de voir la toumure que prendrait la semaine d'ac-tions de l'ANC pour formuler ses

M. Mandela ne pouvait irriter les militants de son organisation. en reprenent trop tôt les pourpar lers avec le gouvernement. Mais avec ces manifestations qui témoignent, pour le moment, de la capacité de mobilisation et de la maîtrise de l'ANC et de ses alliés, l'échéance du délai de décence pourrait sembler plus acceptable. Les conditions nécessaires pour renouer le fil des négociations devraient donc être prochainement réunies, seuf accident.

Lire page 5 l'article de FRÉDÉRIC FRITSCHER



Les ravages de la sécheresse et de la guerre civile

Un quart de la population somalienne serait menacé de mort

En compagnie d'un représentant spécial de CONU, M. Bernard Kouchner, ministre de la du pays serait menacé de mort par la séchesanté et de l'action humanitaire, s'est rendu à resse alors que, selon Amnesty International, Mogadiscio, mardi 4 août, pour attirer l'atten- dix mille personnes - hormis les combattants tion sur la nécessité et l'urgence de l'aide à ... ont été tuées, en moins de cinq mois, dans resse et la guerre civile.

Dans l'immédiat, un quart de la population apporter aux Somaliens, décimés par la séche- la capitale au cours des affrontements entre resse et la guerre civile.

Un pays à l'agonie

MOGADISCIO

de notre envoyé spécial

tout symbolique, aura-t-il les retombées attendues? L'opinion internationale assiste dans la qua-si-indifférence à l'autodestruction de ce pays qui agonise à l'extrême est du continent africain. En dixneuf mois de guerre civile, la folie meurtrière des clans et des sous-clans qui se dispatent des lam-beaux de pouvoir à fait plusieurs dizaines de milliers de victimes. La sécheresse menace de mort imminente près d'un quart de la population. A terme, ce sont quatre mil-liona et demi des sept millions de Somaliers qui risquent de succom-ber à la famine. Mogadiscio offre le d'une ville mutilée. L'agonie

LES JEUX OLYMPIQUES

Athlètes sous pression

Les espoirs français de

mádaille d'or an athlétisme

reposent essentiellement sur Marie-Josée Pérec sur 400 m. Ayant l'entrée en piste de la

Guadeloupéenne, mercredi soir 5 août, la délégation

Beaucoup de sélectionnés ne

pression de la compétition.

semblent pas supporter la

Lire pages 8 et 9 les articles

de nos envoyés spéciaux GÉRARD ALBOUY

MICHEL BOLE-RICHARD

et BÉNÉDICTE MATHIEU

ARTS ET SPECTACLES

La reconnaissance du patri

Le sommaire complet se trame page 20

moine maritime français.

JÉRÔME FENOGLIO

CORINE LESNES

Pages 11 à 13

par un bombardement ordonné, lors de sa chute, par le président Syaad Barre, le tyran octogénaire qu'un coup d'Etat avait porté au pouvoir en 1969.

Il ne reste plus rien anjourd'hui du Mogadiscio d'antan. Les rues bordées d'acacias déchiquetés sont déscries, la phipart des bâtiments criblés d'éclats d'obus et de balles. Ce champ de ruines peuplé de tômes à la silhouette décharnée est aux mains de bandes armées qui silionnent les rues à bord de pick-up Toyota surmontés de mitrailleuses rouillées. Des coups de feu éclatent sporadiquement même si le couvre-feu, décrété le 3 mars sous les auspices de l'ONU, est à peu près respecté depuis. Des

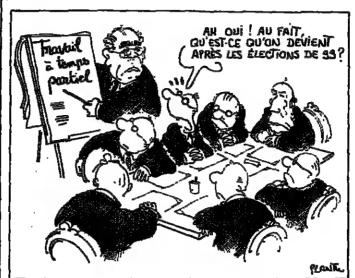
nent des airs de guerriers farouches le doigt sur la gâchette de leur kaia-chnikov trop lourde pour eux. Le ressort politique de ces affronte-ments fratricides – le renversement du dictateur - est depuis longtemps oublié. La violence gouverne Moga-discio où personne ne contrôle plus quiconque. Unis jusqu'à la chute du président honni, les partis politiques ont éclaté en clans rivaux qui s'entre-déchirent. Des bandes de pillards font la loi dans plusieurs secteurs de la ville. Cime et une religion commune, l'islam sumite – une homogénéité unique en Afrique, - les Somaliens s'achar-

Pour favoriser la création d'emplois

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le gouvernement relance le travail à temps partiel

Dans le but de favoriser un meilleur « partage du travail », le gouvernement a annoncé, mercredi 5 août, au cours du conseil des ministres, de nouvelles mesures destinées à développer le travail à temps partiel. Voulant concilier les «aspirations » des salariés et « l'efficacité » des entreprises, le plan de M- Martine Aubry, ministre du travail, vise aussi à aider la



Lire page 15 Particle d'OLIVIER PIOT

Le désarroi du parti de M. Bush

Les sondages sont désastreux pour le candidat républicain qui donne de plus en plus l'image d'un perdant

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

M. George Bush n'arrive pas à trouver le ton juste pour sa cam-pagne, et le doute s'installe dans es esprits. Veut-il vraiment être réélu? Cette question insolente est désormais ouvertement posée. Ceux qui le connaissent bien affirment qu'il n'en est rien, que le président sortant n'est nulle-ment décourage et qu'il n'est pas dans son caractère de se laisser aller aux états d'âme. L'ennui est qu'il donne l'impression inverse, et le désarroi s'installe dans le camp republicain.

«J'ai l'esprit combatif. Ma santé est bonne malgré les n'est pas seulement soupçonné de

rumeurs imbéciles », déclare-t-il ne plus savoir lui-même s'il veut credi 5 août par le quotidien Maison Blanche, On lui reproche aussi d'être incapable de dire ce USA Today. Il faut décidément qu'il ferait de ce second mandat. Ce silence pourrait se justifier si que le climat soit devenu bien délétère pour que le président M. Bush était encore soutenu par éprouve ainsi le besoin de proclamer qu'il est déterminé « à se une écrasante majorité de ses concitovens, comme c'était le cas battre et à gagner». Cela devrait après la suerre du Golfe. Il suraller sans dire. M. Bush reconnaît prend de la part d'un candidat même que M. Bill Clinton, son qui est désormais devancé de advertaire démocrate, « a fait de vingt-cinq points par son adverbonnes choses », avant d'ajonter, saire démocrate. Les sondages comme un aven : « Je dois arrêter sont désastreux pour M. Bush. Moins de 30 % des électeurs se de dire des gentillesses et faire ce qu'il m'a fait depuis six mois a M. Bush n'est pas loin d'admetdisent prets à voter pour lui le 3 novembre. tre qu'il n'a pas été un très bon candidat jusqu'ici. Le président

DOMINIQUE DHOMBRES Lire in suite page 4

M. Gaudin convocué pour être inculpé d'escroquerie

M. Jean-Claude Gaudin, président (PR) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et sénateur des Bouches-du-Phône, est convo-qué, vendradi 7 soût, par M. Jean-Pierre Murriano, irreà Grasse. Celul-ci kii a déjè fait connaître son intention de l'in culper d'escroquerie dans l'af-faire Saincane. L'instruction, portant sur des faits de racket fiscal, avait permis d'établir que l'un des principaux inculn'occupait pas ses fonctions de vacataire au conseil régioactions occultes de renseigne-ments au cabinet de M. Gaudin. Estimant qu'il s'agissait d'un emploi fictif, M. Murciano avait inculpé, le 18 décembre, M. Claude Bertrand, directeur du cabinet de M. Gaudin.

> Lire page 20 l'article de GUY PORTE

Le Nouvel Observateur Nº 1448 - P. 69 depuis trois générations. • Le et transporte des passagers depuis la Rolls des Macintosh, un Quadra 900 TBA : le livre de tous les futurs. Livre de Peche (442 pages, 36 F). Bordel Amblant, mointer ant en

Malgré la mise en place de nouvelles procédures le recrutement des enseignants provoque des polémiques

par Gérard Courtois

Cette année encore, la tradition aura été respectée. La campagne 1992 de recrutement d'enseignants du supérieur (professeurs et maîtres de conférences) aura provoqué son lot d'échecs, de mécontentements et de règlements de comptes peu académiques. Elle n'aura pas réussi à ever le soupçon qui pèse sur les décisions des instances de recrutement, à l'échelon national le Conseil national des universités (CNU) et à l'échelon local les commissions de spécialistes.

Les griefs sont anciens. Pour les uns, les sections du CNU, discipline par discipline, sont autant

de chasses gardées contrôlées par tel ou tel «mandarin». Pour les autres, les commissions de spécialistes sont excessivement dépendantes de solidarités locales. D'un côté ou de l'autre, chacun dénonce le clientélisme qui primerait trop souvent sur les choix scientifiques.

C'était pourtant l'ambition de ia réforme du CNU - bouclée au pas de charge par M. Lionel Jos-pin juste avant son départ du ministère de l'éducation nationale, au printemps dernier - de changer les règles du jeu, afin d'inciter la communauté universitaire à redistribuer les cartes et à combattre les coteries, réelles ou supposées.

A L'ETRANGER L'Agérie, 4,50 0A; Merce, 8 OH; Teniele, 750 m.; Alamagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunen, 9 F: Côte-d'hodre, 485 F CFA; Denemerk, 14 KFD; Expegne, 190 PTA; G.S., 85 p.; Gècs, 220 DR; iriande, 1,20 £; Isale, 2 200 L; Lunambourg, 42 FL; Norwège, 14 KFN; Paye-Sas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suèce, 1,90 FS; USA (617), 2 S; USA (617),

LES FINS D'EMPIRE

Hiver 1405, au fond des steppes, sur les bords du Syr-Daria: Tamerlan meurt. Le chef cruel du clan turco-mongol, le pseudo-gendre de Gengis Khan, l'amoureux de Samarcande, s'était taillé un domaine, le plus vaste qu'on pût imaginer, de la Turquie à Delhi. En vain : l'empire du prédateur boiteux va fondre avec les neiges.

Par PIERRE CHUVIN

Au début d'août 1404, l'émir Timour, que nous appelons Tamerlan, arriva près de Samarcande. Il avait quitté sa ville préférée en direction de l'ouest presque cinq ans plus tôt. A son retour, il s'installa dans les jardins qu'il avait créés, le « jardin neuf », celui « des platanes », « de l'enchantement du cœur », « du cœur du monde », sur les prairies de Kan-i-Gel, dont le nom évoque une profusion de fleurs. « Il v avait nom évoque une profusion de fleurs. « Il y avait de nombreuses tentes dont certaines étaient faites de lissus en soie... Des pièces de tissus de soie colorés, ajourés ou unis, avaient été tendues pour faire de l'ombre... une tente tendue par des cordes vertes, recouverte de petit-gris et doublée intérieurement de zibeline » : Ruy Gonzalez de Clavijo, ambassadeur du roi de Castille, ne se lasse pas de décrire ces résidences dont la somptuosité l'éblouit.

La fin de l'été et le début de l'automne furent consacrés au repos, à des fêtes et des beuveries, à la poursuite hâtive des énormes chantiers qui remodelaient le visage de la ville, nom évoque une profusion de fleurs. « Il y avait

chantiers qui remodelaient le visage de la ville, capitale du Pays au-delà du fleuve (entendez capitale du Pays au-dela du fleuve (entendez l'Amou-Daria). Les jardins servirent à de grandes assemblées des princes et gouverneurs de l'empire, dans la tradition mongole. « On apporta beaucoup de viande de mouton cuite, assaisonnée ou rôtie, et des morceaux de cheval rôtis... Le morceau préféré de ces gens est la hanche de cheval, avec l'échine, sans les jambes... On nous donna à boire, dans des écuelles avec des aiguières en or et en argent, du lait de jument sucré. » Mais voici moins innocent pour un pieux musulman comme était Timour : «Pendant cette sete Timour Beg pro-clama que l'on pouvait boire du vin, et il en but lui-même... On sert le vin avant de manger, et on en donne si souvent que les hommes devien-nent ivres ; on croit ici qu'il ne peut y avoir de

réjouissances ni de fêtes sans s'enivrer. » Dernières fêtes à Samarcande : dès le 27 novembre, l'émir repartait en direction de l'est, vers les steppes où régnaient des princes mongols, vers la Chine qu'il voulait conquérir. nongois, vers la centre de la rivoltait confuetit.

Il était coutumier de ce genre de départs à la mauvaise saison, sachant bien que l'hiver gèle les fleuves les plus puissants, solidifie les marécages, que la neige étanche la soif dans la traversée des steppes. Une organisation très efficace mettait en outre son armée à l'abri du besoin. Des chariots de grain suivaient la troupe : semé lors du voyage aller, ce grain serait moissonné au retour. Chacun, en plus de ses provisions, devait avoir deux vaches et dix chèvres laitières, que l'on mangerait lorsque leur lait serait tari – le froid, de plus, conservant les carcasses. L'armée de Tamerlan formait ainsi un immense troupeau bélant et meuglant, et d'interminables convois. Le train de l'émir à lui seul se composait de cinq cents

Mais l'hiver 1404-1405 fut particulière-ment précoce et glacial. Le Syr-Daria délimitait au nord-est le berceau de la puissance de Timour : à la mi-janvier, l'armée atteignait le fleuve, couvert d'une couche de glace de plus de 1 mètre. Juste de l'autre côté, la ville forte d'Otrar, étape importante pour les caravanes qui venaient de Chine et passaient au nord des monts Tien-Chan, par les pâturages du Pays des Sept-Rivières. La steppe, enneigée à hauteur de deux javelots, bloquait l'armée, et Timour lui-même, à soixante-neuf ans, atteint de tubercu-lose ossesse, souffrant de diverses blessures et d'une boiterie qui lui vaut le nom sous lequel il est le plus connu (Timour-i-Lenk, le Boiteux), était usé par une vie de batailles et de beuve-ries. Transi, il ne voyageait qu'en litière.

15. – La mort de Timour le Boiteux



par la terreur av'il inspirait et grâce à la fidélité de ses émirs.

dre le titre de «gendre», koregen, de Gengis

C'est ainsi qu'il eut de surprenants mena-gements pour son vieil adversaire, le maître de la Horde d'Or, Tokhtamich, qui avait pris et brûlé Moscou, et se montra toujours prêt à lui pardonner dans les termes les plus affectueux. A la fin de janvier 1405, Tokhtamich, qui était

A la fin de janvier 1405, Tokniamich, qui etait réduit à errer dans les steppes, l'assura que «s'il était pardonné, il ne secouerait plus jamais de sa tête le joug de l'obéissance». Timour lui fit répondre qu'à son retour de Chine il le rétablirait sur le trône. Mais il mourut quelques jours après cette promesse et Tokhtamich fut tué l'année suivante en Sibérie.

I imour fut certes un massacreur et un des-

I imour fut certes un massacreur et un destructeur. Mais, dans son propre pays, il a aussi chéri et transfiguré Samarcande. Une part de son œuvre — les jardins, la citadelle, le marché — a disparu. Il reste un monument colossal, la Grande Mosquée, et son tombeau bleu et or, qui fut d'abord celui de son petit-fils, le prince héritier Muhammad Sultan. Avec le même gigantisme, Timour avait fait édifier un palais et un mausolée dynastique dans sa ville natale de Kech, ainsi qu'un sanctuaire pour un saint musulman, au-delà du Syr-Daria, à Yasi (aujourd'hui au Turkestan). Ils célèbrent la réislamisation, grâce aux confréries de derviches,

mêlait de politique, mais avait toujours soin de

Timour le Boiteux. Extrait

Malgré son orguell,

conquérant infatigable, n'a pas fondé d'empire.

cohésion de son domaine

le chef mongol,

li maintenait la

d'un recueil de portraits des empereurs mongois (1774).

A Otrar, le jour de l'arrivée, un incendie sans doute provoqué par les braseros se déclara à l'étage du palais. Alors, pour conjurer ce mauvais présage, Timour décréta des fêtes où l'on boirait du vin. Dans le palais du gouverneur, audiences et banquets reprirent. Pour se réchauffer, le vieux prince but force vin mêlé d'épices. Jusqu'à ce que l'effet du froid soit redoublé par celui d'une infection intestinale. Il s'enivra de plus belle, la fièvre redoubla. Puis, le 17 février, il dicta son testament. Après la prière du soir, il répéta plusieurs fois la profes-sion de foi musulmane, « Il n'y a pan d'autre dieu que Dieu», fut pris de quintes de toux et, dans la nuit, rendit l'âme « aux envoyés du dia-ble, comme une broche tirée d'une pelote mouil-lée», dit le chroniqueur Ibn Arabchah, qui ne lui pardonnait pas le sac de sa patrie, Damas, cependant que l'historiographe de cour, au contraire, a entendu l'ange de la mort, Izrail : « Esprit qui espères, retourne à ton Seigneur avec résignation. Nous sommes à Dieu, à lui nous retournons.»
Ainsi échoua la grande expédition montée

Minsi echoua la grande expenition montee pour détrôner les Ming, qui avaient chassé les Mongols de Chine en 1368. Timour avait conquis l'Inde du Nord, l'Iran, la Syrie et la Mésopotamie, l'Anatolie, une partie du Cau-case. Il avait brisé la Horde d'Or. Il ne conquer-rait pas la Chine. Il ne châtierait même pas les cheft remesole du Paus des Sant Picièles.

rait pas la Chine. Il ne challerant mettre par chefs mongols du Pays des Sept-Rivières.

Qui donc était Timour? Le fils d'un chef turc, de la tribu Barlas, récemment converti à l'Asie centrale conquise par les Arabes au huitième siècle et submergée au début du treizième par le paganisme et l'éclectisme religieux des

Timour, parti soumettre la Chine à soixante-neuf ans, souffrait d'anciennes blessures et était atteint de tuberculose. Usé par une vie de batailles et de beuveries, il ne voyageait qu'en litière.

Ibn Arabchah se plaît à observer que la Grande Mos-quée de Samarcande commença à s'écrouler aussitôt après la mort du tyran. L'édi-fice avait été mis en chantier en 1399. A son retour en 1404, jugeant le portail mes-quin, Timour fit pendre les

quin, l'imour fit pendre les responsables et recommencer la construction : l'ui-même se chargea d'un côté, deux de ses conseillers de l'autre, et c'était à qui irait le plus vite. Timour se rendit sur le chantier en litière, y passait ses journées, y prenait ses repas, faisait distribuer aux ouvriers des parts de sa viande, voire la leur jetait lui-même, comme à des chiens, dit Clavijo, caustique... A plusieurs reprisés, le même Clavijo note son souci de donner des portalis spectacunote son souci de donner des portails spectacu-

laires aux édifices, avant tout aux mausolées, majestueux par leurs proportions et pleins de délicatesse et de grâce par leur décor. « On nous dit que Timour Beg était venu ici il y a un mois et qu'il n'avait pas aimé [la] porte trop basse. Il avait ordonné qu'elle soit rehaussée d'un portail large et haut, orné de motifs or et bleu, de carreaux de faience, d'un aspect admirable... [portant] la représentation d'un lion placé dans un soleil » l'islam (son grand-père n'était pas musulman), installé dans une vallée du sud du Pays au-delà du fleuve. Il était né en 1336 dans un monde du neuve. Il était ne en 1336 dans un monde partagé entre les descendants du conquérant mongol Gengis Khan (mort en 1227). Son pays appartenait à la dynastie du second fils de Gengis Khan, Djaghataï. Les khans Djaghataï s'étaient turquinés : et, à l'époque de la naissance de Timour, ils s'islamisaient. Mais ils avaient perdu le pouvoir réel, que se disputaient en leur nom des chefs de tribus parés de titres différents (en arabe : émir, « commantatent en leur nom des chers de trious pares de titres différents (en arabe : émir, «commandant», en turc : beg, ou en mongol : noyan).

Timour fut d'abord l'un d'eux et, toute sa vie, il entretint un khan descendant de Gengis Khan et de Djaghatal, souverain nominal, dans une prison dorée, à Samarcande. Il n'hésitait pas à le faire assassiner si son «protégé» se malait de politique mais avait toutours sein de malait de politique mais avait toutours sein de

Malgré cet orgueil, Timour, conquérant infatigable, organisateur méthodique qui planifiait pillages et massacres avec une rare efficacité, n'a pas fondé d'empire. Il maintenait la cohésion de son domaine par la terreur qu'il inspirait et la fidélité de ses émirs, surveillant de près ses enfants et ses petits-enfants. Sitôt qu'il fut mort, les princes s'entre-déchirèrent

tandis que les émirs changeaient d'allégeance selon leurs intérêts. Le mieux placé de ses petits-fils était Khahl Sultan, qui se trouvait alors à Tachkent avec l'aile droite de l'armée. Il marcha sur Samarrane droite de l'artice. Il marcha sur Sanar-cande et occupa la ville le premier, le 18 mara 1405. Il transporta Timour dans le tombeau où il se trouve encore, au son du tambour de guerre de l'émir, « dont les roulements se mélaient aux hurlements de deuil». Une fois le corrège arrivé au mausolée, on tailla en lanières la peau de l'instrument : il ne servirait aucun autre maître. Puis Khalil Sultan étala sur la tombe les vêtements de soie de Timour, disposa sur les murs ses armes et ses équipements les plus riches, incrustés de pierreries, brodés; il pendit des lustres d'or et d'argent, dressa des chandeliers d'or, recouvrit le soi de soie, recruta des lecteurs du Coran.

Deux ans plus tard, pour essayer d'acheter la loyauté de ses sujets et de ses soldats, le jeune prince, « comme la pluie d'avril, comme les mines [de rubis] du Badakhshan, comme la mer d'Oman [qui produit des perles], répandit l'argent et les joyaux sur leur tête ». Mais il ne lui servit à rien de gaspiller presque tout le trésor de Tamerlan. Bon général, médiocre politique, Khalil Sultan fut supplanté par un de ses oncles, fils de Timour, Chahrukh, entré en 1409 dans Samarcande, qu'il confia à son fils Oulough Beg, cependant que lui-même installait sa capitale à Herat.

à Herat.

Sous son long règne (il mourut en 1447), grâce à son mécénat et à celui d'Oulough pirait et grâce à la cande, puis roi, détrôné et assassiné en 1449 par son propre fills les arts, la poésie, l'astrologie connurent un essor extraordinaire. A Samarcande, Oulough Beg édifia des fondations pieuses qui encadrèrent la place du Registan. Bon astronome, il figurait en victime de l'obscurantisme religieux

CONTROL BAD

NEEDS TO A SECURITION OF

and or smoothers as NEW YORK THESE

Carrier and an

2:55

figurait en victime de l'obscurantisme religieux parmi les grands hommes de Samarcande à l'époque soviétique... Mais dans l'épitaphe qu'il plaça sur la tombe de son grand-père il eut soin de faire remonter son origine à la reine mongole Alango'a, dont les descendants recurent l'illumination divine. Il conciliait la lumière de l'islam et la tradition mongole païenne, qui fait parler Alango'a: « Chaque nuit, un homme jaune, brillant, entrant par l'ouverture supérieure de la tente... frottait mon ventre et son éclat lumineux s'enfonçait dans mon ventre ; quand il sortait, il sortait en rampant, tel un chien jaune, dans les rais du soleil [ou] de la lune. » figurait en victime de l'obscurantisme religieux

L'épitaphe de Timour ne se bornait pas à lui assurer une légitimité. Selon un usage fréquent dans les inscriptions funéraires, elle maudissait celui qui dérangerait le défunt dans son repos: celui qui ouvrirait la tombe attirerait l'invasion sur son pays. Des archéologues sovié-tiques n'en exhumèrent pas moins le cadavre tiques n'en exhumèrent pas moins le cadavre aux fins d'autopsie et de reconstitution de ses traits. C'était en mai-juin 1941. Le 21 juin, l'Allemagne nazie s'abattait sur l'Union soviétique. L'efficacité de ces malédictions, impressionnante, reste néasmoins incertaine... Ce que Timour, avec tant de cruauté, avait voulu défaire se reconstitua très vite. A l'ouest, il avait écrasé les Ottomans le 28 juillet 1402 mis d'Ankara, prolongeant de physiques décen-

près d'Ankara, prolongeant de plusieurs décen-nies la survie de Constantinople, dernier vestige de l'Empire byzantin. Mais les Ottomans se relevèrent, tout comme, dans l'Est anatolien, la confédération turque du Monton-Noir (Kara-Koyunlu) et les Mamelouks qui gouvernaient la Syrie. Un siècle après la mort du fondateur, ses descendants de trient chieses de Samendants et descendants étaient chassés de Samarcande et da Pays au delà du fleuve par des tribus turques, les Ouzbeks, dont le chef se réclamait d'un fils de Gengis Khan, Chayban. Elles ont donné leur nom aux populations turques actuelles du pays, devenu grosso modo l'Ouzbé-

La dynastie accomplit cependant un beau rétablissement : le jeune Babour (1488-1529), qui dut abandonner Samarcande aux Ouzbeks, s'empara de l'Inde, où il fonda l'empire des Mogols. L'Empire du conquérant boiteux, lui, avait fondu avec les neiges d'Otrar, au printemps de 1405.

POUR EN SAVOIR PLUS

 La Route de Samarkand au temps de Tamerlan, de Ruy Gonzalez de Clavijo, traduit par Lucien Kehren, Imprimerie nationale, 1990. Timur and the Princely Vision. Persian, Art and Culture in the Fifteenth Century, de Thomas W. Lenz et Glenn D. Lowry, Los Angeles County. Museum of Art/Arthur M. Sackley Gallery, 1989.

— Tamerian, de Jean-Paul Roux, Fayard, 1991.



Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode: «A Mexico, les tambours se sont tus», par Serge Gruzinski

ETRANGER

La situation en Bosnie-Herzégovine

Le Conseil de sécurité de l'ONU demande l'accès immédiat aux centres de détention

A la demande des Etats-Unis, le Conseil de sécurité s'est réuni, mardi 4 août à New-York. pour adopter une déclaration condamnant les camps de détention en Bosnie-Herzégovine et exigeant leur accès immédiat pour le Comité international de la Croix-Rouge et les autres organisations internationales compétentes.

NEW-YORK (Nations unies)

Dans la déclaration adoptée par consensus, les membres du Conseil de sécurité rappellent toutes les parties aux obligations du droit humanitaire international, en particulier les conventions de Genève de 1949. «Les personnes qui commettent ou ordonnent de commettre de graves violations de ces conventions sont individuellement responsables », rappelle le texte.

L'administration américaine, qui a sollicité cette réunion du Conseil a sont de confirmé les informa-tions diffusées dans la presse sur des « camps de concentration » en Bosnie, a déclaré ensuite ne pas disposer de preuves sur ce qui se

passe dans les centres de détention. Selon des diplomates de PONU. c'est la raison pour laquelle les Etats-Unis se sont a contentés » de cette déclaration non contraignante du Conseil.

Pour l'ambassadeur de Bosnie-Herzégovine à l'ONU, une simple demande d'accès à ces camps ne demande d'accès à ces camps ne suffit pas. «Les camps de concentration? Ca ne vous rappelle pas queique chose? Ce qui se passe à l'intérieur de ces camps d'horreur n'est pas une affaire politique, mais une violation pure et simple des droits de l'homme. Il faut que ces camps solent dissous, et cela n'est possible que par l'utilisation de la force », e-t-il déclaré encore une fois. Pour le gouvernement de la fois. Pour le gouvernement de la Bosnie-Herzégovine, qui compte, « à défaut d'armes, de plus en plus sur la pression de l'opinion publique », les articles récents dans la presse américaine avaient soulevé Pespoir d'une action « décisive » de la part des Etats-Unis. La «reculade» de Washington, mardi soir, l'a convainca qu'il leur faut se défendre eux-mêmes.

Conseil de sécurité le sort de la consen de securite le sort de la population musulmane de Bosnie-Herzégovine. Les ambassadeurs de Turquie, d'Iran, d'Egypte, du Pakistan et du Sénégal ont demandé l'utilisation de la force contre les forces serbes, selon l'article 42 de la Charte de l'ONU, pour
a mettre fin au cauchemar » en Bosnie-Herzégovine. La délégation de
l'OCI demande la levée, pour cette
République, de l'embargo sur les
armes imposé par le Conseil à l'ensemble de l'ex-Yougoslavie en septembre dernier.

«Les gens nous prennent pour des traîtres»

Mardi soir toujours, le commandant de la FORPRONU à Sarajevo, le général canadien Lewis Mackenzie, qui vient de quitter son poste dans la capitale bosniaque, a participé à une conférence de presse à New-York. Répondant à des questions relatives à la faisabilité d'une opération humanitaire « musclée » de la communauté internationale, le général a expliqué: « Les gens qui parlent d'utilisation de la force en Bosnie-Herzégovine ne se rendent pas compte de l'envergure d'un tel engagement. Il faudrait envisager une opération phénoménale à long terme ». Tout

taire est « une possibilité que l'on ne saurait écarter », le général Mackenzie rappelle que pendant la deuxième guerre mondiale, les Allemands avaient 37 divisions en Bosnie-Herzégovine et n'ont pas réussi à y réinstaurer la paix.

Sur l'accord de Londres, selon lequel l'artilierie lourde sera mise sous surveillance internationale, M. Mackenzie explique que cette tâche pourrait être effectuée en trois jours par l'armée d'un seul pays (mais « aucun pays n'a l'auto-rité morale nécessaire »), mais que cela peut prendre des mois si elle est confiée à l'ONU. Les soldats de 29 pays participent actuellement à l'opération de l'ONU dans l'ex-Yougoslavie.

Pourquoi les « casques bleus » suscitent-ils de la haine dans la population bosniaque? « La CEE partie, les gens à Sarajevo regar-daient avec espoir l'arrivée des « casques bleus » . Its pensaient que nous venions pour arrêter la guerre. Lorsqu'ils se sont rendu compte que ce n'était pas le cas, ils nous ont pris pour des traîtres. Dès que je négociais avec une des parties, ce que j'étais censé faire, l'autre partie s'estimait trahie par l'ONU.» AFSANÉ BASSIR POUR

M. Eltsine appelle la CEE à reconnaître la Macédoine

Le président russe Boris Eltsine Jelev, M. Eltsine avait estimé que a demandé e à la Communauté la Russie e doit reconnaître imméeuropéenne de soutenir et de diatement l'indépendance de la reconnaître la Macédoine » lors d'une visite, mardi 4 août, en Buigarie, provoquant aussitôt une vive résction de la Grèce. A Athènes, le ministère des affaires étrangères a son patrimoine national, s'oppose à la constitue de la la consti jugé « inacceptables » les déclara-tions du président russe. Appuyé tions du président russe. Appuyé n'anra pas renoncé à ce nom. – par le président bulgare Jeliou (AFP, Reuter.)

la reconnaissance tant qu'elle

L'aéroport de Sarajevo est fermé pour trois jours

bombardements dans la nuit du 3 au 4 août et pendant toute la journée de mardi. Dans la spirée, la plupart des quartiers de la ville étaient privés d'eau; le radio et la télévision bosniagues affirmaient que l'alimentation avait été coupée à partir du réservoir d'Ilidza, qui fournit en eau une grande partie de la capitale bosniaque, dans une commune limitrophe contrôlée par les Serbes.

par les Serbes.

"C'est une des pires journées que nous ayons connues", a déclaré Mik Magnusson, le porte-parole de la Force de protection des Nations Unies (FORPRONU), qui a signalé de durs échanges d'artillerie et de mortier, particulièrement dans les quartiers ouest et nord-ouest de Sarajevo. Entre autres violences au cours de cette journée: les funérailles des deux enfants tués samedi lors d'une opération d'évacuation se sont déroulées au cimetière de la ville sous des tirs d'obus de mortier obligeant l'assistance à se mettre à l'abri.

Sur recommandation du com-

Sur recommandation du commandant de la FORPRONU, les vols à caractère humanitaire sur l'aéroport de Sarajevo ont été suspendus pour soixante-douze heures, après avoir été interrompus à trois reprises dans la journée de mardi en raison des bombardements. Six avions seulement, au lieu des vingt quotidiens, avaient pu atterrir.

Gorazde

Sarajevo a subi de violents mardi, par l'état-major des forces ombardements dans la nuit du au 4 août et pendant toute la sulmane » autour de Sarajevo. Pour l'état-major des forces cerbes, qui lui a reproché de « ne pas contrôler l'artillerie croato-mu-sulmane » autour de Sarajevo. Pour sulmane » autour de Sarajevo. Pour l'état-major serbe, cela « remet en question » l'acheminement de l'aide humanitaire par air et par terre. Selon l'agence Tanjug de Belgrade, citant Radio-Sarajevo, un appel à la mobilisation a été lancé par les forces bosniaques pour « libérer définitivement » la capitale. Les Serbes avaient dénoncé ces derniers iours une « offensive généniers jours une «offensive géné-rale» croato-musulmane visant notamment à ouvrir un couloir pour des renforts dans la capitale assiégée.

ssiégée.

Le maire de Gorazde (à l'est de la Bosnie-Herzégovine), Hazdo Efendic, joint par liaison radio par le correspondant de l'AFP à Sarajevo, a dressé un tableau dramatique de la ville assiégée depuis centrente-cinq jours par les forces serbes. Les cadavres des victimes des combats poliuent la rivière et les survivants vont aux puits sous le feu des francs-tireurs, a-t-il affirmé. Les vivres manquent. La ville est privée d'eau courante et d'électricité depuis le 4 mai. Seuls quelques puits ravitaillent la ville en eau potable et on ne peut s'en approcher qu'à la nuit. Le seul hôpital de la ville a été détruit, les médicaments et les produits nécessaires pour soigner les blessés manquent; beaucoup meurent fante de soins adéquats, a poursuivi le maire, qui a estimé à 2 000 le nombre de morts depuis le début du siège. Ils sont enterrés dans les jardins et même dans les rues. 4 000 personnes ont éte blessées, dont 1 500 sont dans un état grave.

Gorazde comptait 37 500 habi-

Gorazde comptait 37 500 habi-Gorazde comptait 37 500 habitants avant la guerre. Des dizaines de milliers de musulmans s'y sont réfugiés, chassés des villes de la région tombées les unes après les discret de nouveau de toutes les parties la réaffirmation de l'engagement pris le 6 juin et qui avait permis la réouverture de l'aéroport et le lancement du pont aérien. La FOR-PRONU avait été prise à partie,

Washington nuance ses propos sur les «camps de concentration»

Sous une vive pression de l'opinion aux Etats-Unis, l'administration américaine va chercher à obtenir du Conseil de sécurité une résolution permettant le cas échéant l'usage d'avions de combat pour protéger les opérations humanitaires en Bosnie. Le département d'Etat a déclaré, mardi, ne pas disposer de preuves sur ce qui se passe dans les camps de Bosnie.

Nuançant ses déclarations de la veille, le département d'Etat améri-cain a fait savoir, mardi 4 août, qu'il ne pouvait confirmer les informations parues dans la presse sur les exactions auxquelles se deuxième guerre mondiale, lorsque livreraient les forces serbes contre les civils qu'elles détiennent dans des camps en Bosnie-Herzégovine. e Nous n'avons pu obtenir de confir-mation indépendante de ces infor-nations, mais nous suivons blen sûr de près cette affaire avec les mayer (Pennsylvanie). autorités serbes », a déclaré le ... Pour sa défense, M. Niles a rapsecrétaire d'Etat adjoint, M. Thomas Niles, devant la sous-commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants sur l'Europe et le Proche-Orient.

« Nous avons pris connaissance. par nos propres informations, de faits similaires à ceux que rapporte la presse. Les forces serbes possèdent ce qu'elles appellent des cen-tres de détention pour les Croates et les Musulmans. Il y a eu des exactions, des tortures et des meurtres commis dans ces centres», avait déclaré, la veille, le porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher. M. Niles, soulignant la aprioccupation » des Etats-Unis, a voulu dire quand il espérait voir insisté sur le fait qu'il appertenait un consensus se faire sur une telle à la Croix-Rouge internationale et résolution ni quels étaient les obs-

mercredi 5 août au Palais de l'Ely-

de M. Roland Dumas sur la situa-

l'existence éventuelle de « camps de concentration». Rapportant les pro-

4 4

vérifier ces informations. L'administration fait l'objet d'une pression croissante en faveur d'une action des Etats-Unis et de la communauté internationale en Bosnie. Mardi, la politique de M. George Bush a été la cible de violentes attaques de parlementaires démocrates, reflétant le malaise croissant de l'opinion publique face à l'im-puissance de l'Amérique à arrêter le carnage à Sarajevo.

M. Thomas Niles e'est vu durement reprocher au congrès la «fal-blesse» de l'administration républicaine face à ce qu'elle a pourtant elle-même décrit comme l'agression serbe contre la Bosnie-Herzegovine, « Cela me rappelle l'attitude du département d'État avant la nous avons tourné le dos aux hilfs d'Europe (...), et je crois que le jour viendra où nous regarderons la conduite de cette, administration avec une profonde honte», a notamment déclare M. Peter Kost-

pele le rôle des Etat-Unis dans l'adoption de sanctions contre la Serbie et le Monténégro et insisté sur le partage des responsabilités - avec la CEE et l'ONU. Mais il n'a pas pu satisfaire l'impatience de la commission de voir l'administration s'engager dans une politique plus musclés.

Tout au plus a-t-il assuré que les Etats-Unis cherchaient à obtenir du Conseil de sécurité de l'ONU une résolution permettant en cas aux organisations compétentes de tacles rencontrés. - (AFP. Reuter.)

Lorsque le cardinal Karol Wojtyla accède à la papanté, le cardinal Toma-seix et le cardinal Wyszynski sont les senis à continuer à tutoyer Jean-Paul II. Sous l'influence du nouveau pape,

Prague.

le Vatican.

«Tout camp doit être visité, contrôlé et ouvert»

Il revient sur le devant de la soène en 1965. Le 18 février, avec l'accord des autorités tchécoslovaques, le pape Paul VI le nomme administrateur apostolique de l'archevêché de Prague; c'est le résultat du compromis qui permet au cardinal Beran, nommé au Sacré Collège, d'aller finir sa vie à Rome. Et au Vatican de commencer de longues nésociations pour tenter de de longues négociations pour tenter de préserver l'Eglise en Tchécoslovaquie. Mais si, au fil des années, quelques fégers progrès scroat euregistrés en la matière, il leur faudra en fait un quart de siècle pour aboutir réellement.

Placé sous le contrôle rigoureux du pouvoir, Mgr Tomasek agit avec beaucoup - trop? - de prudence. Pendant le « printemps de Pragues, en 1968, il essaie de créer de meilleures conditions pour son Eglise. Après la chute d'Alexandre Dubcek, il arrête toute initiative et recherche de difficiles compromis avec les autorités. Il est compromis avec les autorités. Il est élèvé à la pourpre le 27 juin 1977, parce que Paul VI, un an auparavant, l'avait nommé cardinal in pectore (en secret). Le 10 janvier 1978, il est enfin

archevêque de Prague et primat de Bohême, 23 juillet, M. Vaclav Havel, qui venait de lavait été remplacé à la tête de l'Eglise tchèque s'est éteint mardi 4 août à son domicile, à démissionner de la présidence de la Tchécos- par Mgr Miroslav VIII, évêque de Ceske Budel'âge de quatre-vingt-treize ans. Hospitalisé au lovaquis. Proche de Jean-Paul II, qu'il accueillit jovice, en mars 1991. Les funérailles du cardimois de juin, le cardinal était rentré chez lui à Prague II y a deux ans, Mgr Tomasek était nal Tomasek devraient avoir lieu mercredi en juillet. En dépit d'un état de santé en devenu dans les années 80 l'un des symboles 12 août en la cathédrale Seint-Guy de Prague.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Mort du cardinal Tomasek, ancien archevêque de Prague

Le cardinal Frantisek Tomasek, ancien constante détérioration, il avait pu recevoir, le de la résistance à l'oppression communiste. Il

Un vieillard prudent dévoué à l'Eglise

Archevêque de Prague et primat de Bohême jusqu'à 1991, le cardinal Frantisch Tomasch aura eu la satisfaction, dans les dernières années de sa vie, de voir l'Eglise estholique retrouver un réel droit de cité dans une Tchécoslovaquie débarrassée du carcan communiste.

construniste.

Né le 30 juin 1899 dans la famille d'un agriculteur installée à Studanka, en Moravie du Nord, il est ordonné prêtre en 1922. Il enseigne ensuite à la laculté de théologie Cyrille-et-Méthode d'Olomouc, où il avait fait ses études avant d'être, sans l'accord de l'Etat, consacré en 1949 évêque de Buto et évêque coadjuteur d'Olomouc. A l'époque, la persécution de l'Église bat son plein : l'archevêque de Prague, Mgr Beran, est sous les verrous, des milliers de prêtres sont arrêtés, les monastères fermés. Mgr Tomasek est incarcéré en juillet 1951 et ne sera relâché qu'en 1955. Les autorités lui refusent le droit d'ordonner des prêtres; fort surveillé, il s'occupe de la paroisse de Stemberk, puis de Moravs-ka-Hruzova, en Moravic.

Il revient sur le devant de la soène

peu à peu se réveiller et dès 1985 des foules considérables assistent à des pèlerinages, tant en Bohême qu'en Siovaquie. Le primat de Bohême adresse plusieurs lettres aux autorités, qui ne répondront jamais à ses revendications. Trois ans plus tard, il signe une pétition réclamant la fin de l'ingérence de l'Etat dans les affaires religieuses et . de toutes les mesures discriminatoires contre les crovants, bref la séparation de l'Estise et de l'Etat. Plus d'un demimillion de Tchécoslovaques signent cette pétition. Seule concession des autorités : elles acceptent la nomina-

Mais l'opinion publique, elle, va compte. Puis les manifestations laïques prennent le pas sur les religieuses et la «révolution de velours», en novembre-décembre 1983, fait le reste.

Apogée de sa carrière, le cardinal Tomasek, renouant avec la tradition abandonnée depuis le « coup de Prague» en février 1948, peut bénir le nouveau président de la République, Vaclay Havel, à la cathédrale Saint-Guy. Et surtout y recevoir, le 21 avril 1990, le pape Jean-Paul II. Il peut enfin prendre sa retraite, en mars 1991, et céder la place à la tête de l'Eglise tchèque à Mgr Miroslav VIk.

AMBER BOSOUGLOU

Histoire d'un « retournement »

tion de trois évênues. On est loin du

Dans les années 80, le cardi-nal Tornecek était devenu l'une des pièces maîtresses de la politique à l'Est du Vatican, qui politique à l'Est du Vatican, qui a permis aux croyants de des-serrer la contrainte commu-niste. C'est sur le tard que le vieux lion de Bohême gagnera, dans son pays, une popularité rarement égalée pour un res-ponsable d'Eglise et, à l'étran-ger, une réputation de cham-pion de la lutte contre une persécution raligieuse particu-lièrement sévère en Tchécoslo-vaquie.

le cardinal Tomasek ve peu à peu s'en-hardir. Au début des années 80, il demande officiellement la dissolution

de Pacem in Terris, organisation de

prêtres créée par le pouvoir commu-

treize diocèses sont tonjours vacants,

les autorités refusant d'entériner les

ominations de nouveaux évêques par

niste. Il ne sera pas entendu. Dix des

C'est bien de conversion dont il faut parier à son égard. Après la publication de la Charte 77, le futur primat de Prague se désolidarise des signataires de ce document, estimant qu'il n'a « besoin d'au-cure incitation extérieure » pour défendre les croyants. La réplique des croyants schartistes » est foudroyants : « Vous recu-lez sur tous les plans et n'ap-paraissez en public que lorsque la propagande du pouvoir e besoin de vous », lui lance la

Père Zverina, théologien catho-lique qui deviendra son plus proche conseiller. Douze ans après, le 24 novembre 1989, le nom du cardinal Tomasek, est acclamé sur la place Wen-cesias de Prague, après ceux de Havel et de Dubcek.

Entre les deux dates, il y eut

Entre les deux dates, il y eut l'élection de Jean-Paul II, son voisin de Cracovie, mûri comme lui dans la résistance au communisme. Dès 1978, le pape polonais lui accorde sa première audience privée et, jusqu'en 1984, il recevra l'archevêque de Prague au Vatican à sept reprises. Jean-Paul II le convainc que la liberté religieuse est la clé de toutes les autres libertés et de la démocratie. Le cardinal Tomasek est e retourné. La cardinal Tomasek est e retourné, il se décide à mener la vie dure aux prêtres collaborateurs dure aux prêtres collaborateurs de Pacem in terris, association créée de toutes pièces par la pouvoir. A son age, il n'a plus rien à perdre et encourage les publications clandestines, orga-nise le ressemblement de Veh-

lerad (Moravie), qui attire, en 1985, 150 000 pèlerins, en présence du cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat du Vatican. C'est lui surtout qui apporte sa caution à la pétition pour la liberté religieuse du laic Augus-un Navratil, en laquelle n'avait cru aucun des intellectuels opposants et qui, en quelques mois, recueille près d'un demi-milion de signatures.

«Si le cardinal n'arrive pas à se faire entendre – et je n'ai qu'une saule voix – vous, les prêtres et les fidèles, vous devez élever vos voix », dira le primat de Bohême un an avant la «révolution de velours » de 1989, è laquelle participeront des ecclésiastiques comme Vactav Maly ou Dominik Duka. L'histoire retiendra que le cardinal Tomasek a pris en marche le train de la contestation, mais au point de devenir l'un des principeux symbole de la résis-tance spirituelle au commu-

HENRI TINCO

M. Dumas, le pays qui a pris la plus grande part à l'action de la FOR-PRONU (...). La France entend exiger que toute la vérité soit faite sur ces camps et le comportement de ceux qui en sont responsables. Cela passe évidemment par le droit de se rendre sur place et de constater les

et ouvert » .

déclare M. Mitterrand devant le conseil des ministres Le conseil des ministres, réuni La France est prête à participer à ces investigations et à prendre, avec e, a entendu une communication la communauté internationale, tion eu Bosnie-Herzégovine et toutes les dispositions qui permettront de mettre fin à ces exactions » D Pas d'étades françaises sur une

pos du président de la République, M. Malvy a indiqué: «Il faut manifester une exigence forte. Tout convoi humanitaire doit être protégé. Tout camp doit être visité, contrôlé intervention militaire limitée contre la Serbie. - Le ministère français de la défense a catégoriquement démenti, mardi 4 août, l'existence d'études de l'état-major sur une intervention militaire limitée contre M. Roland Dumas, ministre des affaire étrangères, a rappelé que « la France a condamné en premier et la Serbie, comme l'avait affirmé la veille, M. Lothar Rahl, ancien sans réserve les transferts de popula-tion et la théorie de purification secrétaire d'Etat allemand à la défense, dans le quotidien Die Welt ethnique ». « Elle reste, a ajouté (le Monde du 5 août). «Il n'y a pas de planification d'action contre les Serbes et il n'y a pas eu d'exercice d'état-major dirigé contre telle ou telle force dans l'ex-Yougoslavie », déclare-t-on au ministère. On y souligne également que l'action de la France dans ce conflit «s'inscrit dans le cadre des instances internasévices dont les populations ainsi dans le cadre des instances interna-rassemblées auraient été victimes.

Morcira a ajourné une rencontre pré-vue à Washington avec le FMI pour se consacrer à l'étude de ces proposi-

tions. «Le gouvernement ne dépen sera que ce qu'il peut», a-t-il affirme mardi. M. Marques Moreira est la

acié de volte» de l'équipe souverne

mentale et le garant de la stabilite

Le débat en cours au sein du cabi

net pourrait aboutir à la dislocation

de cette équipe. De persistantes rumeurs font état d'une prochaine démission du président de la Banque

centrale. D'autres départs ne sont plus à écarter, principalement parmi les personnalités de renom appelées

au gouvernement lors du remanie-

Le vice-président, M. Itamar Franco, multipliant les références à la chute de M. Richard Nixon, s'est

déclaré, à plusieurs reprises, prêt à assumer ses responsabilités. Ces candides déclarations, venant d'un homme à la personnalité peu mar-

quée et souvent caricaturée, consti-

tuent la seule inquiétude d'une oppo

sition par ailleurs convaincue de son

juste combat. Le président de la

heiro, a estimé que, e si rien ne se passe, Collor va gouverner pendant deux ans et demi comme un zombi».

«De toute manière, à court terme,

même le meilleur scénario envisases ble est désastreux pour le pays, a déclaré, de son côté, l'économisti Carlos Langoni.

condamné noir, pendant laquelle ce dernier avait commis un viol et un

la campagne de M. Bush, a cru bon de recourir à des procédés compara-

bles. Elle a envoyé le 2 soût aux

télécopie faisant allusion aux infidéli-

tés conjugales supposées de M.: Cin-ton.: Mais l'opinion publique, cette fois, se suit pas. M. Bush a demandé à M.= Matalin de s'excuser, ce qu'elle

On prête su président sortant l'in-

tention de chercher à frapper un

grand coup pour sortir du marasme

avant la convention républicaine de Houston, qui commence le 17 août. Le nort de M. James Baker revient

dans la plupart des scénarios envisa-

gis. Le secrétaire d'Etat pourrait être

mis en disponibilité pour prendre la

direction de la campagne jusqu'ici bien hésitante de M. Bush.

Il pourrait, dans une autre hypo-thèse, se voir attribuer une respon-sabilité économique d'ensemble, avec

des attributions plus grandes que celles habituellement accordées à un

qu'il a déjà occupée dans le passé), pour redonner un peu de vigueur à la reprise. Il est enfin à nouveau

question de choisir un candidat à la vice-présidence qui fasse davantage le

poids que M. Quayle. Une chose

semble sûre : M. Bush doit agir rapi-dement s'il veut redonner vie à sa

DOMINIQUE DHOMBRES

a fait lundi en grommelant.

listes qui suivent l'élection une

M= Mary Matalin, chef-adjoint de

abre des députés, M. Ibsen Pin-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

La crise politique ouverte en mai demier avec les accusations de corruption lancées par le propre frère du président brésilien Fernando Collor de Mello a pris un tour dramatique ces derniers jours. La possibilité d'une procédure de destitution à l'encontre de M. Collor est de plus en plus souvent envisagée (le Monde du 5 août) et la solidarité de son cabinet commence a être ébranlée.

RIO DE JANEIRO

Le ministre de l'éducation, M. Jose Goldemberg, a annonce sa démission « irrévocable », lundi 3 août, en expliquant que «le gou-vernement est beaucoup plus préoc-cupé de sa propre survie que au sort du pays». Le porte-parole du prési-dent, M. Pedro Luiz Rodrigues, avait pour sa part renoncé durant le week-end. La Bourse a chuté en ce début de semaine de plus de 7 %, et le dollar s'est envolé au cours paralléle.

Il y a quelques semaines encore, le Il y a quelques semantes encore, le déclenchement d'une procédure de destitution à l'encontre du chef de l'Enst était jugé impensable. Sa mise en œuvre, qui nécessite l'approbation des deux tiers des cinq cent trois députés fédéraux, apparaît aujourd'hui comme une possible conclusion des travaux de la commission d'enquête parlementairs (CPI) chard'enquête parlementaire (CPI) char-gée de faire la lumière sur les accusa-

tions concernant le président et son entourage. La CPI doit clore son enquête le 11 août, et la publication enquete le 11 aout, et la publication de son rapport est attendue pour le 26 août au plus tard. D'ores et déjà, les investigations ont révélé certains liens d'affaires entre M. Collor et le financier de sa campagne électorale, M. Paulo Cesar Farias, ainsi que l'existence de trafics d'influence.

Les dépositions de plusieurs collaborateurs du président ont donné lieu à de nombreuses contradictions et maladresses. L'ancien secrétaire particulier de M. Collor, M. Claudio pariculier de M. Courr, M. Caudio Vieira, a voulu expliquer d'une manière globale l'origine des fonds utilisés par le chef de l'Etat et sa famille à des fins privées. Il a indiqué qu'un prêt de 5 millions de dollars avait été contracté en Uruguay en 1989, pendant la campagne présidentielle. Mais il a curieusement refusé de fournir les preuves de cette refusé de fournir les preuves de cette transaction quelque peu rocamboles-

« Nous sommes tous corroupus»

D'autres personnalités, tentant de voler au secours de M. Collor, ont commis d'énormes gaffes. Ainsi, le président de la puissante confédéra-tion patronale de Sao Paulo (FIESP). M. Mario Amato, a lancé à la télévi-cion : a Mous commerce de la confédéra-tion. sion: « Nous sommes tous corrom-pus!» Le chef de file du parti au pouvoir au Sénat, M. Ney Maran-hao, a confié « dissimuler des reve-nus» et s'est interrogé: « Qui d'entre nous ne triche pas avec les impôts?» Danz cette atmosphère plus que

figent. Un dirigeant du Parti social-démocrate (PSDB, centre-gauche), M. Jose Serra, a estimé que, «le pays se trouvant dans une situation de pré-révolution morale, le plus dangereux est de ne rien faire (...) La meilleure solution, c'est la démission du président ». Le populaire gouverneur du Ceara, M. Ciro Gomes, a été plus incisif : il s'agirait, a-t-il déclaré, «d'un acte de pudeur» pour un prési-dent qui «paraît en être dépournu». Le Parti des travailleurs (PT, gauche) souhaite organiser mobiliser une opi-nion publique jusqu'à présent relativement et paradoxalement indifférente, maigré l'abondante couverture médiatique de toute cette affaire. Le chef de l'Etat, qui a multiplié

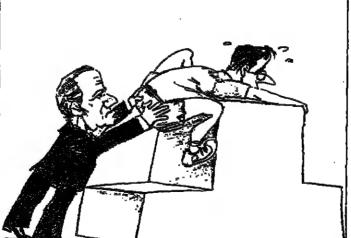
délétère, les clans se forment et se

ces derniers temps les allocutions télévisées et les petites phrases condamnant un «syndicat du coup d'Etat», a indiqué, selon le quotidien le Folha de Sao Paulo, qu'il ne quit-terait le Planalto, siège du gouverne-ment à Brasilia, «que mort», en précisant qu'il n'avait pas l'intention de se suicider. M. Collor, dont le man-dat n'expire que le 1" janvier 1995, a dit à ses collaborateurs que le salut du gouvernement passait par l'octroi de plus grandes facilités de crédit aux gouverneurs d'Etat qui le soutien-

demandé le déblocage de fonds équi-vaients à un 1 milliard de dollars, mesure à laquelle s'oppose son collègue de l'économie et des finances, soucieux de préserver sa politique de rigueur. M. Marcilio Marques

tunisme. Il le serait davantage encore s'il se débarrassait maintenant, en pleipe tourmente, de son colistier.

campagne. Même un éditorialiste steur tel one William avec ses petits-enfants. S'il ne le fait Buckley, qui appartient au même



L'atmosphère est relle que certains sénateurs et représentants républicains soumis à réélection en novem bre commencent à se demander s'ils ne risquent pas d'être entraînés dans la chute du président sortant. L'argument vaut plus encore pour le vice-président, M. Dan Quayle, que M. Bush a pris de nouveau comme colistier. Quelque 60 % des Américains interrogés souhaitent son départ. Depuis plusieurs semaine les rumeurs n'ont pas cessé seion les-quelles M. Bush allait revenir sur son choix. Gaffeur impénitent, M. Quayle fait intellectuellement pâle figure face à M. Albert Gore, le numéro deux retenu par M. Clinton. Mais il est peut-être un peu tard. M. Bush a souvent été taxé d'oppor-

n PEROU: six militaires tnés par la guérilla. - Tombé dans une embuscade tendue par les rebelles du Sentier lumineux au sud de Lima, le chef du principal corps d'élite de l'armée péruvienne, le colonel Edmundo Obregon, est décédé, mardi 4 août, a-t-on appris

ticket fort ». M. Bush a beau affirmer que le chapitre est clos et qu'il gar-dera M. Quayle, des voix continuent à s'élever, au sein même du Parti républicain, pour demander la tête du vice-président. Tout cela fait un peu désordre.

L'état-major de la campagne hésite L'état-major de la campagne hésite sur la ligne à suivre. Les coups bas n'avaient pas manqué en 1988 lorsqu'il s'était agi, pour le candidat Bush, de démolir son adversaire démocrate de l'époque, M. Michael Dukakis. On avait laissé entendre que ce dernier avait dans le passé subi un traitement psychiatrique, ce qui était faux. Il y avait eu aussi ces soots télévisés accusant M. Dukakis qui etan hant. Il y avan et aless ces spots télévisés accusant M. Dukakis d'avoir été responsable, en tant que gouverneur du Massachusetts, de la permission de sortie accordée à un

de sources officielles. Par ailleurs, un capitaine de l'armée et quatre sol-dats ont péri dans des circonstances similaires à la frontière bolivienne. — (AFP.)

D VENEZUELA : assassinat d'un dirigeant du parti au pouvoir. -M. Marcos Palacios, un dirigeant du martis raiacus, in dinegant un parti Action démocratique (AD, social-démocrate, au pouvoir), a été tué par balles, mardi 4 août, à son domicile de Caracas. Agé de soinante et un ans, M. Palacios présidait la Fédération nationale des desconguistes — (AFP) économistes. - (AFP.,

nous a fait attribuer, dans nos édi-tions du 5 août, le titre de ministre à M. Mignel Alfonso Martinez, qui préside la 44 session de la sous-commission des droits de l'homme-de l'ONU. M. Martinez, de natio-palité gubeine, est juriste et enze. nalité cubaine, est juriste et ensei-

ASIE

CHINE

Mort de Wang Hongwen le beniamin de la «bande des quatre»

M. Wang Hongwen, un des membres de la « bande des quatre » dirigée par Jiang Qing, la veuve de Mao Zedong, est décédé, lundi 3 août, à Pékin, d'une maladie du foie à l'âge de cinquante-huit ans, ont annoncé les autorités.

PÉKIN

de notre correspondent

Le personnage de Wang Hong-wen était sans épaisseur, mais le symbole qu'il a représenté n'est pas totalement effacé de la réalité présente de la Chine, par la faute du régime. Ancien chef du personnel d'une usine textile de Shanghaï - ce qui lui avait valu son étiquette de « prolétaire» - dans les années 60, il avait été l'homme de main de la faction dure de la révolution culturelle dans la grande métropole avant que son militantisme maoiste ne le propulse à la haute direction du régime, « Numéro deux » du PCC, il parviot à faire croire qu'il était aussi « plein d'avenir », ce que disait, par ironie, un Zhou Enlai en pleine lutte de succession lors de sa propre course contre la mort avec Mao, dans les années 70.

Arrêté avec ses collègues au len-demain de la mort de Mao en octobre 1976, Wang donna sa pleine mesure de marionnette lors du procès-spectacle de la «bande des que tre», en 1980. Soudain plein de

vone, par défi envers les autorités, un calte morbide à cette époque, équivalente de la Terrenr au lendemain de la Révolution française. La responsabilité en incombe au régime, qui se refuse à régler com-plètement ses comptes avec son

gner, tête rasée et regard das, comre la veuve de Mao et l'ex-dirigeant maoîste de Shanghaï, M. Zhang Chunqiao, abondant dans le sens de ses accusateurs. Il conclura sa déposition par une phrase n'appelant aucune répartie : « Je n'ai rien à

dire pour ma défense... J'ai commi

sauve sa vie - il fut seulement

parut que plus dérisoire quand les

sentences de mort prononcées con-tre l'ang Qing et Zhang Chungian, tous deux non repentants, furent commuées en détention à viz en

Jiang Oing s'est suicidée en mai 1991. M. Zhang Chunqiao et le quatrième larron de cette « clique contre-révolutionnaire», M. Yao Wenyuan, sont toujours internés.

Les idéaux de pureté révolution-naire dont la «bande des quatre»

se voulait le fer de lance sont large-

ment discrédités dans une Chine pour l'essentiel acquise à l'enrichis-

sement proné par M. Deng Xiao-ping. Cependant, les générations adultes constatent avec quelque

effroi qu'une fraction de la jeun

Des militants musulmans interdisent le Cachemire aux Israéliens

Le Hezbul Mudiahidin, la plus importante des nombreuses factions musulmanes en lutte contre le pouvoir central indien au Cachetout Israélien repéré dans le territoire disputé devre être « arrêté et remiss a ses sympathisants. Cette décision, indique l'AFP, répond à des indications selon lesquelles le Mossad (services secrets israéliens) collaborerait avec New-Delhi dans la lutte contre les militants favorables au rattachement du Cachemire au Pakistan ou à son indépendance,

L'Inde a noué en janvier dernier des relations diplomatiques avec Israel. Le consul israélien à Bom-bay avait récemment déclaré à un journal indien que des Israéliens collaboraient avec New-Delhi au Cachemire. En juin 1991, huit Israeliens qui faisaient du tourisme dans la vallée de Srinagar avaient été enlevés par des militants. L'un d'eux avait été tué alors que le groupe échappait à ses geôliers. Le Hezbul Mudjahidin assure disposer de sept mille combattants.

L'ordre public s'est d'autre part dégradé, ces derniers jours, au Cachemire. New-Delhi a imposé un couvre-feu dans des villages proches de la frontière pakista-naise. Une quarantaine de milid'août. Les rebelles, de leur côté. ont tué cinq civils et enlevé deux

Enfin, indique l'agence UPI, le a accusé l'Inde de 7 752 violations de la «ligne de contrôle» (la frontière provisoire commune, surveillée par les Nations unies) depuis janvier 1990, début de l'actuelle phase d'insurrection au Cachemire. M. Ghaus Ali Shah a également déclaré que soixante-dix civils avaient été tués, côté pakistanais, par des tirs des forces de New-Delhi. Cette déclaration visait à répondre aux accusations indiennes d'ingérence répétée du Pakistan au Cachemire.

G SRI-LANKA: 90 morts dans des combats entre armée et séparatistes tements. - Une soixantaine de soldats gouvernementaux et une trentaine de séparatistes tamouls ont été tués depuis le début du mois d'août lors d'embuscades et de combats avec des «Tigres» du mouvement de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) dans l'est et le nord de l'île, a-t-on appris de source militaire à Colombo. Le LTTE combat depuis 1983 les forces de Colombo pour obtenir la tants musulmans ont été tués par création d'une petrie séparé les forces indiennes depuis le début le nord-est de l'île. ~ (AFP.) création d'une patrie séparée dans

A TRAVERS LE MONDE

Fermeture d'un centre de détention d'islamistes Le centre de sûreté » de Reg-

gane, dans le département d'Adrar, en plein Sahara, où étalent détenus des islamistes, a été fermé et ses occupants transférés vers un nouveau centre à Oued-Namous, dans le départe-ment de Béchar (950 kilomètres au aud-ouest d'Alger).

Comme cela s'est produit dans d'autres centres, 2 400 per-sonnes, sur les 3 400 initialement détenues dans celui de Reggane, ont été libérées en plusieurs vagues depuis le mois d'avril dernier. Après l'instauration de l'état d'urgence, le 9 février dernier, sept centres de détention avaient été ouverts dans le Sahara algérien pour accueillir quelque 8 000 Isla-mistes frappés de mesures d'inter-nement administratif. Les autorités avaient annoncé que les centres situés dans l'extrême sud sergient fermés et leurs détenus transférés vers d'autres centres ouverts dans le nord du pays, où le climat est plus clément en été.

Le 4 soût, à Jijel, à l'est d'Aiger, des inconnus ant par ailleurs mis le feu à cinq armoires soutenaines

de télécommunications, occasionnant de sérieux dommages au réseau de fibres optiques récemment installé. Depuis quelques iours, une trentaine d'attentats de ce type a frappé le réseau téléphonique. - (AFP.)

GÉORGIE Amnistie

et levée de l'état d'urgence à Tbilissi

Après une longue réunion à huis clos, le Conseil d'Etat géorgien a décidé, lundi 3 août, à la demande du président Edouard Chevarnadze, de lever l'état d'urgence dans la capitale, Tbilissi, L'état d'urgence demeure en vigueur dans le reste de la République. Le Conseil a également amoncé l'am-nistie de tous les pertisans du chef d'Etat déchu, M. Zviad Gamaa-khourdia, mais ce demier ne bénéficiera pas de cette mesure, selon interfax. Il est réfugié en Tchétché-nie et doit prochainement se rendre en Finlande. «Le manifeste adopté par le Conseil d'Etat mon-tre la mise en ceuvre d'une politique de réconciliation nationale et de consensus », a expliqué un conseiller de M. Chevarnadze, Dea élections législatives sont prévues

pour le 11 octobre dans la République, qui vient d'être admise à l'ONU. - (AFP, Reuter.)

MOZAMBIQUE L'accord de cessez-le-feu est «presque entièrement approuvé»

La rencontre du président du sano, avec le leader de la Résis-tance nationale du Mozambique (RENAMO), M. Afonso Dhiakama, devait commencer ce mercredi 5 août à Rome, en présence du président du Zimbebwe, M. Robert Mugabe, organisateur de la rencontre, et du ministre des affaires étrangères du Botswana, M- Gaositwe Chiepe.

La réunion qui tente de mettre fin à seize ans de guerre civile devrait durer e en principe trois jours, jusqu'à vendredis, a indiqué M. Reffaeli, médiateur italien, en ajoutant que le document sur un cessez le feu est « presque entièrement approuvé». Les négociations buttent encore, a précisé M. Raf-faeti, sur le problème du rôle des services de sécurité entre le ces-sez-le-feu et les élections, et sur celui des garanties institutionnelles pour les deux parties. - (AFP,

Le désarroi du parti de M. Bush

Suite de la première page De tous les présidents sortants qui ont tenté leur chance une seconde fois, seul M. Jimmy Carter était tombé aussi has Il fut, comme on sait, balayé par M. Ronald Reagan

M. Clinton recueille 62 % des intentions de vote, et M. Bush seu-lement 28 % en Californie, un Etat qui a pourtant voté à chaque élection présidentielle depuis 1964 pour le candidat républicain. M. Bush s'est rendu fin juillet dans le fief, républicain par excellence, que constitue le comté d'Orange, au sud de Los Angeles, qu'il avan remporté haut la main en 1988. Le journal local a jugé bon de publier à cette occasion un président sortant à se retirer de la

Les appels de ce genre se multi-plient. « Le président devrait suivre l'exemple d'Harry Truman, Lyndon Johnson et Richard Nixon et s'effacer. Il garderait sa place dans l'Histoire et rendrait un grand service à son parti et à son pays», affirme M. Richard et à son pays», affirme M. Richard Viguerie, un activiste de la droite du Parti républicain, grand collecteur de fonds pour toutes les cause conservatrices depuis des décennies. Un autre conservateur, M. Burton Pines, propose que M. Bush cède la place à M. Jack Kemp, son secrétaire au logement, enfant chéri de la droite républicaine, à l'ancien gouverneur du Delaware, M. Pierre du Pont, ou à son secrétaire d'État, M. James Baker, voire » à n'importe qui ». Baker, voire « à n'importe qui ».

Ou'un ancien rédacteur en chef du New York Times, un quotidien traditionnellement acquis aux démocrates, appelle à son tour M. Bush à se retirer n'a rien d'extravagant. Mais le mai est nettement plus grand iorsque s'exprime dans le même sens le célère éditorialiste conservateur George Will, « M. Bush devrait dire « au diable tout cela » et aller à la pêche

□ COLOMBIE: fin de l'appui logistique américaia pour retrouver Pablo Escobar. - Le gouvernement colombien a mis abruptement fin, mardi 4 août, à l'aide des Etats-Unis qu'il avait lui-même demandée pour faciliter les recherches du narco-trafiquant Pablo Escobar, en fuite depuis le 22 juillet. Ce dernier serait retranché dans la région du Magdalena Medio (département d'Antioquia), selon des sources américaines. Le Conseil d'Etat colombien avait estimé le 30 juillet que le survol du territoire par des avions américains sophistiqués était une « violation de la souveraineté nationale ». - (AFP.)

Congrès américain sur l'opération « Juste cause ». - De 300 à 400 personnes - et non un millier, comme l'assurent les organisations humanitaires - ont été tuées lors de

«Juste cause», qui avait mis fin en décembre 1989 au pouvoir du géné-ral Noriega, indique le rapport d'une sous-commission du Congrès des Etats-Unis, rendu public mardi 4 août. Selon ce document, plus de 230 civils figurent parmi les vic-times, mais ce chiffre inclut des « pillards » et des membres des bataillons de la dignité», force paramilitaire mise sur pied par le dictateur déchu. Seules quelques dizaines de personnes (de 60 à 86) peuvent être considérées comme des victimes « innocentes », conclut le rapport. — (AFP, Reuter.)

AFRIQUE

SOMALIE: selon Amnesty International

Quelque dix mille civils - « non armés », - dont de nombreux. enfants, ont été tués entre novem-bre 1991 et avril 1992, rien qu'à gnant qu'il lui est « difficile d'obte-Mogadiscio, estime Amnesty inter-nir des récits détaillés et imparnational dans un rapport publié mardi 4 août à Londres, en précisant qu'un Somalien sur six (le pays compte sept millions d'habitants) a été contraint de foir son domicile, depuis la fin du régime du président Siad Barré, en janvier 1991. Ce texte dénonce « la violence anarchique s, les « massacres de civils et autres atrocités commises par les différentes factions armées » qui se disputent le pou-

a Des civils sont constamment tués, violés et mutilés, lés victimes étant systématiquement choisies en

précise l'organisation de défense tiaux ». Elle cite notamment l'exemple des massacres commis dans la région de Gedo (Sud-Ouest) en avril, d'abord par les forces du Front national somalien (SNF), constituées pour l'essentiel de membres du clan Darod, puis, la région ayant changé de mains, par les forces du général Mohamed Farah Aidid, du Congrès somali uni (USC), qui ont à leur tour massacré ceux qui n'appartenaient pas

D'autre part, après une visite d'une de ses équipes le long de la côte au sud de la capitale, Méde-

le début de la guerre civile. M. Kouchner, qui a assisté au déchargement des premiers sacs de

Après avoir quitté le quartier du port contrôlé par les partisans du général Mohamed Farah Aïdid,

désormais l'homme fort du pays, MM. Kouchner et Sahnoun ont

franchi la ligne de démarcation qui, au cœur de la capitale, mêne

au fief du président intérimaire, M. Ali Madhi Mohamed. Vêtu

d'une saharienne immaculée,

celui-ci leur a fait les honneurs,

sous forte escorte militaire, de sa

« république », quelques quartiers au nord de la ville, aussi ravagés

par la guerre que ceux contrôlés an sud par son rival.

«Aide ne veut pas dire

invasion»

Face au « Président », M. Kou-

chner a été très net. L'aide accor-dée à son pays est subordonnée à

l'assurance de pouvoir la distribuer en toute sécurité. Autrement dit, les vivres que les Somaliens sup-

plient la communauté internatio-

nale de leur accorder plus générou-sement ne sont acheminés à bon

port que s'ils font preuve de disci-

M. Kouchner a aussi souligne qu'il se rendait en Somalie à la demande de M. Sahnoun, représen-

tant spécial de M. Boutros Bou-

vivres, s'en est félicité.

une saide massive », une mobilisa tion de la communauté internationale pour que la population somalienne ne continue pas à a mouris de faim ». L'organisation décrit ainsi la situation dans les villages visités - « largement détruits » : « Une grande partie de la popula-

tros-Ghali, secrétaire général des Nations unies. L'exécutif de l'orga-

BERTRAND LE GENDRE

Un pays à l'agonie

Suite de la première page

Mogadiscio est comme un condensé des maux qui accablent la Somalie. Même si la situation est pire en province où MM. Kou-chner et Sahnoun devalent se rendre mercredi, deux mille personnes succombent chaque jour dans la ville et aux alentours, où cinq cent mille personnes mourant de faim ont trouvé refuge depuis le cessez-le-feu. L'aide internationale y est acheminée aux risques et périls des donateurs. Quatre employés de la Croix-Rouse ont été tués en Soma-lie depuis le début du conflit ainsi qu'un pédiatre du Fonds des Nation unies pour l'Enfance (UNI-CEF). Depuis que 7 000 tonnes de vivres ont été pillées sur le port de la capitale, à la mi-janvier, les associations humanitaires redoubient de précautions. La plupart se font escorter, contre paiement, par les miliciens armés qui «tiennent» le quartier de la capitale où elles

 $\varphi = H_{\mathcal{T}^{-1}}(\mathbb{R}^{n}) + H_{\mathcal{T}^{-1}}(\mathbb{R}^{n}) + H_{\mathcal{T}^{-1}}(\mathbb{R}^{n})$

1 1 Te

17 医解剖原理

1000 $\omega(s_0) \approx (s_0)^{\frac{1}{2}(s_0)}$

121M26.6

L'arrivée de plus de 2 000 tonnes de vivres, mardi, à Mogadiscio à bord d'un navire français, le Briantais, servient dans ce contexte dramatique. Deux mille tonnes, ce n'est rien. Il en faudrait 50 000 per mois pour sauver les Somalières. Le Briantais est néanmoins le premier bateau affrété par un gouvernement à avoir accosté à Mogadiscio depuis

□ RWANDA: prochaine ouverture des négociations entre governement sition. – Le ministre rwandais des affaires étrangères, M. Boniface Ngulinzira, a déclaré, mardi 4 août, que des * négociations politiques » s'ouvriront le 10 sout prochain, à Arusha (Tanzanie), entre le gouvernement du Rwanda et le Front patriotique rwandais (FPR), opposition armée au régime de Kigali, Elles porteront sur un projet d'accord prévoyant notamment l'intégration. des militaires du FPR dans l'armée régulière et la participation prochaine de ce mouvement à un gouvernement de transition. Des négo-ciations directes avaient déjà eu lieu à la mi-juillet et abouti à la conclusion, le 31 juillet, d'un cessez-le-feu qui, a indiqué M. Nguli-zinra, est « dans l'ensemble observé », maigré quelques accrochages. - (AFP.)

II. TOGO: reprise de dialogne politique malgré les violences. — La délégation présidentielle et celle des huit principaux partis opposés au général Eyadéma se sont retrouvées, mardi 4 août, dans l'après-midi, à la table des négociations. Ces dernières née après que les forces de l'ordre eurent ouvert le feu pour disperser une manifestation, pourtant autorisée, convoquée par le Collectif des opposé su général Eyadéma). Quel-ques heures plus tard, des policiers, au volant de leur véhicule, avaient foncé dans la foule rassemblée devant l'ambassade de France pour remettre une motion demandant aux diplomates des « pays amis » d'user de « leur droit d'ingérence humani-taire » pour « garantir la sicurité de tous les citoyens togolais, en particu-lier celle des leaders politiques de l'opposition ». — (AFP.)

OCEANIE

NOUVELLE-ZÉLANDE

Mort de l'ancien premier ministre conservateur Robert Muldoon

mier ministre conservateur néo-zé-landais de 1975 à 1984, est mort, mercredi 5 sofit, à l'âge de soixantedix ans. Sa disparition a été annoncée par M. Jim Bolger, l'actuel chef du gouvernement, qui lui avait suc-cédé à la tête du Parti national. « C'est la fin d'une époque. C'était un homme politique hors pair », a-t-il déclaré dans l'éloge funèbre d'un homme qui avait mené une politique radicalement différente et qui n'avait cessé - jusqu'à sa retraite l'an dernier - de le critiques.

Comptable de profession, M. Mul-doon avait pris en main le Parti national en 1974 pour le mener à la victoire contre le Labour en 1975.
Réélu deux fois, il fut battu en 1984
par un travailliste, aussi «grande
gueule» que tui, M. David Lange.
Paradoxalement, ce fut ce dernier
Paradoxalement, ce fut ce dernier
Paradoxalement, ce fut ce dernier victoire contre le Labour en 1975. qui entreprit une politique de libéra-lisation économique à la Thatcher stors que M. Muldoon était un P. DE B.

M. Robert Muldoon, ancien pre- farouche partisan du contrôle étatique et bureaucratique : grand créa-teur de « commissions », on en

> connu pour son conservatisme à tout crin et un mauvais caractère qui, en plus de son embonpoint, l'avait fait surnommer « Piggy » (diminutif de «porc»). En 1976, il avait affirmé que « le refus de Washington d'utiliser l'arme nucléaire a provoqué la catastrophe vietnamienne ». Il avait fait scandale lors de la conférence du Commonwealth de 1981 en s'opposant aux sanctions sportives contre l'Afrique du Sud et avait autorisé une tour-

compta sous son règne pas moins de 1 199. Mais M. Muldoon était surtout

(1) Le 30 juin 1960, la Belgique accorde l'indépendance et le pays devient en 1961 la République édérale du Congo. En novembre 1965, le général Mobutu prend le pouvoir et se proclame président de la République démocratique du Congo. En mai 1966, la capitale, Léopoid-ville, devient Kinsbasa, et en juin le pays prend le nom de Congo-Kinsbasa. L'appellation «Zaïre» date du 27 octobre 1971.

tion est dejà morte de faim, de maladie ou dans les combats. Ceux qui sont encore là sont trop faibles pour parcourir le chemin qui les rapprocherait d'une aide. Sur la route, on voit principalement des vieux, des femmes et des enfants. Ils boivent l'eau des flaques et man-gent des racines et des feuilles. Il y a des cadavres de gens morts en

nisation internationale paraît avoir trouvé en la personne du ministre français un allié. Cela ne veut pas dire que la France partage le point de vue de M. Boutros-Ghali selon lequel la « guerre de riches » qui se prolonge en ex-Yougoslavie détourne l'attention de la tragédie somalienne. Simplement, la France anticipe sur la résolution adoptée le 27 juillet par le Conseil de sécu-rité qui prévoit l'envoi à terme d'une aide humanitaire massive en Somalie. Si besoin, la distribution de cette aide serait garantie par une force internationale. Voilà pourquoi M. Kouchner a parlé si nettement de sécurité à ses interlocuteurs et pourquoi la cargaison tirée des soutes du Briantais a redonné un semblant d'espoir aux Somaliens, persuadés d'être aban-donnés à leur sort tragique par les

Pour l'instant, l'eide massive promise par l'ONU n'est qu'un projet. Sculs quarante-sept «observateurs » des Nations unies son sur place, non armés, commendés par un placide général pakistanais. C'est déjà trop pour certaines frac-tions somaliennes. MM. Kouciner et Sahnoun ont été accueillis à l'aéroport de Mogadiscio par des partisans de l'intransigeant général Aïdid qui brandissaient des banderoles fort peu encourageantes : «La Somalie aux Somaliens» et «Aide ne veut pas dire invasion».

Days riches.

Nouvelle querelle à Kinshasa

Zaïre ou Congo?

Le Zaîre redeviendra-t-il la «République du Congo»? Et la région du Shaba retrouvera-t-elle son nom de Katanga? Tel est, en toût cas, la souhait de la Conférence nationale, forum des différentes formations poli-tiques dont les délégués discutent depuis des mois de l'avenir institutionnel du pays. Outre ce changement de nom, ces sétats généraux » ont décidé, mardi 4 août, le retour aux anciena drapeau et hymne national (Debout, Congolais), selon l'agence de presse natio-nale AZAP.

La président Mobutu ne pou-vait pas laisser passer de tellas décisions sans mot dire. « Cette référendum populaires, dans le cadre de la future Constitution, a affirmé le chef de l'Etat, qui avait modifié tous les symboles du pays en 1971, lorsqu'il avait décidé de changer le nom de l'ancienne colonie belge pour plus d'« authenticité » (1).

Cetta nouvelle querelle est symbolique de la lutte opposant les délégués de la Conférence nationale, qui essaient de mettre en place un gouvernement de transition, à un président déterminé à garder l'essentiel de son pouvoir, malgré les pressions des Belges, des Américains et des Français.

Quoi qu'il en soit, les modifications proposées par la Conférence nationale, al elles vensient à être retenues, ne manqueraient pas de provoquer de l'autre côté du fleuve Zaire, il existe déjà une République du Congo.

AFRIQUE DU SUD : alors que la campagne d'actions de masse continue

L'ANC considère les deux jours de grève générale comme un succès

sant», a estimé le secrétaire général du Congrès national africein (ANC), M. Cyril Ramaphosa, visiblement satisfait de la façon dont la grève générale a été suivie sur l'ensemble du territoire. Le mouvement, point cuiminant d'une campagne d'actions de masse destinée à forcer le gouvernement du président Frederik De Klerk à accepter l'instauration d'un gouvernement intérimaire et l'élection d'une Assemblée constituante au suffrage universel avant la fin de l'année, a tenu les deux tiers de la population active hors des lieux de travail.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Quatre millions de travailleurs ont respecté, lundi et mardi, la consigne de grève lancée par l'ANC et ses deux principaux alliés, le Congrès sud-africain des syndicats (COSATU) et le Parti communiste (SACP). Au cours d'une conférence de presse, M. Ramaphosa a fait remarquer, mardi, que le nombre des grévistes était deux fois supérieur an nombre des électeurs blancs qui s'étaient exprimés lors du référendum du 17 mars, donnant au président De Klerk un clair mandat de la communauté blanche pour s'engager plus avant dans la voie

Le message est évident pour l'ANC : la communauté noire soutient activement la politique de fermeté prônée par M. Nelson Mandeia. Celui-ci, qui devait conduire upe manifestation insqu'à la présidence de la République, mercredi matia, pourra dorénavant arguer d'une nouvelle légi-timité pour faire valoir ses arguments de manière plus catégorique, face au pouvoir blanc.

Les Noirs, seule communauté du pays à ne pas jouir du droit de vote, ont ainsi trouvé un moyen efficace de se faire entendre. Les responsables de l'alliance tripar-tite ANC-COSATU-SACP ont, sans ambiguîté, expliqué qu'ils n'hésiteraient pas à recourir de nouveau à la grève générale si leurs revendications n'étaient pas

Soucieux de contredire les porte-parole du gouvernement et presse sud-africaine proche du pouvoir, les responsables de l'alliance ont affirmé que les deux jours de grève avaient été massivement suivis au sein des populations indienne et métis.

«Ni dérapages ni manœuvres d'intimidation »

Selon la police, au moins vingt personnes auraient été tuées, mardi, au cours de violents incidents, portant à quarante-deux le nombre total de morts, pour les deux jours d'actions. De macabres statistiques mises en doute aussi bien par l'ANC que par les observateurs des Nations unies qui, là où ils se trouvaient, n'ont constaté « ni dérapages ni manœuvres d'Intimidation pour contraindre les gens à rester chez-eux », selon M. Hisham Omayad, le chef de la délégation de l'ONU.

La présence d'observateurs internationaux a incontestablement permis de détendre l'atmosphère et d'éviter des affrontements, mardi, à différents

A Krugersdorp, a l'ouest de Johannesburg, un fief du Parti conservateur (CP) et de l'Afrikasner Werstandbewiging (AWB) de M. Eugène Terreblanche, des militants de cette organisation néo-nazie, ont tenté d'interdire l'entrée de la ville à quelque cinq mille manifestants venus des ghettos noirs voisins.

M. Omayad est intervenu auprès des autorités municipales pour qu'elles acceptent de recevoir une pétition, après que les forces de sécurité eurent dégagé le passage, au grand dam des militants d'extrême droite en colère.

A Bisho, la capitale du Ciskei, l'un des quatre bantoustans déclarés indépendants par Pretoria, la police et l'armée « locales » n'ont pas autorisé la manifestation de trente mille personnes conduite par le secrétaire général du SACP. M. Chris Hani, à entrer en ville.

Une journée de négociations menées par un observateur portugais de l'ONU, M. José Campino et le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha, n'ont pas infléchi la volonté du généra! Gqozo qui menaçait de faire tirer sur la foule. Le patron du Ciskei a maintenu ses blindés en travers de la route, n'acceptant qu'à la nuit tombante de laisser les manifestants se rendre au stade de Bisho, en bordure de la

L'intervention, en faveur des manifestants, de M. Pik Botha, l'un des plus proches collaborateurs du président De Klerk, et la maîtrise avec laquelle les promoteurs des deux journées de grève générale out organisé les manifestations indiquent clairement la volonté du gouvernement et de l'ANC de ne pas laisser la situation se dégrader davantage.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

ELIMINER TOUTES LES ARMES NUCLEAIRES: L'HISTOIRE MONDIALE **EST TOURNEE**



La "Guerre Froide" est terminée. Nous n'avons plus besoin des armes nucléaires;

il est temps de conclure un traité

garantissant l'interdiction et l'élimination des armes nucléaires. Le Monde doit être débarassé de toutes les armes nucléaires.

Appel de Hiroshima et Nagasaki pour l'Interdiction Totale et l'Elimination des Armes Nucléaires

nom de ceux qui sont morts et ne peuvent plus faire entendre leur voix, nous lançons cet appel:

De Hiroshima et de Nagesaid, aux côté des Hibekusha et au Nous exigeons l'interdiction totale et l'élimination des armes nucléaires. Deuvrons ensemble pour que soit rapidement appliquée l'interdiction totale de l'utilisation, des essais, de la

Jamais plus ne se reproduisent sur cette terre!			ment et du stockage des armes nucléaires.		
	Nom	Adresse	Signature	Souscript	
	***************************************		***************************************		
	**************	,,			
	Nous vous demand pour l'Appel de H en cours dans 160 ;	ons de diffuser la campagne de signantre iroshima er Nagasaki . Cette campagne o pays, et au Japon 43 millions de personn	Euroyez vos signamnes à: Les Amis de l'Appe	el des Cent, 17/19 place de	

ont signé cet Appel.

ont ague cet Appet.

Cette campagne est organisée sous les auspices des victimes des
bombes atomiques et de nombreuses organisations et personnes
privées antinucléaires et pour la paix, avec le sourien du Bureau
international de la Paix et de l'Appel des Cent en France.

Conseil Japonais contre les Bombes A & H 6-19-25 Shimbashi, Minato-ku, Tokyo 105, JAPON

Bureau International de la Paix 41 me de Zürich, CH-1201 Genève, SUISSE

«La France est aujourd'hui très européenne»

affirme le porte-parole du gouvernement

Les partisans du traité de Maas-tricht ont réagi au sondage de l'IFOP, publié dans *Libération* daté du 4 août, qui donne 57 % d'intentions de vote en faveur du «oui» au référendum du 20 septembre et confirme la progression du «non» (le Monde du 5 août). M. Martin Malvy, porte-parole du gouverne-ment, s'est réjoui des résultats de ce sondage qui montre que « ce sont les jeunes qui sont les plus favora-bles à l'Europe».

« Ecoutons la jeunesse! », a déclaré M. Malvy, mardi 4 août, sur RMC, en observant que la cam-pagne du « qui » ne faisait que commencer. Convaincu que «la France est aujourd'hui très européenne v. le est aujoura nui très europeenne v. le porte-parole du gouvernement a toutefois souligné qu'il est « plus facile de faire campagne sur un thème négatif et d'opposition que sur un thème positif».

Pour le mouvement Génération Ecologie, présidé par M. Brice Lalonde, «c'est en ce moment que se forme l'opinion des Français, c'est donc maintenant qu'il faut convain-cre». Dans une lettre ouverte adressée à M. Antoine Waechter, Génération Ecologie invite les Verts à se prononcer rapidement en faveur du « oui » et à mener une campagne commune. Les Verts doivent officiellement arrêter leur position sur le référendum lors de leur Conseil national interrégional, les 29 et 30 août.

M. André Billardon, député de Saône-et-Loire, directeur de la cam-pagne du Parti socialiste pour le référendum, fait, pour su part, preuve d'optimisme en affirmant que « le cump des « europicides » n'est pas du tout en situation de créer une dynamique». M. Billardon s'est en revanche montré circonspect à l'égard de la satisfaction

manifestée par les places boursières dès la publication de ce sondage : «Je préfère un enthousiusme populaire à un enthousiasme boursier. (...) Ce ne sont pas les Bourses qui vont remplir les urnes»,

Le directeur de campagne, qui a reçu une délégation de l'ambassade des États-Unis venue protester con-tre la représentation caricaturale des Américains sur les affiches du PS, a Américains sur les affiches du PS, a observé que «l'agacement » des États-Unis s'explique par leur crainte «de voir le protagoniste européen s'affirmer dans la compétition internationale ». « Nous avons beaucoup d'amitié pour le peuple américain, a indiqué M. Billardon dans un aptrelle accordé su Custi. dans un entretien accordé au Quoti-dien de Parir du mercredi 5 août, mais nous ne voulons pas que l'Europe soit soumise aux multinatio-nales basées aux Etats-Unis.»

Plus prudent que les dirigeants socialistes sur l'issue du référen-dum, M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, met en garde, dans un entretien accordé au Figaro, les électeurs qui seraient tentés par un vote hostile « de réaction et non de vote nostile «de resection di non de réflexion». « Le lendemain d'une éventuelle victoire du « non», ajoute M. Millon, la France pourrait se réveiller « avec la gueule de bois». Dénonçant « la confusion des échéances » entretenue, selon lui, par les discontinues de la settification. par les adversaires de la ratification du traité, « qui proposent de dire « non » à Mitterrand en refusant Maastricht », le président du conseil régional Rhône-Alpes observe que «la victoire du «non» affecterait davantage l'opposition que la majo-rité» et serait «un immense cadeau à François Mitterrand » car elle risquerait de « compliquer l'alter-

La campagne officielle commencera le 7 septembre

cois Mitterrand, a examiné quatre décrets relatifs au référendum du 20 septembre sur la ratification du traité de Maastricht. Les trois pre-miers, présentés par M. Paul Qui-lès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, concernent res-pectivement l'organisation du réfé-rendum, les modalités de la cam-pugne et les dispositions specifiques aux territoires d'outre-mer. à Mayotte et Saint-Pierre-etmer. a mayotte et Saint-Pierre-et-Miquelon. Le quatrième, présenté par M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, porte sur le vote des Français établis bors de

M. Malvy, porte-parole du gou-vernement, a annoucé que la cam-pagne officielle s'ouvrira le lundi 7 septembre à zéro bause 7 septembre à zéro heure et se terminera le 19 septembre à minuit. Pour y participer, les partis ou groupements politiques devront adresser une demande avant le mardi 25 août et remplir les conditious suivantes : être représentés par un groupe parlementaire à l'As-semblée nationale ou au Sénat, ou sentotee nautobale of au Senas, on avoir rassemblé au moins 5 % des suffrages à un tour de l'une des consultations générales organisées au cours de la précédente législature. Cette disposition autorise donc le Front national, les Verts et Génération Ecologie à participer à la campagne officielle.

Le décret précise également les temps d'antenne qui seront attri-bués aux formations : les organisa-tions représentées au Parlement se partageront deux heures de télévi-sion et deux heures de radio, proportionnellement au nombre de membres de leur groupe. Chacune

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le conseil des ministres, réuni mercredi 5 août au palais de l'By-sée sous la présidence de M. Fran-de cinq minutes à la télévision et à la radio.

Le décret précise également que la campagne commerciale par voie d'affichage et de presse est autori-sée jusqu'au 31 août à minuit. M. Malvy a tenu à préciser sur ce point, répondant par avance aux critiques émises notamment par MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin : « Il n'y a donc aucune restriction. Toute action nouvelle peut être engagée.»

Le porte-parole a également indiqué que pour sa part le gouvernement e cessera sa campagne des le 10 août ». Rappelant que ce décret d'organisation a été soumis au Conseil constitutionnel, M. Malvy a déclaré que les règles adoptées conciliaient « trois impératifs : le droit, les traditions de la V. République [respect du pluralisme des partis politiques et expression des formations non représentées au Parlement] et la limitation de la publicité commerciale ».

D M. Michel Mathley nommé préfet de l'Oise. - Sur proposition de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, M. Michel Mathieu, préset de l'Eure, a été nommé, mercredi août, par le conseil des ministres, préfet de l'Oise. Il remplace M. Philippe Massoni, qui a été nommé préfet de la région Auvergne, préfet du Puy-de-Dôme. par le conseil des ministres du 22 juillet. M. Mathieu était en poste à Evreux depuis le 26 juillet 1989.

At Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43

Le Monde

DES LIVRES

Hostiles à la ratification, les mouvements d'extrême gauche vont à la bataille en ordre dispersé

La campagne pour le référen-dum sur Maastricht n'a pas permis, jusqu'à présent, aux courants politiques qui tentent de s'affirmer à gauche en marge de PC et du PS de s'unir dans leur refus du traité. Des anarchistes aux trotskistes, en passant par les contestataires communistes et les amis de M. Chevènement, les mouvements d'extrême gauche et les minoritaires de deux granda partis vont à la bataille en ordre

Que la belle unité affichée lors de la guerre du Golfe semble loin! A l'époque, les organisations troskistes défilaient presque main dans la main avec le Parti communiste, soutien actif de «l'Appel des 75», le fer de lance du mouvement antiguerre animé par Mr Denis Langlois. Les libertaires, certains courants écologistes et des organisations antiracistes, augmentés de « dissidents » du Parti socialiste, battaient eux aussi le pavé et donnaient aux décus de la gauche l'espoir fugace d'un «grand soir» de la recomposition.

Un an et demi après, le débat sur Maastricht souligne, si besoin était, la difficulté d'exister à gauche en dehors du PS et du PC, et confirme, une fois encore, la logique groupus-culaire des organisations d'extrême

tout comme ceux du PS emmenés par M. Jean-Pierre Chevènement, n'ont pas profité du débat sur l'Eu-rope pour se fabriquer leur propre carte d'identité politique. Rejoints, «à titre personnel», par de nombreux dirigeants des Verts, leur seule véritable initiative commune s'est bornée, en avril, à un manifeste

Maastricht, qui leur permettait de prendre leurs distances par rapport ux choix tranchés de leurs directions respectives: le «oui» pour le PS et le «non» pour le PC (le Monde du 25 avril). La procédure de ratification,

menée tambour battant, a cependant précipité l'heure des choix. Le manileste, lancé au moment même où M. François Mitterrand répétait à qui voulait l'entendre que Maastricht était à prendre ou à laisser, s'est vite perdu dans les sables. Les contestataires communistes se sont alors efforcés, non sans obtenir cer-tains succès, de modérer le « non » de leur direction. Du côté des socialistes, M. Chevènement, qui n'a convaincu parmi les siens, au cours des débats au Parlement, qu'une poignée de députés et de sénateurs, a choisi de faire, lui aussi « à Iltre personnel», campagne pour le «non». Les Verts, enfin, se sont ral-liés à un «oui conditionnel» qui ne fera sans doute pas l'unanimité dans

> Le «non» ou l'abstention

Les petites organisations d'extrême gauche partent, quant à elles, à la bataille en ordre dispersé. Il y a d'une part celles qui ne par-tent pas vraiment. La Fédération anarchiste, lors de son quarante-neu-vième congrès tenu à Lille-les 6, 7 et 8 juin, a ainsi appelé à l'abstention. Le Monde libertaire daté du 18 juin aralique que le goui n avalles cartes exolique que le «oui» avalise certes «la mise en place [d'une] politique chaotique tendant à favoriser le déve-loppement du capitalisme européen», mais que le «non» présente le grave inconvénient, pour les tenants d'un fédéralisme des peuples, de pérenni-ser la « mise sous tutelle des diffé-

Les clochers de l'an 2000

par Paul Graziani

OUT occupés à la dimension française du débat sur Maastricht, nous ne prêtons guère attention à la façon dont nos voisins européens traitent ce problème. Certes, le « non » danois a alimenté la polémique, soulevé les espoirs des uns, avivé les craintes des autres, mais tout se passe désormais comme si les clauses complexes de ce traité touffu ne visaient, en bien ou en mal, que la Franca. Plares ont été les articles et commentaires relatifs aux décisions allemendes sur ce aujet.

Pourtant, en engageant le processus de ratification, le gouvernement allemand a pris une décision importante et dont nous devons prendre la mesure en cette année anniversaire de la décentralisation en France. Bonn a accordé un droit de regard sur les affaires européennes les concernant aux Lander. Il va proposer de modifier en ce sens l'article 23 de la Constitution allemende. De plus, le Bundesrat pourra déléguer un représentant des Lander pour négocier au plan européen. Cels devrait être entériné d'ici à la fin novembre.

Au risque d'ajouter à la per-plexité ou à la détermination des partisans de l'un ou l'autre camp, il portée de cette décision de principe. Elle pose la question du clocal» en Europe et nous interpelle dès aujourd'hui et pour l'avenir quant au poids des pouvoirs locaux français en Europe. Celui des Länder n'est pas mince, comme ils viennent de le démontrer par cette concession du gouvernement central allemend. L'affirmation de la Catalogne, à l'occasion des Jeux olympiques, de son identité propre est un autre signe. La région de Gênes en fera sans doute autant à propos de Christophe Colomb.

Le traité de Meastricht lui-même comporte cette dimension régio-nale puisqu'il prévoit, dans son article IV, la création d'un comité des régions à caractère consultetif avec vingt-quetre sièges pour la France, tout comme l'Italie, l'Aliemegne ou la Grande-Bretagne. Phi-lippe Séguin, dans l'utile analyse qu'il a faite du traité, souligne, pour le déplorer, que « l'Europe des régions, souvent invoquée, risque de trouver une existence par le blais de ca comité» (1).

On se trouve là su cœur du déhat sur le devenir de l'Etat, ici et ailleurs. On ravive aussi la question de la taille et des compétences territoriales en France au moment même où est engagée l'application de la loi dite Joxe-Baylet-Sueur. Une application délicate, difficile. voire douloureuse, mais dont les enjeux prennant un singulier éclairage à l'approche de Meastricht. On voit se dessiner un nouveau trio politique et administratif : des communes regroupées, des régions partenaires, l'Europe. Est-ce possible, est-ce souhaite-ble? On serait tenté de répondre : l'Histoire le dira. Mais la réponse

appartient tout autant à la géogra-

phie, à l'économie, à la culture et

même aux citoyens... Masstricht ou pas, l'Acte unique européen doit s'appliquer en 1993 et il ouvre de nouvelles perspec-tives aux échanges intra-européens et, par là même, à la concurrence ou au pertenariat de région à région, de ville à ville. Le développement annoncé du réseau dea TGV, see interconnexions, le renforcement du trafic aérien, les réseaux puissants de télécommunication confirment concrètement cette nouvelle dimension de notre espace quotidien dans les toutes prochaines années. Si l'on comprend perfeitement at l'on respecte le souci de l'identité francaixa, de sa souveraineté, qui motive coux qui refusent Masstricht, on peut aussi vouloir croire

que l'avenir français n'est pas un retour à l'octrol. L'ettachement aux racines, la développement local, la création de pôles urbeins, le dialogue de proximité sont autant de nécessi-tée et de responsabilités pour les álus locaux. Ils sont, d'una certaine façon, la garantie d'une certaine dimension humaine. Les Français ne devraient pas avoir peur de l'ouverture européenne s'ils ont confiance en eux-mêmes. Les atouts ne manquent pas, à commencer par nos clochers de

(1) De l'Europe en général et de la France en particulier, de Marie-France Garaud et Philippe Séguin, Le Pré aux

Paul Graziani est sénateur RPR des Hauts-de-Seine, maire de Boulogne-Billancourt.

urnes », ajoute l'hebdomadaire anarchiste, la fédération ne peut donc que militer pour « une abstention active ». . Les membres de l'Alternative

Les memores de l'Alternative libertaire réservent pour l'instant leur réponse, même s'ils soulignent que, d'ordinaire, ils participent plus volontiers aux consultations politi-ques que les membres de la Fédéra-tion.

Même son de cloche à Lutte ouvrière. «Le référendum, assure le 12 juin M= Aictre Laguillet, porte-parole de l'organisation trotskiste, dans l'hebdomadaire de son mouvement, est une mascarade qui ne concerne pas les travailleurs.»

concerne pas les travailleurs.»

«L'Europe que les capitalistes préparent n'est surement pas faite pour améliorer le sort des travailleurs, explique M= Laguillet. (...) Et la victoire du « non» sera celle d'un camp hétérocitte qui va du Parti communiste à Le Pen. (...) Tous cherchent à dévoyer le mécontentement et les inquiétudes des travailleurs vers le père exutoire: celui du nationalisme. (...) En votant « qui », les travailleurs appuieraient Muterrand, en votant « non », ils se retrouveraient du côté de Le Pen.» Le veraient du côté de Le Pen.» Le choix, ou le non-choix, de LO ne va pas sans provoquer des états d'âme chez certains militants trotskistes. Lutte ouvrière du 10 juillet en read compte dans son courrier des lec-

Il y a d'antre part ceux que Mass-tricht hérisse. A la suite de la réu-nion de son comité central, les 13 et 14 juin, la Ligne communiste révo-lutionnaire (LCR) a décidé de faire campagne contre le traité d'Union européenne. La LCR soutient activeeuropeanne, la lock soutient active-ment un appel pour un «non de gruche pour l'Europe contre Maas-tricht» (le Monde du 8 juiilet) lancé par MM, Daniel Bensald (LCR) et Max Gallo (PS), qui est proche de

Le Comité pour une autre .

Les « quatre causes justes » du
Europe demande un temps d'an- Parti républicain. Le Parti répu-Europe demande un temps d'antenne. - Le Comité pour une autre Europe, qui réunit des gaullistes, des communistes et des socialistes hostiles au traité de Maastricht (le Monde du 30 juillet), a annonce, lundi 3 août, qu'il avait écrit à M. Jacques Boutet, président du CSA, pour demander un temps d'antenne pendant la campagne du référendum. Le comité estime que « la campagne médiatique derra favoriser, pour être équitable, une expression égale des partisans du « oui » et des partisans du « non » au traité de Maastricht ».

o M. Chevenement reproche au CSA de préférer la « propagande » an «débat argumenté». - M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre, qui défend au sein du PS le « non » à Manstricht, a critiqué, lundi 3 sout, les recommandations du CSA sur l'organisation de la campagne radiotélévisée (le Monde daté 2-3 août). En réservant le temps d'antenne aux organisations politiques, « c'est-à-dire pour l'essentiel aux états-majors de l'UDF, du RPR et du PS, a déclaré M. Chevènement, le CSA étend la campagne officielle pour le « oui » à l'ensemble des émissions de radio et de télévision ». L'ancien ministre à affirme que « la propagande pren-dra le pas sur le débat argumenté et la variété des expressions », ajou-tant : « Maastricht réalise ainsi la coalition de tous les establishments pour étouffer ce qui reste de démo-

Mouvement populaire mahorais menacent de boycotter le référendam. - Alors que les dirigeants du Mouvement populaire mahorais (MPM) avaient lance, à la mi-juillet, la campagne en faveur du « oui » au référendum du 20 septembre, les militants menacent de boycotter le scrutin si le gouvernement ne rétablit pas de toute urgence le visa d'entrée à Mayotte. Cette menace de boycottage résulte de l'accelération de l'immigration comorienne provoquée par les difficultés économiques des Comores et les recommandations du Fonds monétaire international pour un e degraissage », d'ici le mois de septembre, de sa fonction publi-que. Les élus de la collectivité ter-ritoriale ont, à plusiours reprises, alerté le gouvernement sur ce dossier. Une réunion avait eu lieu au début de cette année, où il avait été décidé de récraminer la ques-

D A Mayotte, les militants du

M. Chevènement, signé notamment par MM. René Dumout, ancien can-didat écologiste à l'élection présiden-tielle de 1974, Alain Krivine, porteparole du mouvement trotskiste, Anicet Le Pors, membre du comité central du PCF, Albert Lévy, membre de la présidence du MRAP, Didier Motchane, membre du comité directeur du PS, et Gilles Perrant, écrivain (1).

Rien de commun, cependant, avec les initiatives lancées pendant la crise irakienne. Cet appel est en effet bondé par les communistes, orthodoxes comme contestataires.

Chez ces demiers, il n'a été signé
que par M. Le Pors, ancien ministre
de la fonction publique.

La LCR dénonce le « tournant européen du PCF» (Rouge du 2 juillet) qu'elle croit deviner dans la distance marquée par la direction par rapport à ses auciens mots d'ordre e nationalistes». De telles prises de position la rapprochaient ponctuelle-ment de certains gaullistes - dont M. Yves Guéna, sénateur RPR de Dordogne – auxquels elle ouvrait volontiers les colonnes de l'Huma-

L'effet Maastricht reste trop faible pour bousculer les rigides frontières internes à la gauche et à l'extrême gauche. La désormais mythique «recomposition» souhaitée par certains est moins que jamais à l'ordre

Université

120 /

** · · ·

Erasan.

(1) Une deuxième liste de signataires a été rendue publique, jeudi 31 juillet. Elle comprèsed notamment les noms de MM. Joël Batteux, marre P5 de Saint-Nazaire; André Cazziren, maire PC de Mourenx; Jean Ferrat, artiste; Jean-Marie Poussent, adjoint PS au maire de Nantes; Jean-Pierre Vigier, physicien, de ce non « de gauche pour l'Enupe contre Maastricht», chez Magny Guillien, 27, rue Voltaire, 93100 Montrenil.

blicain vient d'annoncer le lancement, à partir du 8 août, d'une campagne nationale d'affichage sur les «quatre grandes causes» qu'il s'engage à défendre : l'Europe. l'école, la sécurité et l'emploi. Le coût de cette campagne, qui s'achè-vera le 31 août, s'élève à 3,5 millions de francs, a précisé le Parti républicain. A l'occasion de ce lancement, M. Gérard Longuet, président du PR, a souligné que « l'Europe est une cause juste pour laquelle nous nous battrons tous », alors que « le repli sur son pré carré ne l'est pas »,

D M= Gomez fera campagne pour le « non » aux côtés de M. Pasqua. - M= Francine Gomez, ex-président-directeur général de Waterman, participera dès le mois de septembre à la campagne en faveur du « non » au référendum sur Maastricht, aux côtés de M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, et animateur, avec M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges, du Rassemblement pour le « non » au référendum. M= Gomez a été conseiller régional (RPR) du Languedoc-Roussillon de 1986 à 1992.

Des vedettes fondent un comité de soutien su traité de Monstricht. - Au cours d'une soirée à la villa d'Eddie Barclay à Ramatuelle, Johnny Halliday, Enrico Macias, Carlos, Eddy Mitchell et Daniel Hechter ont décidé de fonder un comité de soutien au traité de Maastricht, pour einviter les redettes de la chanson française à voter « oui » au référendum de septembre »:

D M. Valéry Giscard d'Estaing lance nu « conseil régional des jeunes d'Auvergne ». - La région Auvergne vient d'annoncer la creation, sur proposition de M. Gis-card d'Estaing, président (UDF-PR) du conseil régional, d'un «conseil régional des jeunes», ouvert aux seize-vingt-trois ans. Il s'agica d'« un organe de consultation et de propositions », notam-ment destiné à sensibiliser les jeunes à une institution régionale qui les concerne au premier chef : l'éducation et la formation représentent plus de la moitié du budget auvergnat. Cependant, l'initiative de l'ancien président de la République n'est pas une première, puisque des conseils régionaux de jeunes existent déjà en Picardie et

Le procès des dirigeants de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

« Coupables, mais pas responsables... »

Les avocats du docteur Michel Garretta devalent, mercredi soir 5 août, apporter une conclusion au procès des responsables de la transfusion sanguine ouvert la 22 juin devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris. L'audience du mardi 4 août a été consacrée à la défense du professeur Jacques Roux et du docteur Jean-Pierre Allain.

Vous ne jugez pas les coupables, mais des boucs émissaires. Tel est désormais le principal message des avocats de la défense, sur ce point solidaires. Tel est le slogan commun des avocats des quatre prévenus qui contestent résolument la position exprimée, vendredi, par la substitut du procureur de la République : « Il y avait le choix entre quatre ou cent inculpés. Nous poursuivons aulourd'hui ceux qui savaient et pouvaient pratiquement tout. Ce n'est pas un choix arbitraire. »

Ainsi M Nicole Drayfus, l'un des conseils du professeur Roux, ancien directeur général de la santé, a-t-elle assuré que son client ne figure dens ce procès que comme «le substitut de ceux qui devraient en assumer la véritable responsabilité». Et, manière

Eveline Meyer, autre conseil du professeur Roux, reprochait au substitut : « Votre choix n'était pas entre quatre et cent inculpés, mais entra zéro et dix mille. »

L'avocat soulignait alors les nombreuses incertitudes de la science à l'époque. Incertitudes partagées par bien d'autres pays : « L'Autriche, la Suisse, la Danemark, la Grande-Bretagne, le Canada ont fait la même chose que la France, a expliqué Me Meyer. Toute la communauté internationale a observé une période de transition pour passer des concentrés sanguins non chauffés aux produits chauffés. Ce n'était pas une politique criminelle, mais une orientation acceptable en fonction des données COMMUSS, D.

« Retenez bien ce nom!»

Après la critique du ministère public, la défense du professeur Roux s'est aussi inquiétée du rôle de la presse, moins animée, selon elle, e par le désir d'informer qu'attirée per le sensationnel : la mort, le sang, le sexe ». Et Mª Meyer reprochait alors e la vin-dicte, le désir de conforter une seule thèse », s'exclamant : «Le contre-pouvoir dans cette affaire, Monsieur le président, c'est

Un thème repris par M. Drey-tus : «C'est la noblesse d'un tribunal de dépasser l'image caricaturale imposée par la voix des médias, quels que solent les bruits et les rumeurs. » Mais le conseil du professeur Roux s'est aussi longuement attaché à faire porter les responsabilités de cette affaire du sang contaminé sur les anciens ministres venus témoigner devent le tribunal : «Rien ne fut plus navrant que cette journée du 24 juillet. Tous étaient atteints d'amnésie, tous sûrs de leur bon droit, tous assurés de l'impunité. Nos dirigeants sont d'autant plus libres qu'ils se savent au-dessus de toute sanction is

Enfin Mr Dreyfus, comme l'avait fait la veille la défense du docteur Robert Netter, a souligné le rôle du docteur Claude Weisselberg, ancien conseiller technique du secrétaire d'État à la santé et destinataire des notes du professeur Roux, «Retenez bien ce nomi Le docteur Weisselberg, c'est la puissance...», a lancé M• Dreyfus, semblant dire au ministère public et au tribunal que ce conseiller en « savait » au moins autant at «pouvait» à coup sûr devantage que son client.

Me Olivier Schnerb, conseil du docteur Allain, ancien responsable de la recherche et du développement au Centre national de la transfusion sanguine (CNTS),

adopta une défense sur ce point similaire. « Par une confusion ánorma, mon client occupe la piace du docteur Bahmam Habibi. Qui est donc le docteur Habibi? Le responsable de la diffusion des concentrés sanguins au CNTS. C'est lui qui a rendu possible la distribution des produits non chauffés restés en stock. »

« Saint » et « résistant »

Plaidant pour que l'innocence du docteur Allain soit reconnue, s'élevant contre la « partie de bonneteau judiciaire » en cours, Me Schnerb s'est demandé si les quatre prévenus n'offraient pas l'avantage d'être des cibles commodes, r des coupables qui ne seraient pas responsables...». Avec son confrère Pierre-Olivier Sur. à a surtout brossé le portrait d'un spécialiste de l'hémophilie proche de ses patients, relevant au passage que, sur ses quatre cents « clients », seuls sept d'entra eux ont porté plainte.

Longtemps responsable du centre Air et Soleil, dans les Yvelines, destiné aux jeunes hémo-philes, le docteur Alfain était alors considéré comme un « saint » per le plupart de ses patients. « il leur parlait et en faisait presque de petits médecins», a indiqué M-Sur. Il n'hésitait pes à accueille chez lui centains d'entre eux lorsqu'ils traversaient une mauvaise passe, a rappelé Mª Schnerb.

Or ce sont les accusations de l'un d'entre eux, Jean-Louis, hébergé plusieurs mois en 1984-1985 chez le docteur Allain, qui ont permis, selon l'avocat, de l'inculper. « Voilà pourquoi, dès l'origine, quelque chose cloche dans la mise en cause du docteur Allein, a com-menté Me Schnerb. Comment expliquer qu'il ait fourni lui-même tous les éléments qui ont étayé

Mr Schnerb s'est alors appliqué à convaincre le tribunal que son client fut le premier, grâce à ses études, à prendre conscience de la dangerosité des concentrés non chauffés et à tenter vainement d'en prévenir les autorités sanitaires. «Dès le 16 janvier 1985, il écrit au professeur Jacques Ruffié et au docteur Garrerta, explique l'avocat. Mais ces daux hommes jugent plus impor-tant de réunir un conseil d'administration pour ouvrir une guerre de succession au terme de laquelle la professeur Ruffié est écarté. Voilà comment une lettre du docteur Allain est reçue par les plus hautes autorités de la transfusion sanguine i »

Mª Schnerb considère que la disgraca du doctaur Allain est du coup consommée. Il décrit sa mise en quarantaine au sain du

CNTS jusqu'à sa « démission » : « A partir de cette lettre, le docteur Allain n'est plus responsable des négociations avec la firme autrichienne Immuno. Il n'est plus responsable d'aucune étude. Il est placé sous l'autorité de l'ingénieur Jacquin, surveillant de Garretta qui a reçu la mission bien précise de le faire partir».

Le docteur Allain aurait donc été un «résistant» incompris et non un eschizophrènes, un méde cin déchiré et non un chercheur triant ses melades comme des cobayes. Mais ses alarmes furent soigneusement étouifées par ses supérieurs, a expliqué M- Schnerb. elt eveit contre lui le CNTS, la professeur Jean-Pierre Soulier. Qui l'aurait cru? Qui a cru Mr Georges Holleaux lorsqu'il a déposé ses premières plaintes en 1988? Qui a cru Jean Péron-Garvanoff, président de l'Association des polytransfusés?», a demandé

En concluent, M. Schnerb prie le tribunal de rendre un jugement qui e en aucun cas puisse éclabousser le passé ou l'avenir du docteur Allain », « Je vous demande une relaxe pure et simple, dit-il, pour que personne n'ait plus le droit de parler du bon médecin et du méchant chercheur, du docteur Jekyll et du docteur Hyde ».

LAURENT GREILSAMER

EDUCATION

1. . .

112

100

+1 - 1 - 10 - 18

 $_{(p_0,\beta)} \sim 10^{\frac{1}{2}} s^{-1}$

The second section

200

Clientélisme à l'Université

Outre le renouvéllement, en mars dernier, par élections et nomina-tions, de l'ensemble des membres du CNU, c'est tout le dispositif qui a été modifié cette année.

Au lieu d'intervenir en arbitre après un premier choix des commis-sions locales de spécialisms, le CNU a été chargé de faire un premier tri des candidats jugés « qualifiés » pour devenir professeurs ou maîtres de conférences. C'est sur ces élistes de qualification», qui ont été dressées dans chaque discipline depuis le mois d'avril, que les commissions de en dernier ressort, leurs candidats à

Explosion du nombre des postulants

On ne cache pas, au ministère de l'éducation nationale, un réel soulsgement devant les premiers résultats de cette campagne de recrutement. Les délais de mise en place des nou-velles procédures étaient très serrés, et ils ont conduit le CNU à travailler dans des conditions acroba certaines sections (comme celles d'informatique, de mécanique ou de biochimie) syant eu jusqu'à 800 dos-siers de candidatures en quelques

A la mi-juillet, sur les 55 sections du CNU, 53 avaient bouclé leurs listes de qualification. Seules man-quaient à l'appel les sciences écono-miques, qui devaient termines leurs travaux avant la fin du mois de juillet, et les sciences de gestion, qui n'ont pas réussi à constituer leurs instances de qualification. Cette der-nière section est bloquée par un nere section est bioquée par un conflit caricatural, puisque M. Robert Le Duff, président de la section du CNU depuis huit ans et candidat à sa propre succession, n'a pas du tout apprécié d'être battu d'une voix par M. Jacques Thépot, professeur à Strasbourg, Procès-verbaux dilatoires, enquête du ministère, refus de M. Le Duff de reconnaître le vote du 10 avril, enfin reconnaître le vote du [0 avril, cafin démission récente du CNU de M. Thépot, écœuré par ces manonvres : rien n'a permis jusqu'à pré-sent de dénouer l'imbroglio.

A cette exception près, le calendrier aura été tenu pour permettre la nomination des enseignants-cher-cheurs d'ici à la rentrée universitaire. Dans les établissements, les commissions de spécialistes devaient délibérer avant la fin juillet. Entre

ministère tient au nombre très élevé de candidatures. Au total, 22 107 dossiers ont été déposés, quand on n'en attendait que 15 000 environ. Cette explosion du nombre de pos-inlants a sans deute considérablement alourdi la charge du CNU, mais on y voit surtout, rue de Gre-nelle, le signe encourageant d'un regain de prestige et d'attrait des compte vingt-cinq ans d'ancienneté carrières universitaires, de nature à reconstituer un bon vivier de futurs publié une quarantaine d'articles

En effet, ce nombre exceptionnel de candidatures devrait garantir ments de qualité. Sur les 22.107 candidats, 13 000 environ, soit .55 %, ont été retenus sur les listes de qualification et se disputeront les quelque 3.500 emplois ouverts aux concours cette année.

Toutefois, ce taux moyen de qua-lification masque de fortes disparités entre les disciplines. Ainsi, les sections du CNU de linguistique, de littérature ancienne on de langues orientales ont qualifié les trois quarts ou davantage des candidats. L'histoire ancienne, plus des deux tiers. L'histoire moderne, 73 % des candidats professeurs et 56 % des maîtres de conférences. Plus de la moitié des candidats ont été quali-lés en mathématiques, en informatique, en chimie ou en mécanique, en littérature franceire rature française ou en allemand

Hécatombe chez les philosophes

Ces différences sont inévitables. Chaque discipline puise dans un vivier de candidats inégal, parfois pléthorique par rapport au nombre de postes offerts (88 candidats qua-lifiés pour 7 postes de maître de conférences en anthropologie, par exemple) ou su contraire insuffisant exemple) ou su contraire insuffisant (54 candidats qualifiés pour 64 postes de professeur d'anglais). On notera, au passage, que des disciplines déficitaires depuis des années ont retrouvé quelque vigueur : 287 candidats se sont ainsi présentés pour les 60 postes de professeur de mathématiques créés cette année, ou encore 569 candidats pour les 155 postes de maîtres de conférences en informatique. rences en informatique.

Deux disciplines cependant se sinarisent. La sociologie d'abord, où gularisent. La sociologie d'abord, ou il y avait \$2 candidats pour 19 postés de professeur; 29 seule-ment out été qualifiés (35 %). Et le taux n'est guère meilleur pour les pour les maîtres de conférences (33 qualifiés pour 166 candidats)!

Cette hécatombe a soulevé une vague de protestations qui est restée le plus souvent anonyme. Dans le climat de défiance qui règne, parti-culièrement chez les philosophes, personne n'ose en effet s'exposer ouvertement : e Si vois ma citéz, je seral barre pendant dix ans », lance un candidat malbenreux. Maître de conférences depuis une douzaine d'années, responsable du départe-ment de philosophie de son université et habilité à diriger des recherches, il n'a pas été jugé digne par le CNU de concourir pour un poste de professeur. Tel autre, qui

déjà nigné per une vingtaine d'uni-versitaires de renom, pour dénoncer le « sectarisme de chapelle », qui refuse « toute vraie concurrence et émulation et met en péril la pensée libre (...). Les diverses formes de la sociologie doivent continuer à se développer sans interdit ni stigmatisation a priori », souligneat-ils, avent d'appeler au « respect de la phralité de recrutement à l'Université», comme au CNRS.

Un climat d'arbitraire

C'est dire tout hant ce que beaucoup peasent tout bes. «Le CNU a complètement détourné les nouvelles procèdures. Il était censé vérifier les aptitudes des candidats. En réalité, il



dans des revues reconnues, a tout bonnement été invité par le CNU à s'orienter vers une autre discipline que la philosophie,

Tel autre encore qui enseigne la sociologie depuis plus de dix ans, auteur de plusieurs livres et membre d'un laboratoire du CNRS, s'est vu reprocher de n'être pas vraiment sociologne. Tel jeune candidat, trop brillant sans doute, a probable en le tort de boucler sa thèse de philo en trois ans, trop vite pour les caciques du secteur. Il repassera une autre année, espérant que le poste de maître de conférences qui lui avait été promis en province n'aura pas été attribué d'ici là. Quant à ce candidat belge dont la notoriété et les ouvrages sont reconnus en France, il n'à pas été qualifié par le CNU et pourra méditer à loisir sur l'Europe de la philosophie.

a procèdè à une sèlection draco-nienne. Il a désavoué au passage bon nombre de jurys de thèse implicite-ment soupçonnés de complaisance. Il nous a interdit de concourir et a suppriné quasiment toute possibilité de choix pour les commissions tocales», résume un candidat en sociologie.

Et un philosophe ajoute: «Les responsables universitaires de la dis-cipline se présentent comme les grands défenseurs de la philosophie, grans dejenseurs de la patiosophie, alors qu'ils sont en train d'en devenir les fossoyeurs. Cette année, à défaut de candidats pressentis, mais récusés par le CNU, des postes vont être gelès et risquent d'être perdus par les universités. Comment voulez-vous que la ministration forme à l'imminute. que le ministère fasse à l'avenir des efforts pour une discipline aussi mathusienne? Enfin, on ne saurait dissuader plus efficacement les jeunes de continuer à faire de la philo».

concours. Nous n'avons pas retenu les candidats dont nous pensions qu'ils pouvaient être inscrits, mais ceux dont nous pensions qu'ils devaient l'être, » Pourquoi une attitude aussi restrictive? Pour défendre la qualité des candidatures, proteste M. Bour-geois avant d'ajouter: « Beaucoup de commissions locales de spécialistes travaillent parfaitement, mais il y a quand même trop de cas où elles assument pas leurs responsabilités et où des candidatures contestables risquaient d'être acceptées sur la base de combinaisons locales. Le CNU ne doit pas être une chambre d'enregistrement pour des décisions sicelées d'avance v

Cela revient-t-il à désavouer le sérieux des jurys de thèse? Ou à outrepasser la fonction attribuée au CNU? La réponse de M. Bourgeois est sans hésitation : « Sur le premier point, il est clair que nous ne poules jurys de thèse, dont beaucoup ne font pas sérieusement leur travail. Quant à l'esprit de la rejorme CNU, je le condamne absolument, ant à l'esprit de la réforme du Les 80 % de candidats non qualifiés

Au ministère, on fait, pour l'instant, le gros dos devant ces contro-verses et l'avalanche de protestations qu'elles provoquent. On note cependant que les nouvelles procédures prévoient des possibilités de recours. Les sections du CNU chargées cette année du recrutement s'occuperont l'an prochain des promotions, et inversement. Les candidats pourront donc se représenter devant de nouveaux évaluateurs. En outre, après ieux échecs, les candidats pourront faire appel devant une commission

Enfin, on rappelle que les mem-bres des sections du CNU ont été, pour les deux tiers d'entre eux, élus par leurs pairs et que les universitaires n'ont donc à s'en prendre qu'à eux-mêmes. Argument imparable s'il ne laissait s'installer un déplaisant climat d'arbitraire dans deux secteurs qui furent longtemps prestigieux, de l'Université française.

GÉRARD COURTOIS

Le SGEN-CFDT regrette la para-tion sans changement an Journal officiel des arrêtés sur la réforme des lycées. - Le SGEN-CFDT a protesté, mardi 4 août, contre la parution sans modification, au Journal officiel du 31 juillet, des arrêtés portant sur la rénovation des classes de première et terminales, alors que le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) avait accueilli avec réticences, le 10 juillet, les arrêtés sur les sèries générale, sciences et technologies industrielles (STI) et sciences et technologies de laboratoire (STL). délibérer avant la fin juillet. Entre début août et le 7 septembre, une procédure télématique doit permet- maîtres de conférences (133 qualifiés pour 343 candidats). Mais ce sont les philosophes qui remportent la palme. Sur les 82 candidats aux veux des candidats. Les affectations devaient donc être connues svant la mi-septembre et devaient donc être connues grant la mi-septembre et devenir effectives de la philosophie de la communité de la philosophie de la communité de communité de la philosophie de la communité de communité de la communité d

REPÈRES

FAITS DIVERS

Affaire Tannouri : une garde à vue

Après la découverte rocambolesque, mardi 4 août, des quatre toiles de maître volées trois jours auparavant à M. Anthony Tannouri (nos demières éditions du 5 août) dans une villa de Cap-d'Ail (Alpes-Maritimes), le groupe criminel de la police judiciaire de Nice a interpellé et placé en garde à vue un proche de l'homme d'affaires franco-liba-

Le correspondant anonyme qui a alerté samedi matin l'AFP à Paris, avant même que le cambriolage n'ait été révélé, possédait des renseignevolés et leur valeur d'estimation. Il s'agit peut-être de la même personne qui a téléphoné à deux reprises mardi à la police niçoise pour lui indiquer où alle pourrait récupérer les quatre tableaux (retrouvés dans la coffra d'une voltura volés). -(Corresp.)

SÉCHERESSE

Restrictions

d'eau en Mayenne

Le préfet de la Mayenne a pris, mardi 4 soût, deux amêtés limitant la consommation d'eau potable dans sobante-huit communes de l'ouest et du sud du département. Le lavage des voitures, l'amosage des jardins et des espaces verts, ainsi que l'alimentation des piscines y sont notamment intendits.

Cinq étrangers permi les nouveaux astronautes de la NASA . - Cinq étrangers figurent dans la nouvelle sélection d'astronantes, que vient de présenter la NASA et qui est compo-sée de quinze «spécialistes de mis-sion» et de quatre pilotes. Parmi eux, deux candidats de l'Agence spa-tiale européenne (ESA): Maurizio Cheli (trento-trois ans), pilote d'essai et physicien italien et Jean-François Clervoy (trente-trois ans), ingénieur polytechnicien et astronaute du CNES français; deux Canadiens : Chris Hadfield (trente-trois ans), pilote d'essai et Marc Garneau (qua-rante-trois ans.), ingénieur qui a déjà volé sur la navette en 1984; et un Japonais: Koichi Wakata (vingt-neuf ans.), ingénieur. Le corps des astro-nautes américains (95 personnes) compte depuis longtemps des les serve compte depris longtemps des étrangers, comme le Susse Claude Nicol-lier, actuellement en orbite sur la navette Atlantis. – (AFP.)

 Après l'accident aérieu de la baie du Mont-Saint-Michel. – L'héticoptère de la protection civile de Gran-ville (Manche) a retrouvé, mardi 4 août, les corps des deux derniers des quaire passagers de l'avion de tourisme qui s'est écrasé, dimanche 2 août, dans la baie du Mont-Saint-Michel - (AFP.)

Trêve...

Cent quatre-vingts kilos de fonte ont rebondi sur le plancher.

de Sarajevo. Maintenant, il est

soldat dans l'armée qui se bat

aussi un des meilleurs leveurs

de fonte de son pays. Il était

olympique bosniaque lui a fait

savoir qu'il devait représenter

Depuis des mois, Mehmed

Skender ne s'entraînait plus.

Dans l'appartement de trois

son pays aux Jeux de Barcelone.

Il avait perdu besucoup de poids.

pièces où ses parents, ses frères

et sea cousins s'étaient réfugiés.

il n'y avait à se partager qu'un

plat de riz ou de pâte par jour.

Il voulait rester pour défendre

son pays et ne pas manquer

l'anniversaire de sa fille. On

lui expliqua qu'il s'agissait

la Bosnie n'avait pas été rayée de la carte. Mehmed Skender

a fait ses paquets. Au moment de monter dans l'avion, le judoka

tué quelques jours auparavant.

En arrivant au village olympique.

Mehmed Skander a été malade.

Son estomac ne supportait plus

trop abondante du restaurent

la cérémonie d'inauguration des Jeux, il fit des cauchemars.

Le feu d'artifice lui avait rappelé

les entraîneurs durent faire appei

la plus petite charge demandée

par un concurrent. Son record

avait été de 167 kg. La charge

lui échappa. Il n'arrivait pas

à se concentrer. Il ne pouvait

à ses enfants. Il n'avait aucune

nouvelle d'eux depuis qu'il était

la seconde partie du concours,

il épaula et jeta successivement

Mehmed Skender était soulagé,

ses dirigeants attendaient de lui.

son fusil, de défendre sa famille

de clôture des Jeux pour quitter

le village olympique. Son travail

Peut-être recevra-t-il pour cela

à Barcelone. Peut-être sera-t-il

un héros inconnu de la guerre

A sa façon, Mehmed Skender

en dépit des Jeux olympiques.

a témoigné d'un drame qui, hélas!, ne connaît pas de trêve

fratricide qui ravage les Balkans.

la médaille qu'il n'a pas eue

et sa ville. Mehmed Skender

n'a pas attendu la cérémonie

de soldat l'attendait.

Il avait participé. Maintenant

il était pressé de retourner

à sa tranchée, d'étreindre

les bombes éclairantes tirées

au-dessus de Zenica, Lundi,

qu'il se mesure à une barre

de 140 kg à l'arraché,

s'empêcher de penser

Mehmed Skender chassa

170, 175 et 180 kg. Avec

difficulté mais avec succès.

Il avait accompli ce que

ses idées poires. Pour

à Barcelone.

quand il se présente sur

le plateau du concours.

à son orgueil pour

la nourriture trop riche et

des athlètes. Le soir de

Vinko Şamrlic manguait à l'appel. Un franc-tireur l'avait

dans une tranchée le 6 juin

demier lorsqu'un membre

du tout nouveau Comité

contre les Serbes. Avant, il était

Relais d'infortune

Le tableau électronique a enregistré la performance. Mehmed Skender a levé Avant l'entrée en piste de les bres. Des gradins, on a pu Marie-José Pérec sur 400 m croire qu'il faisait le V de la mercredi soir 5 août, les victoire. Il souriait. Il a été athlètes français n'ont guère applaudi. Son nom ne figurera brillé à Barcelone : trois abansur aucun palmarès olympique. dons en demi-fond et en fond Il s'est classé demier (Thierry Pantel, Maria Lelut, du concours d'haltérophilie dans Marie-Pierre Duros), une disqualification en marche (Toutain) et la catégorie des moins de une longue série de blessures 100 kg. Pourtant il faudra s'en en sprint (Daniel Sangouma, souvenir comme d'un brave. Jean-Charles Trouabal, Bruno Mehmed Skender est i'un Marie-Rose) qui compromet les des vingt-trois membres chances du relais 4×100 de la délégation bosniaque mètres, recordman du monde à à Barcelone. Il est âgé Split en 1990 et vice-champion de trente-deux ans, marié, père du monde à Tokyo en 1991. de deux enfants. Avant, il était employé au téléphone à Zenica, une cité située à environ 80 km

C'était à Solit, un jour de 1990. Le relais 4×100 mètres français était devenu addition de talents qui débouchait en un tour de piste sur un chiffre magique : 37 s 79, le record du monde volé aux calds américains. Deux ans plus tard, dans la moiteur de Barcelone, le relais tricolore n'est plus qu'agglomérat de blessures, d'erreurs et de frustrations. Les héros d'hier pleurent, décoivent, souffrent dans le stade de Montjuich. Et la liste de noms illustres ne dessine plus qu'un sinistre état des lieux.

Max Morinière, celui qui avait pris le départ à Split, est parvenu jusqu'aux demi-finales du 100 ictres. Il en est sorti sans gloire, à la dernière place, Daniel Sangouma, auteur de deux temps médiocres, n'est pas allé plus loin, et il a renoncé à s'aligner dans le 200 mètres. Il souffre d'une douleur persistante à la plante d'un pied. Jean-Charles Trouabal ne courra plus à Barcelone. Il s'est effondré en larmes après deux foulées de sa première série du 200 mètres : déchirure des adducteurs. Pour le relais, dont la finale aura lieu samedi soir, il sera remplacé

médaillé d'argent des champion-nats du monde de Rome, qui a disparu en demi-finales 200 mètres après avoir frôlé la dis-qualification en séries. Quant à Bruno Marie-Rose, celui qui avait conclu l'exploit de Split, opéré en avril du tendon d'Achille, il ne s'est plus frotté à une compétition depuis trois semaines, depuis qu'il a péniblement réussi son temps minimal de qualification olympique au meeting de Lausanne . Cétait peine perdue, la fédération ayant oublié de l'inscrire dans l'épreuve individuelle (le Monde du leaoût).

Enflement de l'ego

Comment expliquer cette décadence en deux années, seulement retardée par quelques chronomè-tres flatteurs et une belle deuxième place aux derniers championnats du monde de Tokyo? Mardi 4 août, Jo Maïsetti, l'entraîneur du relais, et Fernand Urtebise, prépa-rateur, entre autres, de Trouabal, s'interrogeaient, tout en laissan percer leur désarroi, « Nous sommes dans une spirale descendante que nous n'arrivons pas à interrompre, soupirait Fernand Urtebise. Depuis deux ans, nous courons derrière l'état de grâce de Split ». Jo Maïsetti avançait sprinters. La moyenne d'âge de l'équipe de France, 27 ans, est effectivement largement supérieure à celle des Etats-unis (23 ans) ou de la Grande-Bretagne (25 ans).

Les deux hommes développaient surtout le même argument : pour raturaper leur retard sur les Améri cains, les sprinters français se sont entraînés comme des forcenés depuis le début de l'année. Trop peut-être, ce qui expliquerait cette épidémie subite de blessures. e Mais le ne connais vas le secret des Américains pour avoir des par Gilles Quenchervé, l'ancien athlètes au sommet de leur forme ricains. Ils ont trouvé le soutien

DESOLE PAS D'ANTIDEPRESSEUR NON PLUS.

aussi longtemps, disait Malsetti. Dans les meetings, nous ne les voyons pas beaucoup s'entraîner». Le mot ne sottira d'aucune bouche, mais il était présent dans tous les esprits : dopage. Les entraîneurs français ont fait savoir depuis longtemps qu'ils se refuseraient à toutes pratiques illicites. Ils ne semblent pas convaincus que leurs concurrents soient animés par le mêmes pures intentions. « Cela fait des années que nos athlètes courent après des records surhumains, confiait Eric Bouvat, le médecin de l'équipe de France . Certains n'ant pas le physique pour cela. Alors ils craquent à force de

Ces bonnes raisons suffisent-elles cependant à tout expliquer? Après leur exploit de Split, les relayeurs français ont cherché à faire fructi-fier leur notoriété, comme le font sans fausse bonte les sprinters amé-

surentraînement ».

d'un puissant sponsor. « Nous sommes des professionnels », pou-valt alors clamer Daniel Sangoums: Leur comportement n'a pas semble alors toujours à la hauteur de ce statut revendiqué. Les Français ont paru succomber à ce symptôme courant des lendemains de victoires inattendues : l'enflement de l'ego ou, plus trivialement, la grosse tête.

Défaillances en série

Le record du monde de Solit avait fini par convaincre les relayeurs qu'ils pouvaient rêver de victoires face aux Américains, certes plutôt condescendants avec leurs rivanz. A Tokyo, ce fol espoir avait conduit à une série de ge déplacés. Les Français avaient refusé de serrer la main de leurs vainqueurs, Bruno Marie-Rose

mière marche du podium. «Je doute qu'ils soient toujours austi bons à l'avenir, avait aiors lancé Daniel Sangouma. On se retrouvera aux Jeux de Barcelone. Alors on verra qui sont les meilleurs...» (le Monde du 3 septembre 1991). A moins d'un concours de circonstances extremement favorables, relais français décimé a désormais peu de chances de donner corps à cette menace.

Au-delà de ce cas particulier, les explications données par les entraîneurs français ne suffira pas non plus à justifier les mauvaises performances de l'athlétisme français au cours de la première semaine de compétitions. Aujour-d'hui, l'arbre Marie-José Pérec ne peut cacher la forêt de défaillances parfois davantage morales que physiques. Marie-Pierre Duros, pourtant brillante en séries du 3000 mètres, Thierry Pantel (10000 mètres) et Maria Lelut (marathon) out sinsi rapidement abandoné ont ainsi rapidement abandonne leurs courses. D'autres athlètes se lanceront diminués dans leurs épreuves. La plupart ont effectué à Barcelone des temps inférieurs à ceza de leur début de saison.

Serge Bord, le directeur techni-que national, dejà ébranlé par l'af-faire Marie-Rose, avait pourtant annoncé qu'il ne retiendrait dans sa sélection, de loin la plus nom-breuse de la délégation française (59 concurrents, la plus forte repré-sentation d'athlètes nationaux jamais engagée aux Jeux), que des sportifs en forme, c'est-à-dire en mesure de défendre dignement leurs chances. « J'al constaté qu'ici beaucoup d'athiètes perdaient leurs moyens »; concédait-il après deux jours de compétition. Mardi matin, le DTN a reuni ses troupes pour rappeler aux uns et aux autres leurs devoirs. Pour que la semaine bar-celonaise de l'athlétisme tricolore ne ressemble pas à une déroute

HANDBALL: un entretien avec Daniel Costantini

«Je n'ai pas prévu ce que nous vivons ici»

Pour leur première participation aux Jeux olympiques, les handballeus français se sont qualifiés pour les demi-finales. Ils disputeront leur prochain match jeudi 6 août, contre la Suède, championne du monde en titre. Ce résultat est dû en grande partie au travail de Daniel Costantini, quarante-neuf ans, entraîneur national depuis 1985, qui, avant le début du tournoi, pensait que ses ioueurs se classeraient au mieux joueurs se classeraient au mieux septièmes ou huitièmes.

e Comment l'équipe de France, naguère très effecée dans les rencontres internationales, se retrouve-t-elle parmi les quatre meilleures du monde à l'issue de ce tournol olympi-

gue ? - C'est très difficilement explicable parce qu'être déjà septième ou huitième était un pronostic raison-nable mais raisonnablement haut, parce qu'il fallait tout de même battre la Roumanie, au troisième rang mondial, ou l'Allemagne, ou l'Espagne en plus de l'Egypte. Etre sixième, c'était encore plus osé puisqu'il fallait battre deux de ces équipes que d'habitude nous ne battons jamais. Et puis là, à part la CEI qui a gagné d'un seul but d'avance, à la dernière minute, parse qu'on leur, a fair un coden. parce qu'on leur a fait un cadeau, on a battu tout le monde.

» Pour un entraîneur comme moi, qui est un pragmatique croyant aux progressions lentes, aux gains de dixième de seconde, c'est inexplicable rationnellement parlant. Mon équipe est en train de franchir un pas incroyable au plan collectif mais surtout au niveau individual individuel.

- Cependant, il y a tout de même des motifs à ce succès? Il y a bien s
 ür l'effet olympique. On se retrouve dans un contexte tout à fait différent d'un championnat du monde et des barrières que l'on se donne habituelle-ment; peut-être que l'on a moins ment; peut-être que l'on a moins tendance à les respecter parce que ce sont les olympiades, qu'il y a trois médailles à distribuer et que l'on se dit : pourquoi pas? Mais ce qui me confond le plus, c'est le brio de nos joueurs, leur état d'esprit et surtout leur créativité et leurs performances individuelles. Nos joueurs non seulement se hissent au niveau des meilleurs, mais sont les meilleurs.

- Pourquoi se surpassent-ils? Il y a plusieurs choses qui peu-vent être mises en exergue. Nos joueurs ont bénéficié d'une excel-lente préparation. Nos structures de formation sont bonnes, nos clubs commencent à être perfor-

mants, mais nous n'avions jamais trouvé dans une compétition inter-nationale le déclic. Est-ce que ce nationale le déclic. Est-ce que ce déclic a été le premier match gagné contre l'Espagne, que l'on n'avait pas battue depuis vingt-trois ans? L'Espagne qui organise les J.O. et qui en plus les dispute à Granollers, le fief du handball espagnol. L'Espagne qui est favorite de la compétition. C'est assez extraordinaire que ce soit chez eux, le jour J, que finalement les Français arrivent à vaincre ce signe indien. Je leur si donc dit: «Si on est capable de battre l'Espagne, on est capable de battre tous les autres. »

— La Françe va rencontrer la

- La France va rencontrer la Suède, championne du monde, en demi-finale...

On les a battus dans un match amical à Marseille. Lors du chal-lenge Marrane, à Paris, on a fait match nul et ils nous ont battus un mois plus tard au tournoi préolympique de Castelnan, de trois buts, lors d'un match équilibré. Mais la Suède ici, c'est tout à fait autre chose. C'est une arme de guerre qui est venu confirmer son titre mondial. Noublions pas aussi que les Suédois sont organisateurs dans six mois des championnats du monde et qu'ils sont remarquablement préparés.

» Pour les battre, il faudrait que l'on accomplisse une performance encore plus grande que ce que l'on a fait jusqu'à présent. Et ce que l'on a fait, cela me paraît déjà tellement énorme que personnellement je ne sais pas si ça va pouvoir continuer. Pour battre ce pays, il foudent les du pivezes d'une il faudra être du niveau d'une médaille d'or, et si on est médaille d'or on aura donc joué deux finales, dont une en demi-finale pour prouver au monde entier que l'on est du niveau des champions du monde. Mais j'ai tonjours été nessimiste de nature...

Tuer le père

- Quel est le secret de Daniel

- Je n'ai aucun secret. Je suis quelqu'un de très rationnel, de très pragmatique, quelqu'un qui a tou-jours respecté les filières, qui a jours respecte les titteres, qui a tenu à ce que chaque progrès soit justifié. Et puis, tout d'un coup, je me trouve à la tête d'une équipe qui m'emporte dans une aventure. La seule faveur que je m'accorde ici c'est de les laisser agir, c'est-à-

dire de ne pas vouloir imposer des méthodes qui étaient les miennes quand on était des besogneux. l'ai maintenant une équipe qui vit sa propre aventure. Elle n'a plus besoin que je lui tienne la main. Ma griffe, si je l'ai imposée, c'était avant. Maintenant, ils sont en train de tuer le père. C'est peut-être un de file per l'ai feut peut-être un des étéments qui font qu'ils n'ont pas ici de limites. Tout ce que je leur avait demandé, ils le font mais multiplié par dix.

- Et le père accepte de se lsser tuer?

 Cétait un peu un rêve. Quand on se tarque d'être pédagogne, pro-fesseur d'éducation physique de formation, l'objectif est toujours l'autonomie dans la responsabilité des gens que l'on entraîne. Et c'est vrai que dans le sport on arrive souvent au contraire. A force de préparer les gens à la performance, on finit par les assister et par en faire des jovets dans les mains de l'entraineur. J'avais encore l'impression, il y a deux ou trois ans, d'être un montreur de marionnettes et là, finalement, je suis peut-être arrivé à ce que je n'espé-rais pas : constituer une équipe qui vit sa vie selon sa propre nature.

Qand l'on dit que gouverner c'est
prévoir, je n'ai pas fait un bon acte
de gouvernement parce que je n'ai
pas du tout prévu ce que nous

- Quelles seront les retom-bées sur le handball en France? Est-ce que le même phénomène que celui qui s'est produit avec le hockey après les Jeux d'hiver va se renouveler, c'est-à-dire que tout va retomber comme un soufflé ?

- Ça me paraît impossible qu'un - Ca me paraît impossible qu'un tel investissement, à un moment tellement privilégié, ne soit pas récupéré par la fédération. Il y a tout de même une grande différence avec le hockey qui, lui, était moribond. Sa performance à Albertville n'a pas permis de récupèrer un corps vraiment très malade. Au contraire, les clubs de handhall sont dans une mogression handball sont dans une progression exponentielle. Il ne faudrait pas pour autant tomber dans la folie de l'inflation des salaires. Je voudrais surtout que la fédération se retrousse les manches, fasse œuvre de professionnalisme quant à la récupération d'une telle aventure, parce que si elle n'était pas capable parte que si ene n'etant pas capanae de se positionner maintenant parmi les meilleurs sports collectifs français grâce à cette promotion acquise ici, ce serait rédhibitoire.»

Propos recueillis per MICHEL BOLE-RICHARD

Michael Jordan, vedette

BASKET: les Étais-Unis battent

Les basketteurs américains, emmenés par Michael Jordan. ont poursuivi, mardi 4 août, leur promenade vers la médaille d'or du tournoi de besket, en battant Porto-Rico, 115 à 77, en quarts

Devant l'objectif d'un photo-graphe, Michael Jordan s'est un jour livré à un jeu qui le faisait sourire. Il a coiffé de perruques son crâne rasé, il a vêtu son long corps des déguisements les plus divers. Le résultat était saisseant : le basketteur devenait tour à tour grandmère au tricot, nank bisarré grand-mère au tricot, punk bigarré ou cow-boy des temps héroïques. Le temps de quelques clichés-gags, il venait de livrer involontairement l'un des secrets de l'engouement qu'il suscite. Sur son crâne lustré, sur son visage fin, dénué de toute aspérité, tous les masques peuvent s'adapter. Les gamins du monde entier peuvent projeter leurs rêves de perfection sur son apparence lisse. Celle-ci fait de Michael Jordan la première vedette d'une autre ère, d'un sport qui n'a plus hoate de s'appeler speciacle. Avant d'être un génie, il est un support, comme les télévisions qui démultiplient son image dans le village planétaire. Les marques auxquelles il est lié par contrat ne s'y sont pas trompées, qui fondent leurs straté-gies mondiales de communication sur ce produit parfait.

Quand il joue, Michael Jordan -t-il d'ailleurs encore un visage? Embusqué dans un coin du par-quet, il n'est alors plus repérable que grâce aux reflets de son crâne en sueur. Les yeux mi-clos, les mains appuyées sur ses jambes, il suit la balle et l'adversaire sans avoir l'air de les regarder. C'est bors du champ des caméras que le sportif le plus médiatisé du monde fomente ses exploits. Une fois le fomente ses exploits. Une tois le ballon entre ses mains, une fois l'adversaire repoussé, il se résume à un geste. «Air» Jordan quitte le sol des mortels et écrase un dunk — un smash — haineux dans les paniers. A peine consent il slors à montrer à l'humanité une langue, mi-amiliouée. mi-ironique, oui. mi-appliquée, mi-ironique, qui, d'ordinaire, sort si souvent de sa bouche. Michael Jordan survole les parquets, à la manière d'un Bubka sur les sautoirs à la perche.

Que vient donc faire à Barcelone cette star déjà sanctifiée d'un sport à la mode? Chercher une médaille d'or? Michael Jordan l'a déjà obtenue en 1984 à Los Angeles, avec la moilleure missoritaires américales au l'acceptaires américales au les moilleurs missoritaires américales au les moilleurs missoritaires américales au les moilleurs missoritaires de la moille les meilleurs universitaires améri-cains: Gagner davantage d'argent?

Le basketteur, qui n'a jamais caché son attirance pour les billets verts, est d'ores et déjà assuré d'empocher 25 millions de dollars cette année – trois versés par son club de Chicago, le reste en recettes publicitaires. Vient-il accroître sa réputation de génie du jeu? Le match de mardi soir, contre les Porto-Ricains, a encore prouvé que le béros pourrait difficilement tirer gloire de ses prestations barcelo-naises. Il se contente d'un service minimum, sans interrompre vraiment ses vacances. Il gère sa classe parcimonieusement, en saupou-drant ses matches de quelques rares exploits.

Michael Jordan s'est sans doute witchet Jordan sest sans coure déplacé à Barcelone pour quérir un supplément d'universalité. Pour signifier à Carl Lewis, le roi sur le déclin d'une époque où les champions ne s'illustraient qu'au cours de quelques rares sommets, qu'aucun territoire ne lui échappe désortair. mais. Pour montrer au monde entier qu'aucun bastion ne saurait résister à sa volonté de puissance. Car Michael Jordan s'aime avant tout en vainqueur.

Des coéquipiers tyrannisés

Il ne vient pas d'un pays où l'on vénère les perdants magnifiques, où l'on célèbre les champions maudits. Pour s'imposer aux Etats-Unis, il ne faut pas soulement se montrer génial. Il faut gagné. Il évoluait dans une équipe anonyme, seul talent au milieu de tâcherons. Il a fait des Chicago Bulls un commando entièrement destiné à servir sa gloire, une équipe qui vient de s'imposer deux fois d'affilée dans le championnat NBA. Michael Jogle championnat NBA. Michael Jordan vient d'un pays où un sportif n'existe pas si son nom n'est pas suivi de statistiques mirobolantes. Meilleur marqueur de son championnat depuis sir des la championnat despuis sir des la championnat des la pionnat depuis six ans, le basket-teur a donc imposé sa loi aux chif-

fres.

Michael Jordan a su conjuguer sa science du jeu, et son désir de victoires. Et il règne désormais sans rival sur le basket américain, fort d'une popularité que bien des hommes publics doivent lui envier. En 1991, après sa première victoire en championnat sur les Lakers de Magic Johnson, 95 % de ses concitoyens avaient répondu, dans un sondage national, qu'ils connaissaieut son nom. Un chiffre d'autant plus remarquable que sa nototant plus remarquable que sa noto-riété demeure purement sportive, à la différence de celle de Magic

يسير إليتها فأنته

1 The Applied of

. .

 $\pi_{(\mathcal{S}, \mathbf{z}_{-1}, \dots, \mathbf{a}_{0})}$ 4 Sec. 10 11

202

The same of the late of the 5

State of the second sec

.

De nos envoyés spéciaux à Barcelone

OLYMPIQUES D'ÉTÉ

ÉQUITATION: la France médaille de bronze par équipes

Le quatrième cavalier

Bourdy, Michel Robert et Eric Navet) a remporté mardi 4 août la médaille de bronze du concours de saut d'obstacles per équipes, laiesant échapper dans les demiers instants la médaille d'argent au profit des Autrichiens Boris Boor, Joerg Muntzner, Hugo Simon et Thomas Fruhmann. L'or revient aux Néerlandais Piet Raymakers, Bert Romp, Jan Tops et Jos

Les choses sérieuses ont commancé après le passage des quatre vingt quatre premiera concurrents. Clóturant quatre longues heures d'un specta-cle-marathon, l'épilogue, enfin, offre un semblant de suspense. Pas grand-chose, quelques tout petits frissons. Les trois cavaliers qui restent en lice se disputent l'ordre des place, sur le podium. Un match au couteau entre la France, l'Autriche et les Pays-Bas. Le Français Eric Nevet s'élance le premier. Sur Outro de Baussy, il doit consolider le médaille d'argent que ses camarades semblent avoir rafiée à l'équipe d'Autriche.

Sale boulot que d'être le quatrième et dernier cavailer d'une équipe... Suprême honneur, aussi. La rude tâche de fermer le ban incombe en effet au meilleur de l'équipe, celui dont la probabilité est la plus forte de sauver les meubles, ou de reccrocher sa formation à une victoire inespérée. Champion du monde, champion d'Europe, l'un des favoris de l'épreuve individuelle de dimanche, Eric Navet fait office de tâcheron du succès, comme la Néerlandals Joe Lansink, champion et héros national, ou l'Autrichien Fruhmann, vainqueur de la Coupe du monde en 1991. Il a un Musoire « parachute» : au terme de chacune des deux manches, seul le résultat des trois meilleurs parcours est comptabilisé. Tout est joué et tout est encore possible. Hubert. Bourdy, crédité de huit points de pénaîté le matin, et Michel Robert, dont Nonix a flanché l'après-midi (20,25 points) semblent s'être partagés la poisse. Pourtent le pire est à venir,

Un cavalier tendu, un chevel épuisé, lis ne perviennent pas à s'envoler sur les obstacles. If est trop bas, Quito, il les frôle, et, à bout de forces dans la darnière ligne droite, les frappe de ses sabots de plomb, il ne comprend pas, sans doute, pourquoi son maître est si fábrile sur sa selle, pourqual I lui demande de voler encore très haut quand il suffirait de passer les barres en douceur

L'équipe de France (Hervé Godignon, Hubert pour aller au sans-faute. La-haut, le Français préfère tenter le tout pour le tout. Il sait sa monture fatiguée. Dans l'étouffante moiteur de midi, Quito de Baussy a soufflé très fort dès les premiers efforts. «Je me suis trompé. Je l'ai un peu mai réglé sur ses seuts, hai laissent très peu d'énergie sur la fin du parcours s.

Trois fautes fatales I Eric Navet est si triste qu'il samble avoir couru huit fois. «La couleur de la médaille dépendait de moi, et je suis déçu de n'avoir rapporté que le bronze. » Il jure que Quito de Baussy a donné son maximum et accepte les petites tapes consolatrices de ses co-équipiers dans un brave sourire. Les préparaient ce challenge ensemble depuis deux semaines, Navet a le senti ment de les avoir laissés tomber.

Des réflexes émonssés . par le trac

Quatrième cavalier à Séoul de l'équipe de France - déjà médaille de bronze - avec Jappeloup, Pierre Durand se souvient de la tâche du dernier cavalier en piste avec terreur et délice : € Tout se passe vreiment dens la tête. Le cheve n'est pas moins bon lorsqu'il passe en premier ou en demier. Les réflexes du cavaller sont émoussés par le trac. Il ne parvient pas à «l'enfermer». Ses mains sont un neu moins assurées sur les rênes, et ses jambes sont un peu fébriles autour de sa monture quand elles devraient le serrer pour ne faire qu'un avec lui dans l'épreuve. Il faut savoir assurer le sans-faute sans être trop exigeant. Et oublier que l'on est le demier. »

Navet déconfit, l'Autrichian Thomas Fruhmann n'avait qu'à se baisser pour ramasser la médaille d'argent... Sans sa démonter, il a envoyé balader son trac en se souvenant de son parcours parfait du matin. Le cheval et le cavalier ont pris leur temps, juste dans les limites accordées par le jury, et ont renoué avec les mêmes trajectoires et le même auccès. Demier à prendre le départ, le Néerlandais Jos Lansink est allé vite, très vite, semant sa peur dans le vent. Pour la seconde fois de la journée, les sabots légers d'Egano n'ont pas frôlé une barre, et le Batave a offert à son pays la victoire parfaite d'un quatrième cavalier sans tache. BÉNÉDICTE MATHIEU

VOILE: du Class America au Soling

Les vagues à l'âme de Marc Bouët

La demière médaille d'or des épreuves de voile a été gagnée, mardi 4 août, en Soling par les Danois Jesper Bank, Steen Secher et Jesper Seier. Les Français Marc Bouăt, Alain Pointet et Fabrice Levet, quinzièmes à l'issue des six premières régates, n'ont pu se qualifier pour l'ultime phase de la compétition disputée pour la première fois en matches racing (duels).

Sur la digue de la nouvelle marina olympique, un homme observe avec peut-être plus d'attention que d'autres les évolutions des Soling venant parfois frôler le béton à moins d'un mêtre dans leurs manœuvres de «circling» précédant les départs. Depuis son dolescence, Marc Bouet avait toujours rêvé des Jeux et de médailles olympiques. Le hasard ou la fatalité lui ont fait rater quatre fois son premier rendez-vous. La cinquième, la bonne, lui laissera le souvenir amer d'une grosse désillusion. « Quand on a passé une dou-zaine d'années de sa vie avec l'objectif olympique dans sa tête, il y a forcement un manque, dit-il à l'heure du bilan. Mais le savais que nous avions trop de lacunes dans notre préparation pour espérer une médaille. C'était un pari impossible compte tenu du temps passé sur l'America's Cup. »

A défaut d'avoir pu accrucher à son con la médaille d'or convoitée, Marc Bouët pourrait postuler à celle de la malchance olympique. Champion d'Europe de Flying Dutchman en 1976, il avait du quitter les régates de sélection pour Montréal afin de se rendre au chevet de sa mère. Champion du monde sur ce même dériveur en 1979, il n'avait pu défendre ses chances l'année suivante à Moscou en caison du boycottage des Jeux par l'équipe de France de voile. Encore vice champion du monde en 1984. il avait été écarté de la sélection par la Fédération qui lui avait pré-féré Laurent Delage à Los Angeles.

D'autres que lui auraient sans doute abandonné cette quête olympique, mais à quarante et un ans, il éprouve toujours la même passion pour la mer et la régate. En 1990. le Défi français pour la Coupe de l'America, englué dans les pro-blèmes financiers, fonctionne au ralenti. Pour cultiver son sixième ens marin et éprouver ce stress qui le ronge comme une drogue en compétition, il prépare avec Alain Pointet et Fabrice Levet, deux équipiers du Défi français, le championnat d'Europe de Soling. La victoire leur sourit. Quelques semaines plus tard, ils deviennent champions du monde. Cette année-là à Medemblink (Pays-Bas), les Danois Jesper Bank, Steen Secher et Jesper Seier sont sixièmes, les Américains Kevin Mahaney, Kern Doug et Jim Brady, cinquièmes. Aujourd'hui, ces deux équipages sont respective-ment champions et vice-champions olympiques à Barcelone.

« Psychiauement au bout du rouleau»

Deux années de préparation spécifique aux Jeux ont permis à ces équipages de se mettre hors de portée des Français accaparés par la Coupe de l'America, «Si j'avais du faire un pronostic pour Barcelone, je me serais situé au mieux à la quatrième place et au pis vers la dixième», estime Marc Bouet. Si le manque d'entraînement en Soling et la moins bonne connaissance du plan d'eau par rapport à leurs prin-cipaux adversaires ont constitué des handicaps inévitables, quelques facteurs plus subjectifs sont venus perturber le comportement des Français, « Le titre mondial nous a

procuré une sacrée satisfaction. mais il nous a rendu un mauvais service pour les Jeux. Quand on navigue d'une façon qui réussit, on ne cherche pas à se remettre en cause. Nous avons mal perçu l'évolution de l'utilisation du matériel au niveau des réglages.»

Si Marc Bouët reconnaît que la Coupe de l'America les a menés à Barcelone apsychiquement au bout du rouleau », il refuse de mettre cet abattement sur le compte des dissensions apparues en fin d'épreuve avec Marc Pajot. « C'est vrai que je n'ai pas revu Marc depuis un certain temps, mais il me tient au courant de ce qui se passe, dit-il. Nous avons une analyse différente de ce qu'il faudrait faire pour avoir un défi gagnant. Nous avons fonctionné avec les mêmes bases et la même équipe depuis sept ou huit ans. Marc a clairement annoncé qu'il voulait monter un défi gagnant. Il faut réfléchir à ce que ça implique pour mettre nos actes en accord avec ces paroles. Sachant qu'aujourd'hui les éléments fondameniaux que sont le temps et l'argent paraissent réunis, je voudrais que nous mettions en place d'autres structures pour ne pas butter sur les mêmes obstacles et être les plus efficaces possible. »

Après quelques jours de vacances attendues depuis plus d'un an, Marc Bonët ne devrait pas rester longtemps éloigné de la voile. « Cet échec ne modifie en rien mes objectifs, assirme-t-il. J'es-saierai de disputer les plus grandes épreuves internationales, comme l'America's Cup, l'Admiral's Cup et, pourquoi pas, les Jeux olympiques dans quave ans. Même si ces derniers ont perdu pour moi de l'intérêt depuis que je ne peux plus consacrer quatre années de ma vie à leur préparation. »

GÉRARD ALBOUN

Porto-Rico., 115-77

TENNIS DE TABLE : qualifié pour les demi-finales du simple messieurs

erdan, ve

The state of

10 mg 10 mg

Johnson, dont le drame dépasse désormais les limites étroites d'une

Bizarrement, Michael Jordan ne semble pas connaître cette dissociation de personnalité provoquée parfois par l'air des sommets. Carl Lewis contemple volontiers son muvre, ce «king» qu'il a patiem-ment installé sur un piédestal. Michael Jordan, lui, mâche le quets et dans la vie. C'est sans doute l'autre raison de sa popularité et sa principale source d'ennuis. Car l'homme semble parfois se rendre compte de la disproportion de l'adoration qu'il suscite. Il s'ingénie alors à rabaisser son talent aux dimensions du travail et de la persévérance. Le champion. qui s'envole vers les paniers n'a ainsi qu'un passe-temps lorsqu'il quitte les parquets : il se courbe humblement vers une petite balle blanche, comme si su passion du golf lui permettait de revenir vers les humains.

Mais Jordan n'est pas le seul à s'occuper de sa démythification. Certains de ses concitoyens se sont attaqués à son image trop lisse. Dans un livre publié à l'automne, un journaliste du Chicago Tribune le décrit comme un joueur égocen-trique, souvent méchant, et qui n'hésite pas à tyranniser ses coéquipiers pour qu'ils se mettent an service de sa gloire. Pendant l'hiver, son nom a été mêlé dans plusieurs faits-divers. Des chèques ignés par le basketteur avaient été notamment retrouvés sur le corps d'un prêteur sur gages abattu lors d'un vol. Dans la communauté noire, des voix se sont élevées pour reprocher à ce fils de bonne fai de ne pas prendre position en faveur des populations défavorisées des ghettos, où se recrutent pour-tant les plus inconditionnels de ses fans. Jordan, le remplisseur de stade, ressemble à tout sauf à un meneur de foule.

Avec sa participation à la conquête de l'or olympique, revêtu des conleurs nationales, Michael Jordan aura sans doute étouffé ces critiques. Mais il ne fandra pas lui déjà fait savoir qu'il ne participe-rait pas aux prochains Jeux olym-piques. Il considère sans doute sa mission remplie. Il retournera dans son championnat américain, avec la certitude de ne plus avoir à se déplacer pour que le monde entier

Gatien, d'un coup de pouce

A douze ans, ses parents se réu-nissent en conseil de famille et décident d'une même voix de l'expédier au loin, vers Paris, pour y apprendre les règles du métier de pongiste. A seize ans, il profite du fordait d'un Suédois pour et glisser, timide mais impatient, dans la peau d'un meneur et défendre ses chances sur la table du match Europe-Asie, Mardi soir, à l'heure où Barcelone relève ses rideaux et fête joyeusement son été olympique, Jean-Philippe Galien brandit un poing vers le ciel, sort enfin de sa réserve et offre au tennis de table français la première médaille olympique de son histoire.

Joli destin. Programmé pour la gloire par un talent précoce et la volonté de parents passionnés par le jeu, Jean-Philippe Gatien se

dez-vous. Il se savait doué, la com-pétition le révèle combatif. En quarts de finale du simple mes-sieurs, mardi, il sort épuisé mais indemne d'un combat en cinq sets face au minuscule Yi Ding, un Asiatique au visage bien lisse, qui défendait pour l'occasion les cou-leurs de l'Autriche. La suite du tournoi décidera du métal de sa médaille. Mais il s'en réjouit d'avance. Et se plaît à avouer que son premier podium aux Jeux lui fait d'autant plus plaisir qu'il a ser-vira surement la cause d'une discipline trop souvent ignorée du grand

Le match? Sublime. Le premier set ne dure pour l'Antrichien que le temps d'une courte correction (21-13). Yi Ding plie mais ne rompt pas. Il relève la tête lors de deux manches suivantes (22-20, 21-18). Et l'exparer d'un instant savait depuis l'enfance condamné à rompt pas. Il relève la tête lors des réussir. Chaque épisode de sa vie deux manches suivantes (22-20, l'avait vu bousculer la raison et 21-18). Et, l'espace d'un instant,

répondre d'un geste à tous les ren- Gatien se croit perdu. Il le dira plus tard : «Au quairième set, lorsque Ding a mené 6-l, j'ai vraiment pensé que c'en était fini. » D'un court répit imposé par une douleur au pouce, le Français sort regonflé de confiance. Il cogne sur chaque point d'une intense quatrième manche (21-18). Puis expédie sans peine l'ultime face à face (21-5).

> demi-finale contre le Chinois Ma Wenge mercredi soir, Jean-Philippe Gatien sait bien que son destin le conduira vers les sommets de sa spécialité. Il l'a dit à sa manière, sans prétention ni fausse modestie: «Je n'ai jamais été champion d'Europe ou du monde. Mais je ne vois pas vraiment pourquoi je me priverais des honneurs d'un titre

> > **ALAIN MERCIER**

RÉSULTATS

DAMES

HALTEROPHILE

Plus de 110 kg. - 1. Kourloviich (CE) 450 kg (205 + 245); 2. Taranenko (CE) 425 kg; 3. Neringer (All.) 412,5 kg.

Groupe A. - Suide b. Islande 25-18; Corée du Sud b. Bréel 30-26; Hongrie b. Tchécostovaquie 20-18.

Groupe B. – France b. Egypte 22-19; CEI b. Roumanie 27-25; Espagne b. Alle-magne 19-18.

PLONGEON

TENNAS

Simple (quarts de fisales).

MESSIEURS

MESSIEURS Haut vol 10 metres. – 1. Shrwei Sun (Chine) 877,310 pts; 2. Donie (E-U) 833,630 pts; 3. Ni Xiong (Chine) 600,150 pts.

Simples. - 1. Susanti (Indon.); 2. Bang Soo Hyun (Sud-Cores); 3. Huang Hua (Dinie) at Tang Juhong (Chine). Doubles. - 1. Hwang-Chung (Sud-Corée); 2. Gun-Hong (Chim); 3. Gl-Shim (Sud-Corée) et Lin-Yao (Chim). MESSIEURS

BADMINTON

MESSEURS Simples. 1. Kusana (Indon.); 2. Wira-neta (Indon.); 3. Susanto (Indon.) et Stuer-Lauidsen (Den.).

Doubles. - 1. Kim-Park (Sud-Corés) Hartono-Gunawan (Indon.); 3. Sidek 2. Hartono-Gunawan (Indon.); 3. Sidek (Mai.) et U-Tian (Chine).

BASKET "

Messieurs

Cuerts de finale. – Eurs-Unis b. Porto-Rico 116-77; Lituraie b. Brési 114-98; CEI b. Allemagne 83-78; Crostie b. Australie 98-65. MESSEURS

Programme des demi-finales : Etats-Unis-Utuanie ; CB-Crostie.

Sur les six premiers Cubains engagés en quarts de finale, quatre se sont qualifiés pour les démi-finales. Cuba présentait once boxeurs en quaris, contre saulement sept pour les Etats-Unis.

EQUITATION

Saut d'obstacles par àquine. — 1. Pays-Bes 12 pts : 2. Autriche 16,75 : 3. France (Godgnon, Bourdy, Robert, Navet) 24,75.

(Esp.) b. Lavalle (Mar.) 6-1, 7-6, 6-1; Cherkasov (CEI) b. Oncins (Brú.) 6-1, 6-4, 6-7, 4-8, 6-2.

En double dames, los Françaises Isabelle Demongaot et Nathalie Tauziat ora été élimi-nées en quarts de finale par les Espagnoles Conchita Martinez et Arantxa Sanchez (6-2,

TENNES DE TABLE

MESSIEURS
Double. – 1. Lu-Wang (Chine); 2. Fetzner-Rosskopf (AIL); 3. Km-Yo (Sud-Corée)
et Kang-Lee (Sud-Corée).
En simple messieurs, Jean-Philippe
Gation a éliminé l'Autrichien Yi Ding en
quarts de fixate (21-13, 20-22, 18-21,
21-18, 21-5). Il sera opposé au Chinois Ma
Wenge en demi-finale.

HOCKEY SUR GAZON 70 mètres per égaines. — 1. Corée du Sud; 2. Chine; 3. CE; 4. France (Gabillard, Hibon, Bonel). Demi-finales. – Allemagne b. Grande-Bretagne 2-1; Espagne b. Corés du Sud . 2-1. MESSIEURS 70 mitres par équips. — 1. Espagne; 2. Falande; 3. Grande-Bretagne; 4. France (Flute, Felipe, Taupin).

Soling. - 1. Denemark; 2. Etats-Unis; 3. Grande-Bretagne.

DAMES Ouarts de finale. - Etats-Unis b. Pays-- Arrese Bas 3-1, Brásil b. Japon 3-1.

OBLIQUES

Pelota-média

C'est un sport comme on les aime, spectaculaire quand on est près. Et anti-médiatique. Le public se tait quand les joueurs engagent. On ne voit ni feurs jambes ni leurs torses, pour einsi dire aucun muscle, its portent des pantalons blancs. Et même leurs coudes, parfois, sont cachés, car il faut savoir retomber quand on essaie de s'envoler à la poursuite d'une tusée qu'il faudra relancer à 180 degrés de l'autre côté. Un jeu qui s'écoute, et dens le silence qui a suivi l'engagement. on entend une sorte de vent, c'est l'air qui siffle, fouetté per le bras du joueur dont le tour est venu de lancar.

La balle est en cuir, faite à la main, deux épaisseurs de pequ parcheminée; avant, dans les llages, on utilisals de la peau de chien. Sous le cuir, il y a de la laine, et au fil des échanges, la pelote devient plus vive, elle s'échauffe, on la change. En un match, les joueurs en ablment deux ou trois sur les six auxquelles ils ont droit; elles pèsent un peu plus de 800 francs. Les autres sont conservées par l'arbitre, on le dit «juge» dans ce jeu, dans une petite bolte en bois. Comme les joueurs, il porte un casque blanc, car la balle revient comme un boomerang, et aussi une petite épuisette pour la récupérer si elle est sortie. Eux, ils sont mieux lotis, lis ont un panier en osier tressé qui prolonge leurs bras de fer comme des griffes, 1 500 francs à l'achat, c'est la

Aérien et silencieax

Contre le mur, la balle feit bruit de ping-pong, on entend les voix des joueurs, qui se décident. Et ploc, la balle tombe dans le panier dans un son étouffá. Tac. Ploc, et parfois un bris de tôle, c'est le rythme de la cesta punta, le jeu de la «pointe du panier». Et entre les deux, un grand parcours aérien et silencieux, à moins que les spectateurs, des connaisseurs qui s'intéresse à la pelote basque? - n'ajent apprécié en

même la trajectoire qui, le long du mur, ve obliger l'adversaire à s'y mesurer voire à l'escalader.

C'est l'une des disciplines de la palota basque, un jeu qui n'a pas d'âge, comme ce peuple à la langue mystérieuse et sans doute d'origine asiatique, dont on retrouve quelques mots en japonais. Et la plus répandue. car elle offre quelques débouchés professionnels en Espagne et en Amérique latine, où l'on parie sur les joueurs, salariés par des imprésarios-entraîneurs qui se sont faits une spécialité des eécuries humaines ». En France, les pelotari - treize mille licanciés - sont des amateurs comme on n'en voit plus aux Jeux olympiques. L'un est ambulancier à Bayonne, l'eutre employé à la mairie de Saint-Jean-de-Luz. Il leur arrive de gagner 500 francs, «si on va jouer dans un quartier». Aux Jeux olympiques, ils ne sont là, d'ailleurs, qu'à titre de « démonstration ». Et l'un des Français, en anivant au village, retourner dans le sien.

qui ne se vend pas

Un «jeu allègra», du nom du terrain, le « Jai Alat», si l'on peut appeler terrain ce monde clos et lisse dont les trois murs sont des partenaires. Des Jai Alat, il y en a à La Havane, à Buenos-Aires, à Mexico, à Manille, et sur tout le parcours de la diaspora. Et aussi à Miami. mais là, dans les casinos, où quelques Européens vont faire la saison. Una balle, un mor, un décompte simple en quarante il n'est pas remplacé et la partie est perdue par forfait.

Un divertissement, un sport qui ne se vend pas, la préhistoire des médias. Mais mardi, en finale olympique démonstrative, la France a été battue par l'Espagne, 40 à 26, en présance du roi, de la reine et de la cour du CIO lestée de 868 téléphones portables. A la place des pelotari, on se mélierait de ces mondanités.

PHOTOGRAPHIE

La ménagerie infernale

Des images d'animaux en voie de disparition, en captivité ou empaillés, annoncent l'enfermement de l'homme

LA MÉNAGERIE DU PALAIS ou Palais de Takya

Rares sont les expositions thématiques réussies, dans le domaine de la photographie. Le genre, qui s'accorde mai avec cet art du multiple, est miné par une série d'arbitraires et de questions dont la plus simple serait : pourquoi cette photo et pas celle-là, pourquoi cet auteur et pas un autre?

Autre obstacle : l'interprétation des photos est douteuse dès qu'on cherche à les couper de leur auteur. Les sempiternelles expositions sur le portrait, le nu, le paysage s'embourbent lorsqu'elles ne sont pas cimen-tées par une idée. Quant aux tenta-tives de définir une photographie nationale, elles sont franchement

D'où le choix - sage, mais confor-able - de la plupart des institutions de ne monter que des expositions personnelles, classiques rétrospectives trop souvent dignes d'un enterrement

Bref, on pouvait craindre le pire en se rendant au Palais de Tokyo, qui propose une exposition «anima-lière», «la Ménagerie du Palais», présentée par le Centre national de la photographie (CNP). Sur ce thème rebattu, c'est une bonne surprise.

cohérent, en deux parties. Dans la seconde, chacun trouvera - ou non son bonheur dans cet a univers ani-mal comme terrain de recherches per-sonnelles », signé Bailly-Maître-Grand, Webb, Fontcuberta, Fukase, Nortleet ou Purcell.

La première section est consacrée à l' « univers concentrationnaire » des 200s et aux muséums d'histoire natureile. Le ton est donné avec la

CORRESPONDANCE

A la suite de la publication dans le Monde du 18 juillet de notre

article consacre à l'agitation des

intermittents du spectacle, nous avons reçu de M. Francis Lalanne,

au titre du droit de réponse, la let-

«Présent en Avignon les 15, 16 et 17 juillet 1992, c'est avec beau-

et 17 juillet 1992, c'est avec beau-coup d'attention que j'ai pris connaissance de l'article signé par Olivier Schmitt au sujet de la grève des professionnels du spectacle titré : « Toutes les représentations du « in » ont été annulées ». Votre

correspondant écrit : « Bien que les

consultations organisées dans l'après-midi du 15 juillet par la CGT et la coordination des inter-

mittents du speciacle n'aient pas dégagé de majorité en faveur d'une grève... s

Je souhaiterais simplement rap-

peler ici les faits dont j'ai été témoin : le vote a été majoritaire-

ment en faveur de la gréve et le déronlement du scrutin ne peut

scrutin s'est fait à bulletin secret à partir de listes d'électeurs fournies



Orang-outan, zoo de Cologne (1978), par Michel Vanden Eeckhoudt.

l'Eden), que James Balog a saisis dans la lumière crépusculaire pour dénoncer la disparition de toute vie sauvage, et les panoramiques d'animaux naturalisés que Richard Ross a portraiturés dans un musée de New-York, comme cette étrange appari-tion de gorille sur fond de Kilimandjaro en carton-pête.

D'autres recherches viennent renforcer cette réflexion sur le vrai et le faux, le vivant et le mort, le docuen voie de disparition (Survivants de l'animal prémonitoire de celle de qu'il renforce par l'atilisation de

Les intermittents du spectacle

par la direction du Festival d'Avi-

gnon. A l'issue du scrutin, ces listes

ont été visées par un représentant

de chaque compagnie et un repré-sentant des organisations syndi-cales. Le résultat global fut le sui-vant : inscrits : 277; votants : 210;

pour la grève : 119; contre la grève : 68; abstentions : 23.

démocratique et dans un souci

d'apaisement que M. Crombecque, directeur du Festival d'Avignon, a

jugé bon d'annuler toutes les repré-sentations du « in » pour le jeudi 16 juillet 1992. Il est à noter qu'a-

vant même la décision de

M. Crombecque, cette grève, uni-que dans l'histoire du Festival,

avait débuté dès le matin dans le

Je conteste par ailleurs les affir-mations de M. Olivier Schmitt à la

fin de son article. En effet, s'il m'avait croisé « au pied du Palais des papes », il aurait pu constater de lui-même que ma présence (en tant que membre de la délégation

des professionnels du spectacle, du cinéma et de l'audiovisuel occu-

C'est pour respecter un vote

l'homme. Même les auteurs du XIX siècle (Pierre Petit, Horatio Ross, Désiré Charnay), s'ils collectent d'abard des informations pour aider le chercheur, mélangent dans leur prises de vue animal en captivité et animal es liberté.

Aujourd'hui, Michel Vanden Eeckhoudt montre avec brio que rien ne distingue ces deux mondes, tous deux incompris par l'homme. Volker Seding s'interroge sur la claustrophomentaire et la fiction. La captivité de bie liée à l'enfermement. Malaise

pant l'Odéon) aux côtés de diffé-

rents responsables syndicaux

n'avait pas d'autre motif que d'ex-

pliquer au public les raisons pour

lesquelles une décision aussi grave

que la grève avait été prise par les

professionnels d'Avignon. A ce

sujet, je tiens à dire que, dans leur

grande majorité, les spectateurs out

témoisné de leur solidarité pour la

[Sans remettre au cause les chiffres chès par M. Francis Lalame, Il faut rappeler que la grère du 16 juillet a été voté amporitairement sur 4 lieux de spectacle alors que 14 lieux devaient être en activité le soir du 16 juillet. M. Lalame parle de « vote démocratique ». J'ai assisté, pour partie, au déroulement de ce rote dans la Cour d'honneur – dont les intermittents se sont promonées contre la grère – et j'ai pu constater que l'urse n'était pas close pendant le vote. Enfin, M. Lalame témoigne de la « solidatifé » des spectatours. Or, l'un des administrateurs du

tenne. Or, l'un des administrateurs du festival, veus présenter ses excuses au pablic su pied du Palais des papes, a dà recourir à la protection d'un vigile armé pour échapper aux memores physiques de speciateurs mécontents. — O. S.]

cause des artistes.»

la matière et la conleur de l'animal se confondent avec celles des cages-cellules : le lion devient martyr, les chiens sanvages africains sont des icônes collées au mur de leur cage.

Un capharnaim surréaliste

Mais les photos les plus étonnantes sont signées Pierre Bérenger, qui a fixé, en 1967-1968, «le naufrage de ceue arche de Noé contemporaine», à savoir la grande galerie de zoologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Fermée au public depuis plus de vingt ann, sa rénovation est en cours. Mais pendant des années elle a émerveille les rares visiteurs qui pouvaient franchir les portes de cet antre surpenplé, plongé dans une pénombre perpétuelle.

Oud cerbengelies l'en ce mit ch.

A travers ses bâtiments ne se

Quel caphamatim! On ne sait où donner de l'eil dans cette accumu-lation d'espèces (jusqu'à ciaquante dans le cadre), de spécimens (vingt kangourous alignés) qui défilent et se bousculent dans un désordre indescriptible sous la menace d'une impo-sante verrière déglinguée.

Bérenger joue avec le regard des autruches et des girafes, l'enchevêtrement des colonnes verté-brales de cétacés, le choc des mâchoires, la confrontation quasi surréaliste entre ces mille espèces uniformément convertes de pous sière. En prenant du recul, en refu-sant le détail, il définit de nouveaux territoires et redonne vie à cotte

ménagerie infernale. MICHEL GUERRIN

▶ Palais de Tokyo, 13, svenue du Président-Wilson, 75016 Paris. Tél.: 47-20-32-34. Jus-qu'au 12 octobre. Et un livre: Zoologies, photographies de Michel Vanden Eeckhoudt, texta de Claude Roy, Delpire éd., 92 p., 195 F.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

ARCHITECTURE

Trente-neuf projets à trente-neuf ans

L'IFA présente les principaux travaux de Dominique Perranit, l'auteur de la Bibliothèque de France

Il y a moins d'un an, Denise René ouvrait sa nouvelle galerie, dans le Marais, avec une première exposition consacrée à un jeune architecte français: Dominique Perrault. Risques réduits puisque Perrault est l'anteur du plus grand des grands projets présidentiels: la Bibliothèque de France (BdF). Et puis, le quartier s'est habitué à ce que ses cimaises ne soient pas seulement consacrées aux arts plastiques, grâce à de courageuses galeries, comme Gasaier-Kamien ou Sadock-Uzzan. Mais l'apport en notoriété a dû paraître insuffisant soit au maître d'œuvre, soit à son principal maître d'œuvre, soit à son principal maître d'œuvre, soit à son principal maître d'œuvre, soit au critiques acerbes d'intéliectuels hostiles au projet mitterrandien.

Nouvelle exposition, donc, mais cette fois-ci à l'Institut français d'architecture (IFA), et dans les grandes largeurs. Trente-neuf projets de Dominique Perrault y sont exposés avec l'idée de mieux faire comprendre le travail de ce jeune architecte clemontois, âgé de trente-neuf ans, et qui vient de remporter un important concours arganisé par le Senat de Berlin dans la perspective des Jeux olympiques de l'an 2000. An total, Perrault est déjà l'auteur de pins de soixante projets, dont nae dizaine sont réalisés, Deux d'entre eux, une grande école d'ingénieurs (l'ESIEE) à Manne-la-Vallée et l'hôtel industriel Berlier dans le XIII- arrondissement de Paris (« Equerre d'argent» 1990), ont assuré sa réputation en France.

Une démarche plus qu'un style

Mais le passage à l'échelle internationale, que représente la RdF (et peut-être demain le complexe olym-pique de Berlin) est une aventure à

A travers ses bâtiments, ne se dégage effectivement pas, ou pas encore, un «style» Perrault, au sens d'une affirmation marquée et répétée pour certains matériaux ou un dessin caractérisé. L'architecte cherche philôt à s'affirmer à travers cherche pluidt à s'affirmer à travers une démarche, en répondant spécifiquement à une situation donnée, en respectant un bâtiment ancien (Usinor-Sacilor ou le conseil général de la Meuse), en créant un vaste plan incliné (école d'ingénieurs à Marne-la-Vallée). « Je n'ai pas de style en terme d'écriture, je n'ai pas de tic, j'ai platôt une attitude et un regard », ajoute-t-il.

Il y a moins d'un an, Denise René La présentation de l'IFA, forte-La présentation de l'IFA, forte-ment architecturée, est d'une belle sobriété. Si sobre d'allèrus qu'elle nous épargne à peu près toute forme d'explication, aure que la prose évi-demment enthousisse liée à chaque projet, et si globalement architectu-rée qu'elle rend très difficile la lec-ture autonome de chaque projet, BdF exceptée. Elle part de l'usine Someloir à Châteandan, que l'archi-Someloir à Châteandan, que l'archi-tecte a réalisée à l'âge de vingi-neul ans et elle enchaîne, sans que cele soit le moins de monde signalé, le réalisations effectives et les concour perdus (le nouveus siège de Canal Plus ou celui du Monde). Il faut donc un peu d'abnégation et de per-sévérance pour entrer dans l'univers de Perraoit.

Un des buis évidears de l'exposi-tion de l'IFA était de mieux faire committe la Bibliothèque de France, des premières esquisses au projet actuel. Il est vizi qu'il circule à son propos-tant d'approximations, tant de méchancetés excessives, tant de nalverés qu'une telle présentation était devenue à tout le mous aéce-saire. Nun pour faire sien en ensem-ble monumental, avec ses quafre tours d'antée et son jardin central. tours d'angle et son jardin central, mais pour parler au moins en connaissance de cause. L'ampact sur le paysage parisien, l'éclairige des saltes de fecture, la sécurité des livres dans les tours. : rout cela est ici détaillé avec force plans, maquettes et vidées. Etait-il cependant intidient d'installe est extendent participation d'installe est extendent de la comme de la c dant judicient d'installer cet ensem-ble – ceusé exalter la maîtrise technique de Perranit et nous rassurer sur un éventuel effet de serre -sous les combles de l'IFA, dans la seule salle qui devienne un étouffoir par beau temps? L'architecture, par-fois, se moque ainsi des architectes...

FRÉDÉRIC EDELMANN 75006 Paris. Jusqu'au 27 sep-

a Nominations à le tôte de Musée des arts et traditions populaires et du Musée des autignités nationales. — La direction des musées de France a annoncé, le 4 août, la nomination de M. Martine Jaoul, conservateur du patrimoine, à la direction du Musée des arts et traditions populaires, où elle travaille depuis 1977. Au Musée des anti-quités nationales de Saint-Germain-en-Laye, consacré aux civili-sations de France de la Préhistoire au haut Moyen Age, M. Alain Duval, conservateur en chef du patrimoine, succède à M. Jean-Pierre Mohea, nommé en mars dernier adjoint au directeur des musées de France. Spécialiste d'ar-chéologie caltique, M. Alain Duval avait la responsabilité des collections de l'âge de fer des Antiquités nationales, où il était entré en

- , 10

12.0

...

PARIS EN VISITES

JEUDI 6 AOUT

«La maison de Nicolas Flamel (1407) et autres vieux logis pari-siens», 10 h 30, metro Rembuteur, sortie nue du Grenier-Saint-Lazare (Parts eutrefois). du Châtelet, devent la fontaine (Paris autrefois). e Hôrels, ágüses et ruelles du Marais sud a, 17 haures, métro Saint-Paul/le

«Le quartier chinois et see lieux de culte», 11 heures, métro Porte-de-Cholsy (P.-Y. Jaslet)

«La montagne Sainte-Genevière, de Clovis à le construction du Penthéon, l'église Saint-Etienne-du-Monta, 11 heures et 17 h 45, métro Cardinel-Lemoine (Connaissance d'ioi et d'ail-

«Trésors méconnus du quertier des Halles », 14 h 30, place Seinte-Oppor-tune (Sauvegarde du Paris historique). «Le feubourg Poissonnière : un Maraie du dix-hultièrne siècle» (cer-tains intérieurs sous réserve), 14 h 30, angle du boulevard Bonne-Nouvelle et de le rue du Faubourg-Poissonnière.

«Les villages de Paris : le quarrier des Batignolles », 15 heures, sortie metro Brochent (Monuments histori-«Le thé en l'hûtel de Rambouillet ou-

le vie raffinée des femmes du Merais », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (L. Hautier). «Histoire de l'Islam à la Grande Mosquée de Paris», 14 h 30, piace du Puits-de-l'Ermite (Europ explo).

«Hôtels et église de l'Be Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Seim-Paul (Résurraction du passé). cLes appertements royaux du Louvres, 14 h 45, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Anti-quaires (Tourisme culturel).

e Promenade médiévale dans le Quartier letin, d'Abélard à saint Ber-nard de Cleivaux», 15 houres, place Saint-Michel, devent la fontaine (Paris et son rispoire).

rLa Seine, ses vieux ponta, les nautes, la batelleries, 17 heures, place

stes hômis célèbres du Marris Bu-minés », 21 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lunbos-visites). Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Yves Agnés Jacques Amelric Thomas Ferenczi Philippe Herremen ctries-François Sim

Daniel Vernet

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurent (1982-1985) André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75601 PARIS CEDEX 15
T44: (1) 40-63-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT REUVE-MERY
94962 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
76: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

ر د راد

ני

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Ducée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx assectés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », # Association Hubert-Beuve-Méry > Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesoume, gérant. Reproduction interdite de tota article, sauf accord arec l'administration

Reneelgnements our les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journant et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

12, r. M. Guntbourg 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25

15-17, rue du Colonel-Plerre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

PAR MINITEL

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Tálécopieur : (1) 40-65-25-99 Tálex : 206.806 F **ABONNEMENTS** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Le Monde 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90 PUBLICITE SUSS. WILG. LUXEMB. PAYS-BAS Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Task FRANCE

491 572 F 1 123 F 290 F Täikiss: 46-62-98-73. – Società filiale de la SARI. le Monde et de Média; et Régias Europe SA. 1620 F 2006 F ÉTRANGER : par voie

aérienne tarif sur demande.

Pour rous abonner,
tenvoyez ce balletin
accompagné de votre règlement
à l'adresse ci-dessus

provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux 36-15 - Tapez LEMONDE sensines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

1 798 7 Nom: 1 500 F Prénom :_ 2 560 F Adresse: Code postal: Localité : _ Pays:

201 MON Q1

6 code d'accès ABO and the form of the particular section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the sectio

Le Monde

LA RECONNAISSANCE DU PATRIMOINE MARITIME FRANÇAIS



« En canot automobile 🛚 85 km/h», Cannes, 1929, photo 📖 Jacques-Henri Lardque

La pêche aux trésors

La réunion des vieux grée-ments à Brest, en juillet dernier, a marqué una étape. Désormais le sau-vetage de la marine à voile est acquis en France. Mais le champ d'investiga-tion du patrimoine mari-time qui s'ouvra est énorme et surtout beau-coup moins spectaculaire. coup moins spectaculaire. Les associations pionnières yeulent recenser aujourd'hui les éléments les plus disparates du patrimoine maritime : exvoto, casiers à poissons, balises, feux et signaux de brume... La pêche sera difficile

A fête finle. Le com-mence. Les deux mille voillers et à Douarnenez en juillet dernier se dispersés. communes et les qui ont restauré, ou surtout recons-truit à l'identique, ces bateaux témoins de leur passé vont devoir assurer leur avenir. Une tâche plus ingrate | tout aussi cofiteuss.

Pour remplir leur contrat, dundee. langoustier, a cul poule, gabare pon ou bisquine aventureuse vont devoir naviguer. Les reuse vont devoir naviguer. Les plus modestes continueront de satisfaire l'amour-passion de leurs heureux propriétaires, plaisanciers ou gens de mer attitrés. Les autres ont coûté cher aux collectivités — 13 millions de francs pour la Recouvance de Brest (25 mètres, mise à l'ean définitive en mai 1993), 4,5 millions pour le Renard de Saint-Malo, un cotre corsaire de 19 mètres il ne s'acit ras, une fois 19 mètres. Il ne s'agit pas, une fois réjouissances terminées, il la canger time une beaux jouets trop fragiles.

Evidemment, les promoteurs de aventures, qui ont souvent débuté par l'étude des archives de la marine (énormes et dispersées), par la traque (difficile) des derniers acteurs de la navigation I voile ou par celle (esthétisante) des plans en demi-coques, ont pensé à l'avenir avant d'investir. La Canculaise, lancée grâce à une souscription populaire à Cancale, fera des promenades en mer : initiations pour adolescents, balades touristiques ou sorties pour VIP invités des sponsors. Plus au sud, Fleur de Lampaul, une soitée gabare construite à Camaret en 1948, restaurée en 1987 grâce aux deniers de la région Pays grâce aux deniers de la région Pays de la Loire, du département de la Vendée et de l'entreprise Fleury-Michon, joue la carte de la communi-

The state of the s

cation: bateau-librairie pendant quatre ans, il effectue aujourd'hui des croisières Jointaines, où de jeunes Européens deiveut s'initier au milieu marin, et participer à des films documentaires.

ces deux voiliers étaient, bien entendu, au grand rassemblement de Brest, feu d'artifice mais sustont aboutissement d'un long travail obscur, que symbolise assez bien le concours, Bateaux des côtes de France, lancé il y a trois ans. Ce denier a permis le sauvetage ou la reconstration des pouvetage que la reconstration des pouvetage que la reconstration des pouvetage que la reconstration des pouvetages que la reconstration des pouvets puperses, par des associations locales, avant qu'il ne soit trop tard. trop tard.

trop tard.

Jusqu'aux années 70, l'idée du patrimoine maritime était quani inexistante en France, malgré ses 3 200 kilomètres de côtes et ses 6 900 kilomètres de voies fluviales navigables. Le ministère de la défense entretenait ses vieilles citadelles, veillait sur la mémoire de la « Royale », dont la siège reste le Musée de la marine de Paris, installé au Palais de Chaillot depuis 1943, et qui a multiplié les annexes décentralisées (treize à ce jour) pour caser ses collections (maquettes, décentralisées (treize à ce jour) pour caser ses collections (maquettes, peintures, armes et pavillons). Quelques passionnés rassemblaient cartes, poulies ou estampes. La amateurs d'ex-voto prospéraient sous l'œll navré des curés qui les voyaient disparaître de leurs égises. Les bateaux, en bois ou en fer, pourrissaient sur les grèves ou dans les cimetières marias de l'Oder. Le monde des travailleurs de la mer s'anéantissait inexorablement. monde des travailleurs de la mer s'anéantissait inexorablement. «Deux livres ont alois provoqué une prise de conscience salutaire, explique Bernard Cadoret, directeur de la revue d'histoire et d'ethnologie marnime le Chasse-Marée, basée à Douarnenez. Celui de François Baudoin, Bateaux des côtes de France, et celui de Jean Le Bot, Bateaux des côtes de Bretagne pour ils doncôtes de Bretagne nord. Ils dos côtes de Bretagne nord. Ils diver-stié des baleaux qui disparaissaient les uns après les autres depuis les années 20. »

L'impulsion identitaire

Bernard Cadoret emboîte le pas. En 1978, il publie, à Grenoble où il vit, Ar Vag, Voiles au travail en Brétagne atlantique, premier tome d'une série qui en compte trois aujourd'hui, gros pavés où l'iconographie; chic et authentique, a la part belle. L'équipe d'Ar Vag (le bateau) enregistre plusieurs milliers de témoignages de marins dans une centaine de ports de pêche aitués

et eparses sur ce qui devenu en 11 la Fèdé un règio-nale pour la culture maritime (FRCM.)»

Le Chasse-Marée réveille le tissu

Le Chasse-Marée réveille le tissu associatif, donne un coup de pouce aux petils musées locaux le Musée des arts le traditions maritimes (Cancale), soutient le les coques. Ainsi les Amis du sinago, dans le golfe du Morbihan, ou Treizou (en breton : le passeur) de Douranez, mastruit en 1983 une des premier répliques françaises, le Telenn Mor, une chaloupe sandinière les années 1900, à partir des indicauses d'Ar Vog. a Le premier virage institutionnel se produit mier viruge institutionnel se produit à cette époque-là, mais à un niveau local. La DRAC de Bretagne, asso-clée depuis à FR, y regarde de plus près. Sur le plan national, il a failu attendre 1992.»

Rien n'est simple. Jusqu'alors, Paris et Donaraenez ont réussi à dialoguer. Mais le la FRCM, qui se considèrent à juste titre comme les moteurs du réveil des consciences maritimes, aimeraient que juristes, la fraire universtaires (jugés trop peu nombreux, pas assez formés par la Bretagne les suivent sur leur terrain. Ce que rechignent à faire un certain nombre d'associations loin de l'Armor et surtout la monde institutionnel de la monde institutionnel de la recherche. En refusant de participer Estuaire 92, premier grand colloque officiel organisé autour du patrimoine maritime autour du patrimoine maritime la conganiser, le Chasse-Marée voulait montrer que domaine maritime in pouvait en auton cas se passer du vaisseau aucun cas se passer da vaisseau amiral breton. L'Etat, quant à lui, entend bien, rester l'arbitre indisentend bien, rester l'arbitre indispensable, afin que « chacun ne patrimoine qu'il veui, comme soulignait. Estuaire 92, Aliette satiachée a laboratoire d'anthropologie maritime du CNRS. Un patrimoine réduit à un ensemble d'objets emblématiques pour le pouvoirs municipaux désireux de valeur leurs actions dites culturelles, ou à des souvenirs d'un passé idéolisé, d'un âge d'or local qui n'a existé que pour quelques uns, vu du côté des associations.

Si les associations reprochent, depuis longremps, à l'Etat de vou-loir intervenir alors que l'essentiel du travail de sauvegarde s'est fait sans lui (et sans subventions), le désaccord entre le ministère de la culture et les acteurs locaux tontes régions françaises confondues

d'un classé [trente-cinq actuellement, plus cinq en actuellement, actuellement d'archéologie scientifique, la plupart du temps très rigoureuse, qui préside à la reconstitution d'un bateau dont la traces seraient jamais perdues. C'est là que l'on peut mesurer le savoir, arguments Bernard Cadoret. La vision historiciste du patrimoine maritime est dangereuse, car elle fait sur actuellement in transmission des savoir-faires.

Le ministère

2, avec la peinture par

1 aute l' Mischel Boeil, conservateur du Musche du de
Douarnenez, premier musée à flot français, qui sara achevé au
print 1993. Mais rien n'est
plus un U baseau se transforme sans arrêt. Qui peut harrille pureté de milignes, de son integrité rapport à moralisme? Le Musche du bateau a donc
intégré dans ses collections nal? "Le Musée du bateau a donc intégré dans ses collections d'répliques construites dans les ateilers qui le jouxient, les Ateliers de l'Enfer, où charpentiers de marine de bateau traditionnel. Marlo, réplique d'une barque portugaise le Nazaré, a quatre ans. un sinago du golfe du Morbihan reconstruit d'après plans de 1880, guère plus.

Un puzzie géant

Pour combler le retard français Pour combler le retard trançais dans ce domaine (notamment par rapport aux pays d'Europe du Nord), il faut changer les tègles du jeu. «Les ports-musées n'ont pas statut particulier en France, ajoute Denis-Michel Boell. Ils doivent se conformer à la réglementation en vigueur pour les affaires Les embarcations, en d'une certaine longueur, ont le statut de bateau de plaisance et ne peuvent prendre à leur bord qu'un nombre très limité de passagers. Au-dessus, ils sont considérés bâtiments de commerce. Ils doivent alors eur commandis par un capitaine au long cours, secondé par un officier mécanicien. C'est beaucoup pour quelques heures de navigation dans la baie. Le ministère de la culture devrait intervenir auprès du ministère de la mer pour que des dérogations soient accordées non seulement aux bateaux qui figurent le l'inventaire des ports-musées, mais également à ceux appartenant à des associations qui promeuvent le patrimoine maritime.» Pour le moment, tout le monde est dans la même galère, naviguant à vue dans le dédale de la réglementation tant dans ce domaine (notamment par - porte aujourd'hui sur les répliques. Le premier admet difficilement de subventionner des «faux».

Les seconds objectent que «l'intérêt tout, queiques avancées notables :

par exemple in régime d'exemption de la TVA sur les œuvres d'art est appliqué pour l'importation des vieux gréements. « D'où la nécessité d'avoir un interlocuteur unique et contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la chargé du patrimoine maritime au ministère, et qui puisse négocier tous ces virages. » Lourde tâche pour qui ma mettre en forme ce puzzle géant (lire l'entretien avec l'appavillon, directeur patrimoine).

Car comment concilier la sauve-garde scientifique et l'indispensable spectacle sans tomber dans la motion de vastes supermarchés moins flottanta, où le débit de la ser sur des super sur des super sit de la biere sur des sage culturel, sù la d'une entreorise patrimoniale se mesure exclusivement an nombre des entrées? En commençant par le commencement, répondent les experts. Le fragile échafaudage experts. Le fragile échafaudage un couple bateaux-musée qui s'apprête à fêter ses noces de platine me Btats-Unis (Mystic Sea Port, fondé 1929 dans le Connecticut, impressionnant ment fressé aux vieux gréements), qui se cherche encore en Allemagne (le musée velgonne i Hambourg), essaie de survivre aux Pays-Bas, (Enkhuisen sur la Zuiderzee, imment touché par la l'Etat). En France, la création du Musée de la pêche de Concarneau, puis de celui de Douarneauez: 100 millions francs), l'idée n'est plus à fond de cale. Douarnenez en revendique d'ailleurs la primeur et l'aux dépliants touristiques : «Douarneauez depliants du patrimoine maritime». time ».

Si l'étiquette est justifiée par un l'impression qu'en Bretagne « s'oc-e patri maritime équi-d entrer es religion ». Ce qui ne va pas sans irriter un certain nombre d'associations normandes, basques ou charentaises. Mais il faut reconnaître que cette «impul-sion identitaire» a souvent du bon. Sur les rives de la Méditernanée, ou cette « identification » n'existe pas, la conscience du patrimoine mari-la à ses premiers balbutie-ments. En dépit d'associations dynamiques, celle

latines Saint-Aygulf, primée au concours des Bateaux des côtes de France, et des musées qui s'enrichissent ou se spécialisent, comme celui de Bouzigues, sur l'étang de Thau (pêche en étang). A Cannes, le Musée de la mer, admi-rablement situé sur l'île Sainte-Marguerite, joue la carte du pluralisme (peinture, photographie), tout en s'appuyant sur l'archéologie sous-marine, comme d'autres établisse-ments de la région (Musée du Vieil Istres, Musée d'archéologie sous-marine du cap d'Agde, Iusée d'his-de Mar métropole mari-pour le ment toujours aussi

Les municipalités ne sont pas oujours prêtes à malancer l'aventure. Pour Michel Crépeau, maire La Rochelle, l'urgence est ailleum : « Nous devous déjà entrepatrimoine architectural. nos et nos ports. Me fut-egalement contre la désagréga-tion du tissu économique de la pêche. Alors est-il raisonnable de se lancer im l'aventure? » Un sentiment men doute partagé par in projets en chantier n'avançent quère. L'AMERAMI (Association les amis le la mer), logée par le Musée de le marine à Paris, est toujours à la maine d'un marine pour regrouper 1 75 bateaux qu'elle collectés, du voilier plaisance la l'Argonaule, un sous-marin au pied la Géode de la Cité de Villette. Les plans du port-musée qui devait les

A Dunkerque, la Maison des arts et traditions de la mer, en gestation depuis huit un malgré une loppe budgétaire up plus un 12 millions de francs, finira par ouvrir ses portes en septembre prochain dans un ancien entrepôt 🌬 🖼 🗚 Boulogne-sur-mer, Nausicaa, le Centre national de la mer, conçu par l'architecte Jacques Rougerie ouvert en mai 1991 et qui affichait pour les huit premiers mois de son existence 540 000 entrées, l'ent finalment orienté vers un grand light-show sub-aquatique, avec aquariums géants, musique cristalline et pénombre bleutée.

> **VÉRONIQUE MORTAIGNE** . Live in page 13.

DANS 3 MUSEES DE LA VILLE DE PARIS MAISL I DE BALZA MUSEE COSTACO 144 MUSEE DE LA VIE ROMANTIQUE 🔟 Thurste Trules Out offer FAR VENDREDI III DE HOLLI HOLLIER

All the second s

The second secon

1141

Le To

UN ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN DUPAVILLON, DIRECTEUR DU PATRIMOINE

«L'indispensable inventaire»

Depuis une décennie, les pouvoirs publics ont pris conscience de l'intérêt du patrimoine maritime. Pour Christian Dupavillon, directeur du patrimoine au ministère 🛍 la culture, 🕍 Milie la plus urgente 🕽 mener dans m domaine unt celle il l'inventaire.

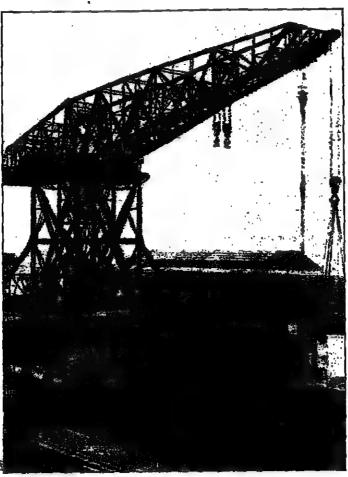
- III avons, m matière de bateaux, un certain retard par rap-port à nos voisins européens : le premier bateau, la Duchesse-Anne, a été classé un 1982, à Dunkerque. C'est l'ensemble du pai flu-maritime qu'il faut pre modèles d'embarcation, ses ports, ses écluses, ses arsenaux, ses phares et balises, également ses traditions se savoir-faire. Tout ce qui se porteur d'une certaine des éléments autant du qu'immatériels. Certains présentent un intérêt his-torique ou artistique — une ne devrait pas être ici II seule — L'une des principales difficultés est celle de l'identification de ces intéressants à direct en ble et qu'on ne peut lime des difficultés analogues pour le patrimoine rural.

www.première táche repose

- L'inventaire 👪 petrimoine du littoral est déjà largement engagé. Mais sa méthode doit s'adapter au

éléments qui les composent évoluent www : voiliers transformés en chalutiers a moteur, ils n'ont pas été remplacés. Quoi protéger? L'objet transformé ou un hypothétique modèle original? A inventaire, déterminer IIII critères in protection propre a ce patrimoine flot-Le jour où un trois-mâts ou un chalutier bateau protégé, est-il aviguer doit-il immobilisé port? Si la 🗎 🗮 1913 sur 🖿 monuments historiques 🖿 strictement appliquée, il de la rester id quel, par être ne plus naviguer de croupir de fond d'un bassin. Egalement son and a amoindrit s'il simplement « muséillé», à la bange successivement le la voiles, il l'équipe d'un moteur, si on la coque pour qu'il continue naviguer, le bateau protégé l'il authentique? Les responsables le l'inventaire ont donc une déserge crésirale mener réflexion originale 🛮 mener. Nous devons lim capables

d'inventorier u de protéger, ensuite en se qu'est-ce qu'on protège et pourquoi protège-t-on? Le classement strict n'est pas ici la panacée. C'est, de générale, une mesure pour perpetuer un patrimoine. Ici comme ailleurs, cette mesure n'a de sens qu'accompagnée d'un jet. A la limite, rien de classer un porte-avions. savoir la quoi cela servira-t-il, et sera-t-il entretenu, etc.? Dans bien ter cas, c'est, non pas tant le hittent qu'il faut spécificité. Il ne m'intéresse pas de classer un torpilleur pour qu'il serve de restaurant William Quand je classe, je de connaître le projet il li li de connaître le ou rares — i d'être et de pièces strictement ouvoir être modifiés pour continuer naviguer. L'inventaire que nous dres-



Saint-Nazaire, la grue «Grand-Mère» : 🛶 📥

» Sans 🔤 inventaire, nous

rèvent, chacune, d'avoir leur musée: Mus n'aurous jamais, il le savoir, manua de créer dans chaque port de établissecomme de Douarnènez

es ambications de protection originale est que ces bateaux puissent rester dans un port pour contribuer à son animation, railier de grandes manifestations comme celle de que patrimoine protéger et son usage à terme sont le intime-ment lies.

Certains pays admettant que des répliques soient consi-dérées comme des biens patri-moniaux. En France, le direction du patrimoire ne se préoccupe que des criminaux

- C'est exact. Mais rien n'empêcherait ici de re une réplique exceptionnelle 🔳 🔤 la Noublions pas que le patrimoine maritime n'est pas constitué uni-quement de mobiliers flottants. Il est riche d'immeubles divers, est riche d'immeubles divers, phares, forts, corderies, etc., qui depuis longtemps font pertie de notre champ patrimonial. Le phare de Cordouan est protégé depuis 1862. Nous nous préoccupons également – et là c'est nouveau – de ce qui touche à l'ethnologie et au patrimoire industriel porture. Le gare maritime de Cherbourg est une construction remarquable. On une construction remarquable. On vient de classer une grum de 240 tonnes, surnommée la «Grand-Mère», à Saint-Nazaire. Elle ne servira plus mais restera le symbole, des activités portuaires. Nous nous interrogeons maintenant sur la «forme» Jean-Bart à laquelle était attachée cette prue et sans laquelle elle perdrait de son sens. Vous voyez, le classement est sans fin.

faire, in Japon jusqu'à classer des individue?

- Non. Il s'agit de mémoriser ces savoir-faire, de le pérenniser. Ce qui m'intéresse surtout dans ce qui se fait à Douamenez ou à Port-Ru, c'est qu'il existe, à côté d'un musée relativement d'asique, un auntier de les au service de ceux qui s'inté-decole, un ateur de formation où de jeunes artisans apprennent à constraire des hateaux à l'ancienne, où il possible de réaliser des

ments de ce patrimoine ou doit-on le laisser, comme sujourd'hui, dispersé?

- Si on centralise cet univers éclaté en familles différentes, en clans, en zones géographiques – patrimoine méditerrannées et océanique, fluvial et maritime, commercial et militaire, breton. normand, basque ou vendéen -, on court an désastre. Chacun réclame le grand musée, difficile à créer et à gérer. En revanche, il faut faire en sorte que tous ces amateurs traconstituent des collections similaires - il serait absurde de classer siz mêmes bateaux : nous n'en avons pas les moyens. Là encore. l'inventaire permet la coordination, empêche les doublons. Pour établir compétences des experts issus de ce très riche réseau associatif.

- Quel doit être le rôle de l'Etat, en déhors de l'Inventaire

- Land est d'abord neutre au milieu d'associations souvent concurrentes. aniène su compétence, sea moyens, sa rigueur d'analyse, sa documentation infor-matisée, cela permet à chacun de terrain où se rencontrer pour confronter ses expériences. Dulleurs au sein de la direction du patrimoine, un responsable du patrimoine marktime in nommé dans les prochaines semaines, à de plusieurs administations (culture, équipement, mer, transports, tourisme) et des asso-ciations. Enfin, une fondation est sur le point de déposer ses statuts grâce à l'action de Louis de Cartuellan, senateur des Yvelines. Elle

IA SEY

-Sitzager

 $\mathfrak{P}_{(i,j^{-1}m)}$

LA SÉLECTION

Cinéma

Films nouveaux

Blue, l'orchidée sanvage il, de Zalman King, avec Wendy Hughes, Tom Sker-ritt, Innel Davi, Innel Fraser, Nina Siemasko. Américain (1 b 47).

Siemasko. Américain (1 b 47).

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Danton, dolby, 6º #2-25-10-30); U.G.C. Biarritz, dolby, 8º (45-62-20-40); U.G.C. Maillot, 1º (40-68-00-16).

VF: Rex, 2º (42-36-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); i.es Nation, dolby, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13º (45-61-94-95); Mistral, handicapés, dolby, 14º (45-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15º (45-74-93-40); Pathé Wepker II, 18º (45-2247-94).

Dar l'inviacible II, ■ Sylvio Tabet, avec Dar l'invincible II, i Sylvio Tabet, avec Marc Singer, Wings Hauser, Sarah Dou-glas, Américain (1 h 40).

VO : George V, # (45-62-41-46). VG: Course v, = (43-02-41-40).

VF: Pathé Français, 9: (47-70-33-88);

Gaumont Gobelins (ex-Fauvette), 13(47-07-55-88);

Gaumont Alésia, 14(36-65-75-14);

Pathé Wepler II, hamilcapés, 18- (45-22-47-94).

Le Disanche de préfèrence, de Francesco Barilli, Ginseppe Bertolucci, Marco Tullio Giordana, Giuseppe Tornatore, avec Philippe Noiret, Ornella Muti, Jean-Hugnes Anglade, Bruno Ganz, Italien (1 n 39).

VO: Gaumont Les Halles, l' (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83); Elysées Lincoln, 8 (36-65-75-14); Gaumont Alésia, 14 (43-20-32-20).

VF: Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

Histoires de fantômes chinois II, de Ching Tong, avec Leslie Cheung, Joey Wang, Michelle II. Wu Ma.

Cheung Wai Lee II. Wu Ma.

(1 h 30).

VO: Gaumont Les Hailes, 1° (40-26-12-12): Pathé Impérial, handicapés, 2· (47-42-72-52): Gaumont Ambassade, 8· (43-59-19-08): Pathiel Bastille, 11° (43-57-90-81): Gaumont Grand Ecran, 13· (45-80-77-00): Gaumont Parnasse, dolby, 14· (43-35-30-40).

VF: Gaumont Alésia, handicapés, 14· (36-63-75-14); Montparnasse, dolby, 14· (43-20-12-06): Pathé Clichy, 18· (45-22-47-94).

La Prite Arnagueuse, de John Hunton. VF : Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

La Prite Arnaqueuse, de John Hughes, avec James Belushi, Kelly Lynch, Alisan Poster, John Getz, Fred Dalton Thompson. Américain (1 h 42).

VO: Forum Horizon, handicapés, 1e (45-08-57-57); U. G. C. Odéon, dolby, 6e (42-25-10-30); George V, dolby, 8e (45-62-41-46).

(45-62-41-46).

VF: Rez, 2* (42-36-83-93); U. G. C. Montparnassa, handicapés, (45-74-94-94); rate Opéra, handicapés, doiby, 9* (47-42-56-31); U.G.C. Lelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94); Le metata, doiby, 20* (46-36-10-96).

Sanon malo, de Rassek Ba Kobbin avec:

Sango malo, de Bassek Ba Kobhio, avec Jérôme Bolo, Marcel Mvondo II, Edwige Ntongon à Zock, Jean Minguelé, Jimmy Biyong, Henriette Fenda. Camerounais (1 h 33). VO: Ciné Beaubourg, handicapés, (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois

Reprises

Mazursky, Natalie Wood, Robert Culp, Elliot Gould, Dyan Cannon, Américan, (1 h 44).

VO:

8 (45-61-10-60).

La Femme 2 Raoul Walsh, avec Humphrey Bogart, Everett Stoane, Zero Mostel, Américain, 1951 (1 h 30). VO : Action Rive Gauche, 54 (43-29-44-40).

(43-29-44-40).

Pink Floyd The Wall d'Alan Parker, avec Bob Geldof, Christine Hargreaves, James Laurenson, Eleanor David. Anglo-américain, 1982, and neuve (1 h 40).

YO: Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Grand Pavois, dolby, 15 (43-54-46-85).

La Rose et la Flèche, de Richard Lester.

Sean Lery, Audrey Hepburkobert Shaw. Britannique, 1976

VO: Utopia, 5 (43-26-84-65).

Festivals

100 000 places à tarif réduit, des projec-les en plein air, divers atcliers consacrés au cinéma. Salle André-Mal-Bondy. Tél. : 48-49-48-11. « Un au cinéma », renseignements : 48-43-23.

Intégrale Ingmar Bergman (jusqu'en jan-vier): installé au Saint-André-des-Arts depuis le printemps, Ingmar Bergman aera là en août avec sept films par semaine. Au programme cette fois-ci : la Honte, le 5, ou la guerre vue par Berg-man, suivi d'une seconde réflexion sur la mort: Cris et chuchotements, le 6. In huis clos de Sonate d'automne, le 7, expose le conflit de deux pianistes, mere et fille (avec pour la première fois Ingrid Bergman dans un film d'Ingmar Berg-man). Il précède un second huis clos: l'Heure du loup, projeté le 8. Le Visage. (Hey, et le Silence, le 10, montrent Berg-man au sommet de son art. La dix-sepman au sommet de son art. La dix-sep-tième semanne de cette intégrale s'aché-vera sur l'exceptionnelle Nuit des forains, le 11. Le Saint-André-des-Arts. Tél.: 43-26-48-18.

Les claémas de Picasso (jusqu'an 14 septembre): six films Pablo Picasso, dont le Mystère Picasso de Henri-Georges Clouzot, prix spécial du jury à Cannes en 1 56. Musée national Picasso. Tél.: (1) 42-71-63-15.

Nexou (Haste-Vienne), Troisièmes Rencontres cinématographiques des films du cirque de Nexou (jusqu'au II août): le volet cinématographique « Nexou, capitale du cirque » moisi pour thème « Quand les clowns la ler cinéma ». Le cinéma s'est longtemps aourri du cirque, ne un siècle avant le brevet des frères Lumière. Georges Méliès et Louis Malle, Lloyd French et Jacques Tati, René Clair, Max Linder, Pierre Etaix, James Parrot, et l'irréfutable Chaplin, sont tous célébrés à travers quatorze longs métrages, et cinquante-huit courts métrages. Une rétrospective Annie Fratellini et un hommage à Laurel et Hardy devront convaincre les derniers sceptiques de l'impact des plus grands chapiteaux du monde sur le cinéma. Salle de spectacle, rue Champlain, 37800 Nexou. Tél.: 55-58-34-71. Minitel IIII ATS. Réserva-Minitel IIII ATS. Réserva-Minitel IIII ATS. Réserva-Minitel IIII FESTIVARTS.

Etranger

Locarno (Snisse), Festival de Illa de Locarno (du 5 an 15 août) : le Festival de Locarno se propose de dresser un état des lieux de lout ce qui bouge et se transforme encore dans cinéma. La compétition officielle prend une vingtaine l'œuvres présentées

en première mondiale ou européenne.
La France y sera représentée par Villa mauresque, de Patrick Mimouni, et Vie crevée, de Guillaume Niclous, avec Michel Piccoli. Les « Pardi di domant miléopards de demain) — séléction internationale de couris et moyens métrages de jeunes talents — y côtoieront le sélection annuelle des méilleurs films suisses. On retrouvers comme d'habitude les tion annuelle des meilleurs films susses.
On retrouvera comme d'habitude les projections sur écran géant de la Pizza.
Grande de Locarno la Semaine de la critique. Une d'événements spéciaux («Le cinéma la retrouvé»), et une rétrospective consacrée au cinégrale de son œuvre, complétent le programme.
Tél.: (19) 41-93-31-02-32.

Théâtre

Bussang (jusqu'au 30 août): l'Amphy-trion de Molière, avec Olivier Py, Eliza-beth Mazev, et Tantes Schinsky. Théâtre de Bussang, 88450 Bussang. Tél.: 29-61-50-48.

Sarlat, Festival des jeux du thédire : Mon frère, mon ami, de Génard-Henri Durand, le 6. Tél. : \$3-31-10-41. Minitel 3615 mole SARLAT.

Périgness, Minos (juqu'au 12 août):
dixième édition de ca festival, qui s'atiaque à la représentation du corps sous
toutes ses formes. Natural Diagster,
Nadir, lota, Moussoux-Bonte, Lackal
Ducrick, les Macloma, Compagnie B,
Turbo Cacahuète, et les Russes de
Derevo. Centre culturel de la Visitation,
Maison du mime Tél.: 53-03-54-16. Ramatuelle, Festival Ramatuelle (jusqu'au 13 août): l'Avere, mise en scène de Jean-Luc Moreau, le 6, la Trilogie marseillaise, avec Jean-Pierre Darras; le 10. Tél.: 94-79-26-04.

Festival de Minervols (jusqu'au 8 août):
du li au li août, le Village en flammes, de
R. W. Festival d'agrès Lope de Vega,
mise en le de Michèle Heydorff.
Tél.: 68-91-12-52.

Châtean Naillac, Le Blanc (Indre), Dom Jane (jusqu'au 9 août): mis en scène par Jean-Paul Audrain et accompagné en direct per un quatuor à cordes. Tél.: 54-37-05-13.

54-37-05-13.
Pléneaf-Val-André / Erquy (Côtes-d'Armon), Fête du théâtre (jusqu'au 9 août): le Commis Lear, le 6, mise en scène de Dan Demuynck. Naissances, de Roland Fichet, mise en scène Annie Lucas, les 6, 7, 8 et 9. Extraballe, de Jérôme Thomas, mise en scène de Jérôme Thomas et H. Diasnas, les 7 et 8. Château de Bien Assis et collège Thama à Erquy, Maison de l'amirauté à

Pléneuf-Val-André. Tél.: 96-72-20-55, 96-72-30-12 et 96-62-63-50. Vaour, Festival du cire (du 5 au 13 août): les Macloma le 6, Chantal Morel et Deux histoires de Valletti, les 8

9, Pierre Vassihu les 11 et 11, et neuf jours pour découvrir les autres. Tél. : 63-55-36-87.

Le Thoromet (Var), festival da Thoromet (les 7, 11, et III août): les Pierres san-rages, d'après le roman de Fernand Pouillon, mise en scène et adaptation Christophe Galland, Tél.: 96-60-10-94.

Musique

Paris . Pestival estival, le 8 août : les Histoires sacrées, de Charpentier, par les Arts flo-rissants et William Christie.

le 9, récital d'orgue, par Georges Guillard. Le 11, récital de clavecin, par Pierre Hantaï. Le 13, Monteverdi, Schütz, Reina, Merula, par l'Ensemble La Fenice. Le 17, récital d'orgue, par Jean Guillou. Renseignements et location, tél.: 48-04-98-01.

Pestival de l'Orangerie de Sceanx, le 8 août, Beethoven, Schubert, Schumann, par Michael Levinas (piano). Le 9, Haydn, Schumann, par le Quatuor Mür. Le 15, Mozart, Schubert, Brahms, par le duo Crommelynck. Renseigne-ments et location, tell: 46-60-07-79.

Régions

Festival du Périgord noir, de 12 an 21, carte blanche à Michel Dalberto (piano), a Schubert, Schumann, l'éloge de la folica, avec le Quintette à vents Moraguès, Gérard Caussé, anche Portal, Marc Coppey, le Quatuor Sine Nomine, l'Ensemble vocal d'Utrecht, Elisabeth Leonskaja, le Trio de Vienne, Peter Schreier, etc. Renseignements et location, tél.: 53-51-61-61.

Eté musical de Poutivy; le 10 août, Bach (Variations Goldberg), par Dmitry Sitko-vetsky, Ron Ephrat, Leo Winland. Le 11, «Une heure avec Dmitry Sitkovetsky (violon) a et concert du New European Strings.

Le 18, récital Jean-Marc Luisada (piano). Renseignements et location, tél.: 97-25-00-33. Festival de Quatuans à cordes en Labéron, les 12, III et 17 août; Beethoven, Chostalovitch, Schoenberg et Tcharkovski, par Marie Atger et le Quatuor Anton. Renseignements et location, tél.: 90-75-89-60.

Festival de La Roque d'Anthéros, le 9, récital du duo Crommelynck, le 11, Haydn, Beethoven, par Jean-Marc Lui-sada (piano) et l'Orchestre de chambre Haydn austro-hongrois, Adam Fischer (direction);

Le 12, Beerhoven, Schubert, Stravinsky, par Anatol Ugorski (piano) et Granados, Falla, par Jean-François Heisser (piano). Le 13, Dussek, par Andreas Staler (pla-aoforte) et Mozart par Jean-Bernard Pommier (piano) et l'Orchestre de chambre Haydn austro-hongrois, Adam Fischer (direction).

Le 14, Clementi, Cherubini, Giinlo, par Alexei Liubimov (pianoforte). Rensel-gnements et location, tél.: 42-50-51-15

Festival International des maitrises Restival laterantional des maîtrises (Grasse): Le 6, le Tölzerknabenchor, direction Gerhard Schmidt-Gaden: Bach, Haydn. Le 10, Chœur du New College d'Oxford, direction Edward Hugginbottom: L'école anglaise et les traditions européennes. Le 11, Chœur de garcons de Moscou, direction Victor Popov: les Vèpres, de Rachmaninov. Renseignements et location, tél.; 93-36-70-18.

Jazz Crest (Drinne), Crest Jazz Vocal (jusqu'au 8 août): Liz McComb, Ray Lema, Sidran, Clementine, et des stages animés par Joy Kane, Roger Letson, Michele Hendricks, Cyrille Martial et Elizabeth Caumont. Nuit du blues avec Otis Grand et Chance Orchestra. Tél.: 75-25-09-07 ou 75-76-76-38.

Assier, Festival de château d'Assier (du 7 au 9 août): Noogaro et Vander, Ber-nard Lubat, Jean-Pierre Drouet, Gérard Siracusa, Txalaparta, Eddy Louiss, Louis Sclavis, Jean-Marc Padovani, Michel Marre, Tél.: 65-40-42-42.

Marciae, Jazz la Marciae (du 8 au 15 août): hommage à Dizzy Gillespie. Phil Woods, Jackie McLean, James Moody, et Guy Laffite au sax. Freddie Hubbard, Dee Dee Bridgewater, Tommy Flanagan, Hank Jones, Michel Petruociani, Pat Metheny avec Roy Haynes et Dave Holland. Entre autres... Tél.: 62-09-33-33.

Saint-Flour: Susan and the Visitors, le 6. Salle des jacobins, Tél.: 71-60-09-03.

Malhouse, « Bêtes de scène » (jusqu'au 27 août) : Carpe Diem le 6, Mercyless, Mesterna, le 8. Pête de fruits le 12. Tél. : 89-59-84-51.

1.0

r 🧯

1-1044 g

100

Pêche aux trésors

Suite de la page]1

Et à Brest même, que faire des rives de la Penfeld, superbe ria bordée d'arsenaux de plus en plus vides? Y loger le Musée de 🖿 marine de Paris? Cette décentralisation aurait un sens, mais le ministère de la défense, son tuteur, n'envisage pas une seconde de lui faire quitter le Trocadéro. Y installer un second musée l flot? de Douarnenez est trop proche. Et Brest n'est pas la seul port à se poser la question du réaménage ment de industrielles ou militaires de A Nantes, fermeture 🕍 chantiers Dubigeon, I 14 hectares en bord de Loire. Bordeaux 📟 🔤 que Mir de l'énorme bus musmarine marine par les Allemands pendant la guerre, mais de entrepots au bord in fleuve. On songe done a convertir l'indestructible construction de béton en un ensemble «socio-culturel». Avec bien sûr un musée du bateau.

Saint-Nazaire z sauvé, si ce n'est oavals, in production of the state of the st quartier du Petit Tunis, aven (là: pre) ancienne base sous-ma-rine allemande, désaf-fectés, chantiers fermés par crise, est de manua fréquentable, Une partie de la base est occupée par un écomusée (le port et ses activités 🍱 construction navale), 🔳 Yan 🐱 Kersalé 🛮 🖽 un système d'illumination ingénieux (il 📥 trafic portuaire) et esthétiquement fort La «forme» Jean Bart. construite per le chantiers de Loire entre 1924 a 1924 (le Normandie y fut construit), a été préservée. La grue de 240 tonnes, dite «Grand-Mère», qui la domine est classée. Cela suffira-t-il

à ranimer le port? A Rochefort, endormi depuis longtemps sur l'estuaire de la Charente. l'hôpital de la Mazine (à coté de la Corderie royale), ouvert en 1788, Manifest en 1984, est su bord M la ruine. En 1986, le ministère de la défense de confié au

gestion d'un des pavillons d'entrée, l'ancienne école de médecine navale, avec me collections d'anatomie, d'ethuologie 🖪 🖿 bibliothèque (25 volumes et rapports). Le reste de l'immense hôpital a été acheté par un particulier. Pour quel usage? Les fastes de la marine I voile, si esthétiques et porteurs de rêves soient-ils, ne doivent pas occulter leur nécessaire intégration dans un si vaste ensem-

Aujourd'hui, l'enjeu du patri-

moine maritime se déplace. Le tissu associatif est conscient de ce mouvement. Pendant quinze ans, il a mobilisé son énergie pour le saumen de distini coques. Une autre bataille prépare : celle de l'inventaire, une chasse au trésor complexe tant and domaine est vaste différencié. relevé and les criques d'une commune, in regroupement des marines stockées dans les greniers, en passant par les les balises, la les poissons les préservation d'un and qual, chapelle s, explique Bernard Cadoret, qui se lancer un concours sur le modèle de celui des Bateaux des côtes de France qui a culminé à Brest. Réunir deux mille vieux gréements venus de l'Europe entière était une gageure possible à tenir. Mais comment magnifier les éléments disparates d'un patrimoine austère? Comment mobiliser W volontés autour d'un travail manne toute ingrat, 📶 📨 effectué avec 📖 la rigueur Les pouvoirs publics devront, ici, sans rund doute, épauler l'alland privée.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

± Le Chesse-Marée, huit numéros per an. Abri 👪 Marin, 👪 📖 Douarnenez. Tél.: 98-92-09-19. Bateaux côtes de France, Francois Baudoin, de Giénat. Ar Vag, Volles au travall en Bretagne atlantique, aux éditions du Chasse-Marée. Greet Maritime Museum in the World, Peter Neill Barbera Ehrenwald Krofm, Belsam Press. New-York, 1991, 304 p., 308 Mustrations, dans toutes les libral-

Des musées en devenir

La pêche à Concarneau

École primaire, puis coopéracaseme and à l'entrée de la pittoresque ville close de Concardevenu musée en 1011. Un armateur, un historien et un artiste peintre reunissent illes premiers éléments d'un musée - des maquettes ma bateaux im pêche. Im 1990, l'ensemble s'agrandit, 🔤 salles de musée som rema-niées autour d'un patio et de galeries (2 500 carrés, dont 1300 public).

Le musée de la pêche de Concameau est un lieu fort ble, clair, specieux, facile à visiter grâce à un fil conducteur très logiquement conçu qui regroupe les objets ou documents exposés par famille et sous-famille (les paches côtières, les langoustiers, le conservation du poisson) u per ordre chronologique. On peut min pesum des harpons, hameçons 📰 dans l'antiquité, un chalutiers modernes. Les maquettes de bateaux sont accompagnées de photos in situ et de explicatifs. Les techniques pache sont exposées grâce des diorames fort bien faits.

Intre muros, le musée de le pêche permit une dizaine de bateaux d'origine et, il l'extérieur des remparts, le musée à flot, ouvert en 1986 au bes de la tour du Major, propose la visite de l'Hermética, un chalutier il. 36 mètres et du Racleur d'Océan; un `thonier germonier 👪

Les bateaux de Douarnenez

Sur la paisible place de l'Enfer, en bordure de l'estuelre du Rhu, le Musée du bateau a officiellement ouvert ses portes en 1985, dans im locaux d'une ancienne conserverie de poissons, après

Musée municipal contrôlé, il **m** aujourd'hui I i i i d'une des plus importantes collections d'Europe, were cent cinq bateaux - pour la plupart des bateaux 🖮 travail, - regroupés sur 1000 milion carrés. Les archi-

quatre ans 🍱 rôdage 🖚 🖼 📶

ont tiré un parti optimal 🚞 ce vaste hangar : manufactual d'un petit port, largeur de vue, passerelles, boutique Ilibraine en rez-de-chaussée. Dans mini intimité spacieuse, 📠 bateaux ont will live live

Placed oux, process infinis da belle taille, dont dix sont destinées 🛮 la navigation, sont expoi flot dans i port-musée Port-Pihu - qui a inauguré le 11 juillet 1992, en clôture de Brest 92. On par par ple, Tom O'Shenter, I'un demiers sandbeggers en de de naviguer, construit aux en liter la Biche, dernier dun-ther, bateau-feu britannique de 1947, is large Commerce from madour, langoustier (1959) caractéristique des para de Camaret et de Douarnenez, encore l'Anna-Rosa, un ma norvégien, acquis pour millions i francs en Nouve Zélande li un propriétaire hollan-

Les bateaux ii flot 🗪 portacquisitions (10 millions de francs mu intengagé i un intended i intended rectauration), w par mentality tion in bateaux disparus. Le port-musée a recuelifi unités représentatives, Limi cadre du plan Mellick 🛍 👪 The second of peche qui, fin 1991, a delicated an miller Construit are le bla d'un ancien bessin il flot man formé en décharge, la port-mu-sée, dont la dantieu marria sera achevée m mai 1993, Maria sur un kilomètre, avec una iargeur de 100 mètres. Il constitue le premier grand fran-çais voué la culture maritime.

Réflexion européenne à Rochefort

înstallé dans 🔤 bâtiments de la Corderie royale 🐸 Rochefort (372 range de long), M Centre international de la mer, and en 1985, 1700 mètres rés. Il s'intègre man l'ensemble de l'arsenal, en cours 🖮 réhabiliration, and par Colbert. La manu-1870 cordages a équipé il 1870 grands française. Le site, avec jardins tués pu Bernard Delassus, en soi M déplacement, Une exposition permanente en rapporte Chistoire ... technique de la la de cordage. Enfin, expositions temporaires thèmes maritimes (cette saison : migrateurs) III manifestations william (spectacles, parcours and enfants) sont organisées régulièrement.

le le come, qui e rejoint le réseau de la culturels français, a surtout une activité d'initiation 💵 📥 recherche dans le richain mariavec de colloques internationaux (par exemple Patrimoine maritime et développement économique, Partage eaux estuaires). A l'entrée d'exposition, un excellente litariki preprint pres Eli deux mille titres à la manu.

La citadelle de Port-Louis

Car Properties du mailleur de immer : nu Willi-wasee 🖛 bateau, fort décavant, TANES : un Musée 📰 🗎 marine. classique (maquettes 🗪 bâtiments de guerre), un pre (au point d'y néglige l'orthographe), 📟 📗 📥 📥 de 🐚 Compagnie de la la qui numa

gine de la naissance de la ville de Lorient au dix-septième siècle. Quinze salles permettent il retracer les in relations de ville avec l'Afrique, Im Indes et Chine, see monopole compagnies de royales. Porcelaines, papiers peints, meubles et gravures, maquettas M wobjets de navigation s'entessent dans une de désordre La tout upeu peu en dépit d'un bel pédagogique (par maquettes I plans interposés) expliquer conditions de vie 🌡 bord 📠 vaisseaux, 🚞 abordés et les matières échangées,

PATRIMOINE

i même plus subtil on conseillers beau du Nouveau Martin La Rochelle. A Port-Louis, WARDS STREET, I IS NOT ASSESSED. 🏜 bâtiments ont mangé 📖 budgets d'aménagement d'un I l'Atlantique, envisagé 🛚 🛊 🗷 díx ans.

La maquettes de Dieppe

Oi musée with actif, hintelli dans li 🕬 li Dieppe, 🖂 michi de billian billiabiliava ila marines. Maquettes III medical in Minh (dont celul al navire la Compagnie de l'éle françaises, le Beaumont, 🗰 1764). Peintures - maquettes en interes de district et dix-neusiècles. Natures purque Expositions temporaires.

Les terre-neuvas de Fécamp

l'uners en l'am, il a permis la regroupement il la collection maritime 📰 Musée municipal (fondé an 1879). www. ss l'héritage viking pour Objet i la pêche la la morue et un

DE LA SEMAINE

Chansons/Musiques du monde

Paris, Paris Quartier d'été (jusqu'au 9 août): Ados y sus Vallenatos (Venezuela, Colombie) les 5 et 6. Les Brésiliens de Salvador-de-Bahia, Olodum les 7, 8, et 9. Tel.: (1) 40-28-40-33. Minital 3615

Parle, Parc de La Villetta (jusqu'an 16 août): bei gratuit avec les Coquines lythmes latins, funk, regae, et bines) et un groupe brésilien surprise le 9. La baraque foraine de Georges Aperghia, les 7, 8, et 9 août. Tél.: (1) 42-40-76-10.

Lorient, Fontival interceitique (du 7 au 16 août) : deux cent soixante mille spec-Quatre mille cinq cent sonante speciacles!
Quatre mille cinq cents artistes. Folk braton, rock irlandais, nuit de la country, nuit le la mer, les inévitables pubs.
Tél.: 97-21-24-2. Minitel 3615 AZI-

Saure (Gard), Festival de la tra-caise (jusqu'an 9 août): Geoffrey Oryema et Kassav' le 6, Sapho et Jean Guidoni le 7. Michelle Torr et Hervé Villand le 8, et Bernard Lavilliers le 9. Tél.: 66-67-94-20 ou 66-67-66-14.

Montagnes de mosde (du 5 au 12 soût): première édition d'une célébration des diverses cultures montagnardes, avec des groupes de Pologne, Bulgarie, Ronmanie, Chine, CEI, Sardaigne, Italie et USA. La France sera représentée par le Cor des Alpes et le Quadrille du Tabuc. Tél: : 92-20-24-14.

Festival des Vans et des trois vallées (Ardèche) (jusqu'au 14 août) : soirée « Femmes du soleil» avec Debora Seffer (violoniste hongroise) et Angélique Kidjo (Bénin) le 7. Soirée jazz-rock le 11 août avec John Grannes et John Mai mathibi avec John Graeves et John McLaughlin. Tél.: 75-37-26-77.

Calvi, Citadella in Flesta : Amalia Rodri-guez (le 9 aost). Le Portugal au rendez-vous des Arts au soleil en Corse. Un home à Michel Giscommetti, «le Corse du Portugal». Tél.: 95-65-23-57.

Berlin, Helmatklange'92 fjusqu'au 30 août) : festival grainit. M. ques afro-cubaines, latino-caribéennes. Zouk, saisa, mérengué, cumbia, soca, mambo. Tél.: (19) 49 308-81-15-74.

Arts

Paris-Ile-de-France

Centre Georges-Pompidou, « Manifeste » (jusqu'an 28 septembre) : à tous les étages du centre, un grand déploiement des col-

ture, de design. Tél.: (1) 44-78-12-33. Musée d'art moterne, Brice Marden, Opafios, Michel Verjox, hommage à André Cadere (jusqu'an 4 octobre): pour l'été, una tétralogie d'artistes d'Ign, de souchs et de sources diverses. Tél.: (1) 47-23-61-27. /-23-01-2/.

Fosketha Carter, « A visage découvert » (jusqu'an 4 octobre) : de la grimace, du cci, du masque, et du silence, en une très belle exposition qui rapproche les arts premiers et la peinture d'aujourd'hoi. Tél. : (1) 39-56-46-46.

Tél.: (1) 39-56-46-46.
Bibliothèque nationale, galeries Mannert et Mazzerine, «De Bonnard à Baselitz, cheis-il couvre de l'estrampe du XX siècles (jusqu'au 13 septembre) : 3000 artisses du XX siècle dont les ceuvres — au nombre de 40 000 — sont entrées dans les collections de 1978 à 1988. Tél.: (1) 47-03-81-26.

Convent des cardellers, Zaditise (jusqu'az 27 septembre): bois et pierres bien choisis, et gouaches des années 20, d'un cubiste soucieux de classiciame. Tél.: 43-29-45-73.

Régions

Aix-en-Provence, Cressonial (jusqu'au III septembre) : il traite de la lumière, de la chaleur de l'été sur les terrasses, des intérients ouverts sur la mer, de l'anima-lité du corps. Office départemental de la culture. Tél. : 42-27-18-48.

Albi, Vialimir Stoda (jusqu'an 30 septem-bre): une «installation» de sphères et de plaques d'un sculpteur au laugage rigou-reux. Moullins albigeois. Tél.: 63-47-56-50. Angera, Francis Limerat (jusça'en 4 octo-bre) : ses assemblages de bouts de bois et de fils sont devenus moins aériens, plus

rchitecturés. Musée des beaux-arts. Tél.: 41-88-64-65. Arles, Jasper Johns (jusqu'an 30 septembre): gravures depuis 1960. Une bonne façon d'approcher les recherches polymorphes du peintre américain. Fondation Vincent-Van-Gogh, Table de Luppé. Tél.: 90-49-94-04.

Arles, Bernard Pages (jusqu'au 11 octo-bre): les dennières soulptures, basculantes, échevelées, colorées. Dans les salles romanes du cloire Saint-Trophime, place de la République. Service des musées. Tél.: 90-49-37-88.

Bordeaux, Lawrence Weiner (jusqu'au 6 septembre) : c'est l'une des figures majeures, dures et pures de l'art concep-tuel. Grande nef du CAPC, Musée d'art contemporain. Tél. : 56-44-16-35. Et aussi à Calais, en extérieur, sur le phare de la jetée ouest du port, jusqu'au 30 août. Tel.: 21-36-67-14. Cajarc, Pierre Soulages (jusqu'au 15 novembre) : du noir à la lumière, onze polyptyques, dont quelques-uns très récents. Maison des arts Georges-Pompidou. Tel.: 65-40-63-97.

Calala, Lacas L'Hermitte (jusqu'an 30 août) : partant du noir, il fait vibrer des surfaces grises. Galerie Poste. Tél.: 21-36-67-14.

Evreux, Robert Jacobaen (jusqu'au 30 août): rétrospective d'un sculpteur danois qui opère dans la veine du constructivisme. Et qui peut être considéré comme un des classiques du XX siècle. Musée d'Evreux. Tél.: 32-31-52-29.

Le Havre, « Etats spécifiques » (jusqu'au 23 août) : une exploration de l'art anglair 23 août) : une exploration de l'art anglair d'anjourd'hui, représenté par outre artistes très jeunes. Musée des beaux-arts André-Mahaux. Tél. : 35-42-33-97.

Marseille, « Jean-Michel Basquiat, une rémospective» (jusqu'an 21 septembre); la trajectoire fulgurante d'un jeune peintre new-yorkais, qui était terriblement doué. Musée Cantini. Tél.: 91-54-77-75.

Marseille, Byert Fang, sculptures d'ancèires en Afrique » (jusqu'au 6 sep-tembre) : une série de Byeri, reliquaires, comptant parmi les manifestaplus impressionnantes l'art Pie Vieille Charité. Tél. : 91-56-28-38.

Monass-Sartoux, «Le cri et la raison» (jusqu'an 22 novembre) : Honegger, LeWitt, Morellet d'une part, Bacon, Tapiès, Penck, Appel de l'antre : une confrontation fondée sur l'opposition de l'art «construit» et de l'expressionnisme. Espace de l'art concret, château de Monans. Tel : 93-75-71-50.

Nancy, «L'art en Lorraine du temps de Jacques Callot» (jusqu'an 15 septembre) : école on pas? C'est en tout cas l'occasion de faire la connaissance de quelques peintres du temps de Callot, et de revoir des Georges de Latour, Musée des beaux-arts. Tél.: 83-85-30-00. Egalement au Musée historique lorrain, Tél.: 83-32-18-74.

Nantes, Jean-François Lacatmontie (jusqu'au 31 août): de vagues objim à la trace et beaucoup de blanc. Pourtant ce n'est pas rien, Musée des beaux-arts. Tél.: 40-41-65-65.

Nantes, Bill Viola, « Nantes Tristych » (jusqu'an 31 soût): son domaine: la vidéo, dont il fait, c'est rare, quelque chose de très bien. Chapelle de l'Oratoire, Musée Mi beaux-arts. Tél.: 40-41-65-65. Nice, Ingres, « Dessins pour l'age d'or » (jusqu'an 18 octobre) : en 80 feuilles, la préparation d'une grande peu commandée par le duc de Luynes en 1839, pour le château de Dampierre.

(1588-1660)» (jusqu'au 15 août) : s'il a bénéficié de la faveur de Louis XIII et a Joui, de son vivant, d'une grande renom-mée, aujourd'hui on a oublié ce beau

est mis sur les œuvres des années 50. Musée départemental du Doubs. Tél. :

Rochechouart, Tony Crage (jusqu'au 27 septembre): un des plus surprenants sculpteurs anglais de la génération des années 80. Tél.: 55-03-77-77. Egalement en Bretagne, à Bignan, Domaine de Kerguéheanec. Tél.: 97-60-57-78.

Saint-Etienne, Alain Kirili (jusqu'en 14 septembre) : fer, marbre, et terre cuite, une sculpture axée sur le contrôle des matériaux, où les œuvres récentes côtoient des pièces plus anciennes. Musée d'art moderne. Tél. : 77-93-59-58.

Saint-Paul-de-Vence, Fondation Maeght, «L'art en mouvement» (pusqu'an 15 octo-bre): espain temps, lumière, mouve-ment... Une exposition historique,

RESTAURANT THOUMIEUX

Musée des beaux-arts Jules-Chéret, Tél. : Degas & Tinguely, en passant par les futuristes et tous ceux qui ont voulu que ça bouge. Tél. : 93-32-81-63.

Saint-Tropez, « Signac à Saint-Tropez » (jusqu'au 6 octobre) : en m = 1892, Paul Signac, fatigué de Paris, dén eque à Saint-Tropez, Il y resters jusqu'en 1913, Musée

Orman, «Baltime dans la meison de Courbet» (jusqu'au 6 septembre): c'est tout simplement la première exposition de Baltime en France depuis la rétrospective du Centre Pompidou il y a dix ans. L'accent est mis sur les œuvres des années 50

Sete, Robert Combas (jusqu'au 15 septem-bre) : sa ville natale offre an plus illustre des peintres de la figuration libre, en France dans les agnées 80 une rétrospective muséale et des installations partout dans la ville. Musée Paul-Valéry. Tél.:

Sète, Jean Le Gac (jusqu'au 31 août): Le Gac poursuit sa Sieste, mais dans le Midi, où il ne dort que d'un œil. A preuve ses nouveaux montages de photographies, de pastels et de textes, dont une frise long. Espace Fortant

Sijem, Jacques Villon (jusqu'au 30 sep-tembre): dans l'un des plus beaux lieux de la région, vilicole admirable-ment aménagée, un hommage à Jacques Villon, marginal du cubisme, peintre délicat et frère de Duchamp. Au rez-de-chaus-

id), au idea pueda, les difficient Richard Long et Walter m Maria. Lieu first contemporain, included du Lec. Tel : Marriage

Maryon, - Jean Green, Maryon --- In peluture », biennale des arts (iusqu'au 30 août) : des œuvres de Bra-Dubuffet, Picasso, Rousult, de Staël, Vicira da Silva... Des artistes que l'écrivain m philosophe a aimés. Bibliothèque municipale. Tél.: 92-61-12-03.

Strasbourg, « Les modernes (1870-1950) » (jusqu'au 11 décembre) : les sculptures et les peintures missi en land par la Manh national d'art moderne pour nourrir alle du futur Walt d'en norde e contemporain de Strasbourg, L'Ancienne Douane. Tell : Maria

Valence, « Etienne Martin, un scalp use ville » (jusqu'au 6 septembre) : la ville in Whene wife an man ses places, and parcs et ses espaces culturels il l'œuvre d'Eticane la qui an né la près, l Loriol, et la maison l'enfance nelle sculptear la mythologie personbeaux-arts. Tel.: 75-79-20-80. d'action culturelle (CRAC), Tél.: 75-43-42-33. Médiathèque Tel.: 75-79-23-70. Salle des Clercs. Tel.: 75-79-20-80.

m Asthinuca semicale si Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : curent junqu'h... henres. DINBRS - RIVE DROITE RIVE GAUCHE _ NOS. USS CAULOS 66-12 Umque an atoma Cadre fin 17-, Ambian e exceptionnelle. Mean is plats: 180 F 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. LE MAHARAJAH Plats I emporter : 30 % L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5°, M° Manbert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 11 h 30, ven., sam., accueil J. 1 h. CADRE LUXUEUX. Eav. 160 F. Climatist.

SRI RAM F. sam. midi et dim. J. 23 h 30. TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Meaus midi 49 F et 69 F, soir 99 F. 15, rue Jules-Chaplain (6) 43-25-12-84 Ambiance et musique indienne. M Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env. Climatisé.

Spécialité de confir de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu' 23 h 30. TOUS LES JOURS. Disa, ser comma de [2 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISES.

ian, ved

The Control of the Control

organist.

14 Le Monde - Jeudi 6 - 1992 -

LE MONDE diplomatique

Août 1992 UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

Nos envoyés spéciaux racontent :

- SUÈDE: A la recherche d'un autre « modèle » (Ingrid Carlander).
- GUYANE: Danger d'explosion (Maurice Lemoine).
- ARABIE SAOUDITE | Les nouveaux visages de la contestation islamique (Alain Gresh).
- FRANCE: La colère rentrée des harkis (Anne Tristan).
- CAMBODGE: La paix des riches et la guerre des pauvres (Colette Braeckman).
- SOMALIE: Une infinie désespérance (Michel Sailhan).



Egalement dans ce numéro :

- EX-YOUGOSLAVIE: La dérive d'une Croatie « ethniquement pure ».
- RUSSIE: La Fédération menacée par les « émeutes du rouble ».
- JEUX OLYMPIQUES:
 Comment on fabrique des
 champions ».
- MÉDIAS: Un nouveau spectacle, les procès télé-
 - ÉCOLOGIE : Le pavé de Heidelberg.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 FRANCS

entreprises du dispositif de départ

anticipé, transition, sous

forme préretraites «sèches» qui

représenté un est de près de

50 milliards francs l'Etat et régime d'assurance-chômage (UNEDIC) 1990, contre

progressive d'activité.

Enfin, in dispositif du gouverne-

comprend diverses mesures législatives destinées à encourager les négociations Le rapport M. Marimbert, ancien direc-

teur général l'ANPE, présenté la mars (le Monde du 20 mars),

avait largement le peu d'im-pact de la loi 3 janvier 1991 et la a modestie de l'activité négociatrice matière temps partiel». En 1990,

nationales, trente-neuf sculement trai-

tent in temps partiel et, sur

2 431 accords d'entreprise le

temps = travail, quatre-vingt-deux

Afin d'éviter l'« outil de flexibilité

temps partiel pour la entreprises.

m point we notamment, précise M. Marimbert, « de l'adaptation

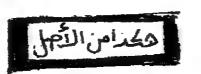
et comme variable d'ajustement au

iour le jour in le d'heures tra-

enireprendre i conclure,

année, les négocia-

temps partiel.



BILLET

Guerre commerciale euro-américaine

li ne se passe guère de semeine sans « initiatives » américaines en matière de commerce international. La dernière en date, qui pourrait passer inaperçue en ce début d'août, est 🖺 décison prise par Washington is subventionner les exportations américaines de viande porc se les anciennes républiques d'Union soviétique. Une mesure apparemment anodine, puisque. les producteurs américains exportent peu. Mais um mesure que les Européens - importants exportateurs - interpresent comme un avertissement supplémentaire : hâtez-vous de conclure les négociations 🔤 🕝 l'Uruguay Round en acceptant nos demandes. En gros : exportez moins de céréales dans le monde et produisez moins agineux, afin que nous puissions vous en vendre.

Les pressions faites sur l'Europe sont incessantes et multiformes. D'une certaine façon, le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, leur donne encore plus de poids quand il déclare à Montevideo qu'un échec des négociations serait « pire qu'une

En réalité, la guerre ■ bel et bien commencé. Les Etats-Unis tentent actuellement de contraindre la CEE à modifier ses aides aux oléagineux. Or. presque tous les pays européens sont, ou deviennent, de gros producteurs : l'Allemagne pour le coiza, le France pour le tournesol et la colza, la Grande-Bretagne pour le tournesol, l'Italie pour le soja... L'objectif américain est clair: limiter la production européenne pour pouvoir vendre devantage à 🗎 CEE. 🖿 tactique de 🖺 Communauté 📠 jusqu'ici, consisté à mettre dans son autres grande producteurs mondiaux que sont ie Bresil, l'Argentine, la Pologne et le Limin politique de le guerre commerciale qui ou se poursuit. I'm se im blen comprendre, Washington menace I tugarem - Armanus les droits de douane sur les produits exportés par la CEE fromages... Une première liste a été publiée. Une seconde illement sulvre. C'est la date d'application manures qui reste i Probablement

pas avant la référendum sur

Masstricht, ever éviter que les

interprétées en limite

Washington pour sur L

querre commerciale redoublers

probablement d'intensité : elle

ALAIN VERNHOLES

manifestement sous-évalué.

une tentative directe de

résultats du référendum.

de l'acier il un dollar

Mais, passé septembre, la-

pressionis américaines ne solent

INDICATEURS

A CONTRACTOR

11 2 - - - -

m Hausse du chômage de 6,1 % en juillet. - Le chômage a augmenté de 6,1 ll. en Belgique en juillet, per rapport au mois de juin. Les chômeurs sont désormais 418 838; soit 11,7 ll. de la population active, a annoncé mardi 4 août le ministère belge du travail et de l'emploi. Par rapport su mois de juillet 1991, le nombre des a crû de 12,3 %. Les secteurs les plus touchés sont les services (11 089 emplois perdus), le (2 383) et la construction

• Activité : hausse de 0,1 % de l'indice avencé en mai. -L'Indice composite avancé, principal instrument de prévision économique du gouvernement canadien, a enregistré en mei une légère hausse (0,1) qui est la circuième progression mensuelle consécutive, a annoncé march 4 août Statistique Canada, L'indice de la construction a enregistré une hausse de 1,3 %. Les secteurs du meuble et de l'équipement ménager étaient en hausse de 0,4 %. En revanche, les autres biens durables étaient en baisse.

e Conjoncture : recul de l'indice composite en juin. - L'indice composite américain, qui regroupe les principaux Indicateurs économiques et financiers, a reculé de 0,2 % en juin, accusant se première baisse depuis six mois, a annoncé mardi - août le département du commerce. Ce recul fait suite à une progression de 0,6 % en mai et de 0,3 lb en avril et mars.

Au conseil des ministres

M^{me} Martine Aubry présente un dispositif pour développer le travail à temps partiel

Le ministre du travail et de la formation professionnelle, M- Martine Aubry, a présenté, mercredi 5 août, en des ministres, un ensemble 🔤 mesures destinées à favoriser le développement du travail à temps partiel. Ce dispositif donnera lieu d un projet de loi qui

ture devant inationale:
une a croissance plus une gramploise n'est possible que gramploise notamment à une apraile de premier ministre. Les trois axes du plan de M.— Aubry en faveur d'une incistion au développement du travail à temps partiel reprennent les grandes lignes annoncées par M. Bérégovoy. Présenté comme un moyen de favoriser le temps echolsis pour les salariés, mais aussi de contribuer à une melleure a efficacité s des entreprises, le dispositif du gouvernement viae à permetire un développement du travail à temps partiel dans un sens favorable à l'emploi.

La première mesure concerne l'adattement forfaitaire et perma-nent des cotisations sociales à la charge des employeurs annoncé par le premier ministre. Bénéficiant à l'ensemble des employeurs de droit privé – à l'exception des employeurs individuels qui relèvent du dispositif des emplois familiaux, – cet abatte-ment acra de 30 % des cotisations personales en time de l'écurité

temps partiel conclus à partir du l'e septembre 1992. Afin d'accroître l'impact de cette mesure sur l'emploi, cette exonération ne sera applicable qu'aux seuls contrats résultant du passage, avec l'accord du salarié, d'un travail à temps plein su temps partiel ou d'une nouvelle embauche effectuée à temps partiel – avec une vérification préslable que l'entreprise n'a pas licencié de façon abusive pour bénéficier de cette exonération.

de cotisations

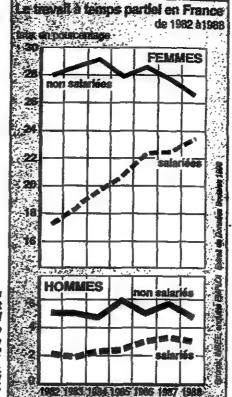
L'employenr qui embauchera un nouveau salarié effectuant, sur trois jours, une durée de travail de vingt-quatre heures hebdomadaires – et payé sur la base d'un salaire de 1,3 fois le 11 (7 483 francs bruss pour un temps plein) – bénéficiera sinsi d'un abattement de cotisations de 600 france per paris est un servicio de 100 f déroulement de carrière et de priorité d'affectation aux emplois à temps

La seconde mesure concerne l'aménagement des formules actuelles de cessation progressive d'activité. Destinés à transformer des emplois à Destinés à transformer des emplois à temps plein en emplois à mi-temps, ces dispositifs garantissent aux salariés volontaires un revenu égal à environ 80 % de leur safaire brut antérieur et permettent aux salariés de plus de cinquante-cinq ans de bénéficier d'une transition progressive entre la vie professionnelle et la retraite. Les contrats de solidarité de netraite. Les contrats de solidarité de préretraite progressive et l'allocation spéciale du Fonds national pour l'emploi (ASFNE) mi-temps, qui n'ont jusqu'à présent concerné que

'quatre mille cinq cents salariés par an, seront unifiés et simplifiés. Au porter à quinze mille personnes par lieu du seul mi-temps antorisé actuellement, les préretraités pourront excretions, les préretraités pourront excretions, les préretraités pourront excretions, le clause de maintien des effectifs s' imposée jusqu'ici aux entreprises du dispositif de départ entre 30 % et 50 % du temps plein. 'Cet assouplissement sera accompagné d'un un au tutorat (transmission d'un savoir-faire pro-fessionnel dans l'entreprise) et devrait

au eveloppement la préretraite progressive notam-à freiner l'utilisation par

En outre, la clause de maintien des effectifs » imposée jusqu'ici aux entreprises qui souscrivent préretraite progressive sera supprimée, profit d'une exi-



d'actifs travaillant à temps partiel en France 7 % en mars 1982 à 12 % en mars 1988.

vaillées, le pourcentage autorisé par loi complémentaires tuées par le salarié le temps partiel ramené d'un tiers | 10 % du temps — travail prévu par E — Mª Aubry réunira, des septembre, — pour les inci-

Les tensions entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon

Washington subventionne des exportations de viande et Paris restreint des importations japonaises

étendu, pour le première fois, son de subventions aux exportations agricoles III errent de la viande ili porc. Ces produits alimentaires seront proposés aux anciennes Répu-bliques soviétiques, a-t-on département l'agriculture (USDA), à Washington. Cette décision, qui permet I la Com-munauté des États indépendants (CEI) d'acheter jusqu'à 30 000 tonnes de porc à des prix favorables, pourrait de la ce-début d'un élargissement de ce programme, qui visait jusqu'à maintenant | promouvoir surtout les exportations de blé et

L'initiative de l'administration Bush 1'explique par la volonte de Etats-Unis de faire monter in pression in the CEE pour forcer Bruxelles à conclure un mand sur l'agriculture GATT (Accord général sur le tarifa dougniers et. Il musmerce). La Communauté exporte en effet de grandes quantités de viande de dans la CEI. Washington n'avait jamais, jusqu'à présent, subven-le exportations américains exportent pur Les 000 mans de viande proposées représentent environ 380 MU porcs, soit le nombre d'animaux abattus en une semaine and Etats-Unis. En revanche, les Etats-Unis subventionnent abondamment les exportations de M depuis 1985, alors que leur part du marché mondial dans atta catégorie de céréale se main men l'effet de la cee,

D'autre part, le gouvernement japonais environs d'envoyer prochainement um mission d'experts I Paris à la suite des

Un Européen devient vice-PDG de General Electric

vice-président européen. M. Paolo Fresco, cinquante-neuf ans, vient The series of the chair man and minutes officer) du cinquième groupe industriel américain basé il Fairfield dans le Connecticut. Couvrant un portefeuille d'activités très large (moteurs d'avions, turbines à composants électroniques, électroménager, radiologie, services financiers, auxquels s'ajoute le américaine NBC), General Electric pèse plus de 300 milliards de franca chiffre 1 1 1 1 (30 milliards sont réalisés en Europe) et emploie 284 000 salariés. Ce poste de vice-PDG est une création. Et M. Fresco, citoyen italien, est le premier Européen nommé à un poste de cette importance chez General Electric.

Entré en Linu = juriste == la américain, M. dirigeait opérations de l'all Electric nal depuis 1985 M m participé à plusieurs importantes, ie rapprochement avez General Electric Company en Angle-terre un l'acquisition des activités d'imagerie MINIME de Thomson

restriction sur importations nippones, a-t-on in mercredi 5 solt, à Tokyo, de source officielle. Des discussions il encore lieu actuellement entre ministères japonais des affaires étrangères, de l'agricul-ture et de la santé, pour évaluer la sallame réponse à l'agriculture la décision française - mal accueillie à Tokyo - d'imposer, I partir du le août, des tests de radioactivité sur les produits

Teax maximum de radioactivité

Deux 1971 sont à l'origine du différend. Le premier, un avis aux importateurs, publié au Journal officiel 11 juillet au titre du ministère du budget, fixe la taux maximal toléré de radioactivité de la denrées végétales en primer du Japon. Un mon-contamination radioactive fulltra fourni par un laboratoire agréé pu le minimar japonals de la santé et du bien-être. Le second texte, identique, publié au titre du ministère de l'agriculture au Journal officiel du Il juillet, concerne d'origine

Officiellement, Paris impute cette initiative reglementaire in considerations purement techniques et sanitaires. Mais la France tente and depuis plu-Inha supprimer au le Japon de dispositions multura exigées Tokyo sur in innin européennes après l'accident de Tchernobyl en 1986. Or Paris juge um contrôles sans fondement. Du côté japonais, un trium sussesse que cette affaire, abondamment relayée 📰 🗓 risque de porter militaire la récente amélioration des relations franco-japonaises 🔳 🚑 jeter une ombre sur la visite, Jani septembre au Japon, 🝱 moletra français de l'industrie, M. Dominique Strauss-Kahn, III du travail, W. Martine Aubry.

La France mi anssi i l'origine d'une décision de la CEE d'intradica tonte entrée en Europe des coquilles Saint-Jacques japonaises I II suite de II déconverte de toxines.

Alors que la convertibilité externe du rouble 🚾 reportée 🕽 1993

La Banque centrale de Russie envisage la création d'une Banque de la CEI

Le nouveau président la la que centrale de Russie, M. Viktor Guerachenko, étudie la possibilité de me une banque centrale mu l'ensemble Etats de la Communauté indépendants (CEI), a annoncé, mardi 4 août, l'agence de presse interfax, reproduisant les du vice-présime. Ce dernier a expliqué e. Ce dernier a expliqué VOTOR que M. Guerachenko envisageait cette éventualité, après avoir constaté l'incapacité dans laquelle trouvée un derniers mois la banque centrale stabiliser le restreignant le crédit, aiors que dans le même temps les autres Républiques en la [22] prati-quent une politique monétaire très souple. Le gouvernement a ainsi été contraint de reporter à 1993 la convertibilité au du rouble, qui im programmée par

Les dettes des entreprises

Toujours de le vice-président du Parlement russe, une Banque commune au Républicoordonner M politiques moné-

soviétiques qui manufacture conserle rouble, que veiller Touble ilus be The qui créent leur propre devise.

que Russie de la mul-tiplier initiatives et effets d'annonce. Lundi 3 août, un député réformiste, M. Piotr Filipov, a envoyé le juillet 1992 par la banque centrale russe aux banques commerciales, les enjoignant d'annuler en partie les dettes des prises d'État; en a qui s'élèveraient a 3 000 milliards in roubles (100 milliards de francs). Le gouvernement man a réagi Min le lendemain, mardi a août, en demandant au président de la Banque immina de l'amina de revenir une décision qu'il considere comme use violation d'un décret présidentiel le prônant la nésociation créanciers débiteurs pour trouver des solutions négo-Le ministre russe 🕒 l'économie, M. Andreï Netchaïev, s'est Mana «sûr à 🗀 🖺 🚐 🛍 Banque centrale accèderait 1 1 volonté 👗 20uvernement ».

Loral et Carlyle relèvent leur offre sur les activités missiles de LTV

Local Corp, un important fournisseur du Pentagone, le d'investisseurs Carlyle, la reprise a activités aéronautiques l'conglomérat LTV, désarment pas. Les deux alliés, auxquels se joint théoriquement Northrop activités aéronautiques, avoir relevé leur offre, quelques la maprès que l'unit Main de principe num LTV pour le reprise le ces mana opérations (le Monde du 5 août). an comptant = 21 en Loral privilégiées. Martin Mariana awai proposé 440 millions de dollars i 396 millions de

M. Louis Mermaz signe deux accords de coopération avec la Russie

A l'occasion d'un Russie, du 30 juillet 3 août, Louis Mermaz, ministre de l'agriculture 🔳 🖿 🖺 forêt, 🗈 signé accords bilatéraux. Un accord cadre gouvernemental organise in coopération économique, indus-trielle, scientifique in technique les agricole et agro-alimentaire prévoit mise en place d'un groupe travail réunisdes responsables des deux - III-

relatif à l'enseignement 📹 🛮 🖿 formation 📥 cadres. Les échanges entre étudiants = staginires == === renforcés. En 1991, le ministère français 🖮 l'agriculture soit de millions de le restant, ministère français de l'agriculture avait de accueilli de stagiaires

ECONOMIE

FINANCES

A l'occasion de la prise de contrôle de Baco par Legrand

Le Conseil des Bourses de valeurs précise les mesures de garanties de cours sur le hors-cote dent de Legrand se proposait d'offrir 3 000 francs par titre après détache

5-3-6 du règlement général Conseil de valeurs

prévoyant que «l'acquisition,
ou plus
d'un susceptible
confèrer contrôle majoritaire en

capital en vote d'une société sont négociés le marché lieu

mise un œuvre de in garantie 👪

CBV a manual: retirées du la cote

depuis le 2 mars - et jusqu'au 2 juil-

let, - les actions Baco ne pouvaient plus être qualifiées de atires négociés sur le marché hors-cote». En consé-

quence, la garantie de cours ne s'im-

Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) = précisé, mercredi 29 iuillet. les mesures de garanties de cours sur le hors-cote, à l'occasion de la prise de contrôle de la société Baco Constructions per Legrand.

Le M juin, le prese familial Baumgarten, qui détenait 88,12 % (76 militres) ila militres Constructions, a cédé la totalité de ses titres Legrand au prix unitaire de 4 023 francs. Les actions n'étant inscrites ni 🛦 la cote officielle, ni au second marché, pas plus qu'au marché hors-cote depuis le 1 mars, la cession s'est directement. Mais fallait-il alors mettre en œuvre

Avec une progression des ventes

№ 0,8 % en juillet

Le marché automobile

français attend toujours

la reprise

Le marché automobile français

est resté stable en juillet, avec 224 900 voitures particulières

immatriculées, া um hausse 🛍

M % en milita inti par sassi

eu mfm. mill M 1991, m de

5,5 % | jours ouvrables compara-

Selon les publiés par

L Philip français des mutures

teurs automobiles, sur les sept pre-

de l'année, les ministre

- Libe ont légèrement augmenté

de 0,2 % par rapport I la période

ont progressé de 1,7 m en juillet,

soit plus que les marques fran-çaises (0,2 %). Ce score est ... au

mauvais résultat enregistré par Renault poursuit in progression

a Augmentation de 9,6% des automobiles am Etats-Unis is mi-juillet . – La varie d'au-

tomobiles and progressé de 9,6 % du 10 m 20 juillet per rapport i la

même période 1 1991, poursui-

vant ainsi le manyaman in reprise depuis M Mille de l'année,

indiquent is statistiques profes-sionnelles publices is 3 août.

Ces bonges performances and sur-

24,8 % pendant and dix jours

rate a armane et de mini-

blir á 1 216

(+11,3%).

pondante de l'Ill pour r'éu-

INDUSTRIE

posait plus. Dans une lettre adressée aux minoritaires le 16 juillet, le prési-

COMMUNICATION

Malgré l'amende de 30 millions de francs infligée à la chaîne

Le CSA note un «effort sensible» de TF1

Comme chaque année la Conseil supérieur is l'audiovisuel (CSA) se livre i une analyse du blian global des chaînes. Il apparaît une nouvelle fois que les infractions plantament pas mêmes sanctions, milin qu'elles sont commises par des chaînes publiques en privées.

Le Conseil supérieur de l'estovisuel (CSA) a infligé à TF 1 une parce qu'il refusait in considérer comme œuvres d'expression origi-diffusion d'œuvres d'expression française la la chaîne la M. Francis Bouygues à au plus M la réglementation? Il pourrait le page 1 la iscret du milléret global que la CAR a décerné à la Une, fara son communiqué sur le bilan 1971 à

Selon le CSA, la Une a réalisé un «effort sensible» en manue de des règles.

de des règles.

en publicité, « après avoir commit nombreuses infractions lez années précédentes, chaîne accompli en il des progrès bles pour conformité
avec la réglementation. La Fran-caise jeux, productrice
du « Tapis vert », avait d'ailleurs
vivement manifesté son

contre le CSA, estimant du caractère de l'œuvre «Tapis menaçait de mort cette production. Les de télévision
sont si les par di
contrainte réglem qu'elles ne
programment des émissions qu'à le
duri qu'elles entrent dans les
fameux « quotas ».

ment du coupon, soit un prix nette

ment inférieur au prix unitaire offert par Legrand à la famille Baumgarten.

Reste le litige entre Schlumberger Industries et Legrand, Celui-ci, portant sur l'acquisition éventuelle de ces mêmes 76 667 actions (représentant 88,12 % du capital de Baco) par Schlumberger, a été tranché provisoirement par une ordonnance de référé du tribunal de commerce de Strasbourg le 10 juillet. La proposition de Legrand ne sera définitive que locsone le tribunal en aura validé la cesone le tribunal en aura valide la cesone le tribunal en aura

que le tribunal en aura validé la ces-

sion. La cotation des actions Baco devrait reprendre sur le marché hors-cote le 5 août.

Reste le litige entre Schlumberger

« Encouragement » an délit

La sévérité de l'amende a été PARLET PLES THEOREM SERVICES maritim sur les chaînes publiques. Or, comme le l'ind remarquer les dirigeants de l'Union syndicale la production audiovisuelle (USPA), qui regroupe l'ensemble des producteurs, ell apparati qu'Antenne 2 n'a pas atteint ma minimum d'investissement en mis en danger la production fran-çaise de programmes pour la jeu-nesse, par la faiblesse de son acti-vité en ce domaine».

Pire encore, jugent les produc-teurs, FR 3 « n'a pas rempli ses obligations de production audiovi-suelle avec un écart de près de 10 % ». L'USPA ajoute qu'elle ne saurait accepter « Seule sauc-tion proposée par le CSA soit « le report de ses obligations à une date ultérieure », estimant qu'un tel report est un « encouragement » an délit. Elle fait remarquer également que M 6 avait dû, pour des infracque M 6 avait dû, pour des infrac-tions de même nature, s'engager à des investissements très supérieurs à ses obligations dans un passé

Bien que le CSA soit intervenu Bien que le CSA soit intervenu très fermement contre Antenne 2 à propos des coupures publicitaires jugées illégales dans ses émissions jeux, il système de la panoplie de la judispose sont incohérents. Son pouvoir n'est pas le même sur les chaînes de télévision publiques ou privées. Son le de pénalités étant quasi le sur le chaînes publiques, ce le à l'Etat actionnaire de réagir. Il à n'est encore jamais arrivé en n'est encore jamais arrivé en qu'une administration pénalise une entreprise du secteur public, au prétexte qu'elle bénéficierait d'avantages anticoncurren

> Milewski Loommerce

extérieur de

la France

REPÈRES

M. Husson et N. Holcblat

L'industrie

Transcolse

REPÈRES

U DECOUVERTE

Y. M. J. Freyssinet Le chôinեկն REPÈRES

Dans un marché très calme, la Boursa de Tokyo a terminé la séance de mer-credi 5 août sur une nota ferme, l'Indica Nikkel gagnant 291,05 yans, soit 1,85 % à 15 983,64 yans. La Bourse avait ouvert en hausse de 99,56 yens (+ 0,6 %) à 15 792,15 yens.

Le volume d'affaires a arreint 100 ma-lions d'actions au cours de la matinée, contre 80 millions mardi matin et 143,9 millions pour coute la journée de mardi.

En hausse, la banque, l'immobilier suelques électriques comme Hitachi.

Cours do 4 soft Cours du 5 soût VALEURS

MARCHÉS FINANCIERS

VALEURS

Que Vente

Boisset (Lyon).

PARIS, 5 solk

Retournement de tendance

Sáance très heurtée mercredi 5 soût à la Bourse de Paris, qui après avoir ouvert en baisse a ensuite réagi vivement à une rumeur de publication d'un sondage donnant la victoire au « oui » lors du référendum sur la ratification du traité de Masstricht pour basculer à la hausse. En rapli de 0,35 % à l'ouverture at de près de 0,50 % quelques minutes plus tard, l'indice CAC 40 s'effritait dans un merché peu actif quand en fin de matinée une runeur sur un vote fevorable au traité de Massiricht a toza-lement modifié l'orientation du marché. Du coup, le CAC 40 réussisseit même franchir le seull symbolique des 1800 points e lequel depuis plusieurs jours. En début d'après-midl, gagnait 1,06 % à 1806,57

Cetta petite flambée apéculative est d'autant plus étonname que la marché dem. Les hésitent à s'en-gager en raison des mutiples incerti-tudes économiques et politiques. Les chilfres récerment publiés sur l'activité économiques sont médiocres. Au pre-mier trimestre, la production industrielle a baissé de 0,4 % en France, et eux l'indice composite de juin, censé donner des indications sur l'acti-vité des six il neuf mois il venir, u cédé %. dent. Les

Du côté des valeurs et permi les titres en hausse, on note UFB qui gagne 6,4 %, La Rochette avec une progression de 5,9 % et Euro Disney qui pour-suit se reprise et effiche un gein de 3,9 %. En revanche, Sodecoo perd 5,5 % et immobilière Phénix 3,3 %.

NEW-YORK, 4 soût 4

La reprise stoppée

Après cinq sésnoss consécutives de hausse, les prises de bénéfice ont donné un coup d'arrêt à ce mousement, mardi, à la Bourse de New-York, L'indice Dow Jones des veleurs vedettes a terminé à 3 384,30, en baisse de 11,10 points (-0,33 %). Chelque 167 millions d'accions ont été échangles.

L'Indice composite des principaux indicateurs économiques a reculé de 0,2 % en juin, son premier recul en six mois. Cette statistique, qui montre la fablesse persistante de la reprise économique américaine, est une meuvaise nouvelle pour le président Bush.

Les incertitudes sur le résultat des

Sur le philipataire, le tau sur le bons du Trésor 30 ars, principale référence, a recuté 7.42 % contra 7.48 % le velle su soir

7,442 76 GOURS 7,44	to let America	M OU BOW.
VALGURS	Cours de 1 3 sott	Cours de 4 août
Alois	44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 45 14 45 14 45 14 45 14 45 14 45 17 76 85 76 85 76	71 78 47 78 48 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14
Teages UAU, Corp. es-Allegis Union Carbide Union Carbide Union Tech, Westinghouse Xerus Corp.	14.7/6 86 5/8 17 1/2	84 1/8 11/0 7/78

LONDRES, 4 soft

Accès de faiblesse

Les incertitudes concernant l'évolution économique ont une fois de plus, mardi 4 août, troublé la Bourse londonienne, qui a terminé le séance sur une note feible.

l.'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en balase de 12,7 points (0,5 %) à 2 407,5.

Les valeurs avalent ouvert en heim, mais le faiblesse du marché à terme et des fonds d'Etat les a ensuire déstablisées. Les investisseurs attendent la publication jeudi d'un nouveau sondage sur les intentions de vote des Français au référendum du 20 septembre sur le traité de Maastricht.

Les bancaires ont constitué le centre d'ettention. National Westminster Bank a terminé en baisse de 4 pence à 320, alors qu'elle avait initialement gagné 5 pence après l'annonce d'un doublement de son bénéfice imposable samestriel, dù en grande partie à une réduction de ses provisions pour mauvaises detres.

TOKYO, 5 août 1 Fermeté

PARIS

Second marché Demie Cours Cours VALEURS préc. préc. COURS 1080 185 28 70 749 Asternt. Corposter. 23 70 IPBM ____ 63 50 100 295 70 785 326 745 182 290 1021 283 1218 150 Pobl Flipacchi... 326 727 180 290 330 Rone-Alp.Ecu (Ly.)..

Select Invest (Ly).__

Viel et Ce.....

LA BOURSE SUR MINITEL

250

325

512

270

335 60

356

315

512

265

831

MATIF

128 285 1130

353

165 107

175

365 N

240 173.

181

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 4 août 1992. Nombre de contrats estimés : 125 910

COURS	ECHEANCES						
	Sept. 92 . Déc.		c. 92	Mars 93			
Dervier Précident	105.38 105,14	105,42 - 185,40		105,98 105,70			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
Titol D Didneids	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc. 92			
107	0,10	0,75	8,03	0.31			

CAC40 A TERME

MATIF

.]	Volume: 7310			
ı	COURS	Aoft 92	Septembre 92	Octobre 92
,	Deraier Précédent	1 800 1 8 06	1 820 1 815	· 1 833
			1.5.1	

Dollar: 4,99 F =

Le marché des changes faimercredi 5 août. Le dollar était, i mi-journée, en légère hausse autour de 4,99 francs

lors des premiers échanges entre banques à Paris, contre 4.9815 francs I la clôture des échanges interbançaires da

CHANGES

FRANCFORT 4 soft 5 sout Doller (er DM) ____ 1,4790 1,4775 TOKYO 4 août - 5 eoût Dollar (ex yess) 127,28 127,38

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (5 août) _____ 9 7/8 % - 9 15/16 % New-York (4 soft) 3346 %

BOURSES

PARIS (INSEE, bees 100 : 31-12-81) 3 moût 4 moût

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gineral CAC (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 784,44 1 787,63

NEW-YORK fladios Dow Jones 3 solt 4 solt Industriclies..................................3 395,40 3 384,39 LONDRES (Indice e Financial Times a) 3 août 4 août 2 407,50 1 884 100 valeurs 2 429,20 30 valeurs 1 814,80

FRANCFORT .. 1 594,71 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Eco Deutschesnack Franc salesse Lire skallesne (1000) Livre sserling Peseta (100)	4,9690 1,9290 6,8860 1,3780 3,7656 4,4670 9,5600 5,2871	4,9910 3,9232 6,8880 3,7785 3,7791 4,4690 9,5650 5,2921	\$,0745 3,9802 6,8689 3,3812 3,7820 4,4215 9,5596 5,2472	5,0795 3,9868 6,8761 3,3842 3,7896 4,4290 9,5719 5,2580	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	3 1/4	3 3/8	3 1/4	-3 3/8	3 7/16	3 9/1
Yea (100)	3 15/16	4 1/16	3 15/16	4 1/16	3 3/4	3 7/8
Ecs	10 7/8	11	10 7/8	111	10 7/8	111
Pentschemark	9 578	- 9 3/4	9 1V16 8 3/8	9 13/16 8 1/2	9 3/4 8 3/8	9 7/8 8 1/2
Lire italienne (1000)	14 1/4	14 1/2	14 1/4	14 1/2	14.1/4	14 1/2
Livre sterling	(6 1/16	10 3/16	16 3/16	10 5/16	10 5/16	i i 7/10
Peseta (100)	13 -	13 1/4	13 3/16	13 7/16	.13 5/16	13 9/10
FRANC FRANÇAIS	10	to 1/8	19 3/16	19 5/16	10 1/4	19 3/8

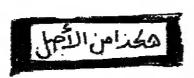
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.

AXA s'implante en Asie du Sud-Est

Après avoir pris pied façon spectaculaire Etats-Unis en ticipation majoritaire dans d'Equitable Life, la compagnie d'assurances française AXA accroît a nouveau son implantation internationale en renforçant sa présence en Extrême-Orient. Le groupe de M. Claude Bébéar augmente ainsi sa participation (de 3 % à 30 %)

Le chiffre de du groupe a été en 1991 de 670 millions francs pour un l'assureur français, cette opération pourrait n'être qu'un début, et d'autres investissements dans cette dans' Conglomérat région du monde devraient suivre.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS . SICAV DIVERSIFIEE FRANÇAISE **ELIGIBLE AU PEA** Le 18 juin dernier, le conseil d'administration 📭 PLENITUDE a décidé 🛗 modifier la composition du portefeuille la la pour la rendre éligible au Plan d'Epargne en la cert (PEA). a eftet, la part M l'actif M PLENITUDE manuel en françaises, jusqu'alors à %, augmentera progressivement pour atteindre un minimum % % le 17 1992, le portefeuille restant composé d'un minimum de 75 🔳 de 🚾 🚾 françaises. Parallèlement, M droits d'entrée M à 2,5 % seront portés à 3 % ; la part acquise à la Sicav, intégrée à l'actif, de 0,50 W # 0,70 %. PLENITUDE | Language aux épargnants qui souhaitent en de la performance du marché avec un molndre risque assuré par une répartition de la lau du portefeuille. LA POSTE



MARCHÉS FINANCIERS

Honga I	BOURSE	DU 5 AOI	TT .	•				
	Compon VALEURS Cours Press	ier Darpler S		glement m	enguel		Co	Cours relevés à 14 h 00
	A700 C.N.E. 3%		Cours Premier Density & Comp priced, count cours +- and		Danier % Compa	VALEURS Cours	-, -, - 	43 GC Memped 41 40 40 50 A1 40
	1571 Remain T.P. 1600 1599 1653 Rhone Poul T.P. 1650 1660 1020 Salee Gobain T.P., 1035 1008	4736 1 0 53 Campon subon VALEURS 830 -0 46 1612 +0 75 1660 +1 101 505 Carde list 1029 -0 56 870 Carde list 505 C	500 400 00 400 -0.00 40	S June From Photograph 514 512	514 990 87 10 57	Sedado 991	 - - - - - 	50 Gustaless 52 50 53 20 51 20 - 2 48 19 Haman P.C 20 20 18 85 - 0 75 21 Hamany Gold 20 20 19 50 - 2 50
	680 Thomson T.P	1850 + 1181 505 C Lyte, (C) 1823 - 0.56 870 Coult let	. 318 319 330 +377 27 . 3182 3182 3182 18 . 383 377 385 +052 44	Mer. Wandal 295 295	286 375 180 -065 1330 485 +3 53 365	Sograp 363	0 294 1000 + 091 72 72 + 3.45 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	355 Hemient Packand 369 30
	1780 Als.Supern	637 + 178 170 Decemb Sect. 1761 - 271 1670 De Decemb Sect. De Decemb Sect. Decemb Sect. 1670 Decemb Sect. Decemb Sect.	- 1/60 1760 1764 (+1.36) 2 - 70 20	Micrologie in	73.80 - 0.94 1700 29.65 - 1.82 710 213.90 - 0.28 275	Source Perig	1700 1701 + 0.06 725 725 - 1.08 0 277 50 277 50 - 0.72	77 Homman - 70 69 10 69 10 - 129 107 ICL - 111 60 112 50 112 + 125 455 LBM - 470 70 471 30 486 50 - 089
	140 Avenir H. Média. 154 154 750 Ava jes Cie Midi. 793 791 123 Ballo. 150 150 98 Ball-Equipem. 58 50 98	153 - 0 65 320 D M C 800 + 2 07 400 Docks France. 150 220 Dynaction	. 370 20 320 325 +2 78 7 . 396 396 395 -0 35 13 . 214 80 210 217 + 1 02 90	Noulest 127	91 30 + 2 87 745 127 255 865 - 0 57 996	Sentor Factors	740 744 - 013 0 280 80 262 80 + 034	325 ITT
	330 Buscains 337 332 765 Basser HV 770	931 + 1 77 850 £9.5 336 50 - 0 16 396 5ccc. 330 Ell Agricolo	940 840 940 24 386 599 398 64 340 338 346 +147 10	Nerdon Styl	116 90 + 1 85 128 230 + 1 77 230 847	Total 232 9 - (card) 155 Trolled Fig. 190	1040 1040 + 0.48 0 132 132.50 0 222.20 135.50 180 180 - 3.03 150.40 190.40 + 0.21	3 55 Memell. 3 55 215 Me Donaffs. 214 213 50 215 + 0 47 250 Mers. 255 256 70 266 20 + 0 08
•	September Sept	177 177	988 989 1004 + 0 60 90 244 90 30 812 620 616 + 0 49 13 382 80 390 360 - 0 73 30 186 195 50 180 - 3 23 38	Chear 235 531 179 17	942 + 0 64 405 302 90 + 1 19 235 178 90 - 0 51 250 312 + 1 63 400 363 70 + 0 45 405 668 - 1 33 790 350 - 0 85 400	U.A.P	180	450 Memercia M 503 501 501 - 0.40 35 Michaels. 55.30 35 35 - 0.85 300 Michaels. 331.50 395 Michaels. 395 50
	1050 81.P 1056 1050 250 88. 122.93 231 330 729 Bollon Tach 700 700 3050 80ngmin 3050 3000	231 50 - 9 43 176 Emiliot 509 329 + 0 30 780 Esc. 700 1280 Burkmace	244 90 300 300 333 382 380 40 380 40 69 771 380	Onled 935 931 935 931 935 931 935 93	312 + 1 63 499 363 70 + 0 45 405 863 - 1 33 793 350 - 0 85 400 760 - 1 04 723 515 + 0 98 153 725 - 0 68 223 725 - 0 68 223 866 - 1 97 270 544 - 0 92 1170 455 - 0 92 98 169 70 + 0 12 144 571 + 0 12 144 571 + 0 12 144 571 + 0 12 144 571 + 0 53 128	U1C 474 U1F 308 U1S 745 United 404 Valo 755	390 390 351 295 10 399 90 - 1 01 753 764 - 0 26 134 80 134 + 0 75 215 90 215 + 0 94 3	120 Hesté
	3050 80ngmin 3050 3000 555 30n-Harcini 596 595 5	557 - 0.18 930 Europe 1		Polise 510 459 Porrages 730 730 Printerum 710 704 Promodes 550 848	760 - 1 04 720 515 + 0 96 153 725 - 0 68 220 686 - 1 97 270 544 - 0 92 1170	Valio 788 Valiouse 133 Vis langus 213 Whome of Ca. 270 Zodac 1219 Ef Salost. 955 Amer. 102 Amer. 145	395 10 399 90 - 101 753 764 - 0.26 134 80 134 + 0.75 77 215 90 215 + 0.94 3 299 270 - 182	750 Principles
, in 22 , 3	1190 Carral Plan 1204 1196 215 Cap Gams 224 90 224 9 2500 Carrelou 2542 2538 133 Casto ADP 90 88 98	13/40 + 1 65 14/50 Extr 1220 + 1 33 59 Fixes Lills 1228 80 + 1 73 345 1228 80 + 1 73 345 1228 14/1 + 2 17 1920 1220	95	Promodes	455 - 0.22 945 5680 + 0.53 98 169.70 + 0.12 144 571 + 0.98 120 60.50 + 5.91 215	20dec 1219 8F Sabon 955 Amer. 102 Amer. Bernek 145 Amer Express 114 St	101 40 101 40 - 0 59 2 145 20 145	57 Pleser Doess 53 50 53 55 53 50 255 Proctor Garoble 252 250 30 254 + 0.78 Challette 172 20 168 168 - 2.44 21 Bertitioned 18 75 19 35 18 80 - 0.00 0
	480 Contoans D	0 89 80 - 0 22 385 (3.A.N. 477 90 - 0 44 505 (3600ges 5). 168 - 0 86 1240 (50 4) (50 4) (50 5)	349 349 175 580 310 175 580 3110 175 580 310 175 580 310 175 580 380 380 385 60 175 580 380 385 60 175 580 385 60 175 580 385 60 175 580 1	Rochestell 57 50	80 90 + 5 91 215 419 + 0 96 148 2850 + 0 53 270	AT.T	15030 15120 - 156 2	275 Rhoon Poul Roser 279 90
	35 CCMC Ly 36 80 390 C.D.M.E 388 195 C.E.G.ID 80 190 77 Centrast 64y 80 190 360 C.E.P. Comp 348 345	477 90 - 0 44 505 (ascogar 6) 68 - 0 86 1340 (ascogar 6) 69 4 156 (ascog	390 380 385 80 -1 16 48 500 500 500 500 500 448 1231 1216 1210 975 2200 686 685 684 -0 14 18 134 684 683 +0 79 214 52 605 407 405 1133 1630 1828 1840 +0 81 133 1820 122 50 122 50 123 50 +0 81 123 120 122 50 123 50 +0 81 123 120 122 50 123 50 +0 81 123 120 123 50 12	Routed (Idel: 415 411 2855 2850	419 + 0 96 143 2850 + 0 53 270 154	B.A.S.F	2863 253 . 1 192 153 - 1 C3 764 770 + 2 67 510 510 + 0 22 1 43 60 43 80 + 2 11 28 80 28 80 + 2 13	33 RTZ 55 50 55 45 56 + 0 90 11 5ast h Saurcia 13 13 05 12 85 - 1 15 25 27 25 18 Helena 25 10 25 90 26 30 + 4 78 310 Schlamberger 333 329 60 325 70 - 0 99
	108 Cans.	150 -323 505 Groupe André SA 78 -250 390 Groupe Cub. 345 -038 1510 Groupe Cub. 100 10 -0 82 114 717 -138 455 Harden. 223 -300 290 Harden. 230 -175 310 Harden. 1024 +189 110	405 407 408 1310 1630 1630 1630 1640 + 0 81 1310 122 50 123 40 + 2 83 288 488 90 488 450 40 + 0 18 1326 304 90 300 50 300 -1 61 225 313 312 315 + 0 64 4000	Salepar (No. 229 to 100 Saul Calt 220 to 100 Sanatifr 800 595 Stoat 14 to 14 50	1400 2400 229 10 98	De Beers	1 [126.50 126.50 [0.056]	44 Stell tassp 44 65 44 05 -1 34 080 Seroms 2120 2161 2101 -0 90 154 Sery 160 30 158 10 159 -1 43
	280 C3 in/h	280 - 175 310 initial instal. Paints. 110 110 110 110 110 110 110 110 110 11	312 312 315 +064 1000 11380 112 110 -334 555 3990 8710 8750 -267 13 8840 6830 8880 +060 315	Schmider 800 595	229 10 58, 1036 - 048 2200 513 + 217 1080 14 50 + 2 84 56 296 - 1 67 245 2015 - 4 50 205	Onosche Bark	1107 1125 + 135 220 5050 - 020 1	50 Sutratomo Bank. 53 20 55 54 70 + 2 82 152 7.D.X. 147 50
· ·	370 Circum irans 340 321 730 Circum irans 730 730 730	0 305 10 - 0 94 390 interval	312 315 +0 64 1000 113 80 112 110 -3 34 555 88 40 6830 6880 -0 57 13 380 390 390 390 -0 207 380 390 390 390 -0 207 386 885 585 -2 32 200 485 470 470 +1 108 187 689 680 680 -0 187 680 680 680 -0 187 680 680 680 -0 187 680 680 680 680 -0 187 680 680 680 680 -0 187 680 680 680 680 680 -0 187 680 680 680 680 680 680 680 680 680 680	4 Sentant A 175 1 177 G/3	386 - 092 12 116 - 169 32 177 90 4 158 196	Eastrann Kodut	1120 1120 5 3160 31 -127	25 Tonible
125 1814 V	430 Chb Madier 448 445 168 CMB Perin 167 40 165 820 Colon 855 940	550 1 1 1 1 1 1 1 1 1	880 886 880 580 328 50 326 329 +077 189 285 290 280 +175 386 285 280 280 +175 386	5FIM	095 -043 110 192 -352 315 379 +180 220	Granon	113 113 - 0 88 Z 324 50 323 + 2 54 11	235 Vail Reds 223 226 225 ± 0.90 170 Volkswages 1290 1199 1199 - 0.08 300 Volve 334 324 326 - 2.89
Alis lilety	195 Cpt. Emmp. 200 200 1930 Coxps. Mod. 1123 1122 225 CPR Feris Rie. 233 233 740 Celd Fousier. 798 237 245 Crick Loc Fausca. 252 50 251 50	1100 -2 05 2210 Lagrand DP	285 239 4480 +216 525 2185 2180 2230 +2 08 430 267 10 357 10 357 -0 03 44 0 525 630 615 -1 44 50 3741 3750 3835 +2 51 92	Size ST2 30 379 St. Romiyes 628 625 Sige 444 438 Sacital Glob 53 60 50 Sociamplia 96 96 96 96	855 - 0 43 110 192 - 3 52 315 379 + 1 60 20 625 - 0 48 43 432 - 2 70 14 477 + 1 60 365 50 10 - 5 47 196 36 325	Freegald 40 50 Galectr 15 40 Sin. Bect 377 Grin. Motors 206 60 Grin. Balgare 224 50	16 50 15 50 + 0 65 3 378 50 377	107 West. Desp
	270 TOTAL DU FAMOR AND	COMPT		TOWNSHIP OF 1 20			ilection)	3 16 Zemba Cop 478 456 446 - 6 28
	VALEURS to some cooppos	Cours Dernier	VALEURS Cours Densier prác. cours	WALESTON	mier VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	m Rachet Emission Ruchet
•	Obligations	CCC-CCP 178 90 178 90 CCLM 879 763	- Parls Ordines	Etrangères	Action	188 60 183 55 7031 44 8761	France Obligatores	
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Imp.Pail 8,9%78	CLT.R.A.M. 65	Plate Cintra	AEG 586	Ample	270596 83 270586 834 610 41 592 634 7332 04 7332 04	France Penn	917 90 895 51 1144 80 Ouerz 129 05 125 90
-	Emp.Eist 13,4%83. 103 91 8 34 Emp.Eist 12,2%84. 100 25 10 06 10,25% com 86 102 30 4 10	Controls 531 - 331 50 Controls 510 610 15 20	Fremodie (2) 377 378 90 Publicis 717 710 Rockefortnies 120	Alzan Niv Sten	Associe	1099 35 1099 35 402 78 392 96 1136 72 1103 61	Fracticap	41 17 Remack 157 21 164 89 230 43 Revenus Transfer 5297 99 5245 53
	OAT 10% 5/2000	Cridit Gin.ind	Roseio	Arbeitane Mines 96 10 Sanco Popular Sapa. 470 46	Avece Aleas	1863 67 1631 05 169 03 164 11 8054 44 8054 44	Fruciáranse action D 872 78 Gesalico	951 47 St Honoré Vie & Santal 957 67 914 24 14602 59 St Monte Bron de Tr 11406 57 11346 67
ę.	CFT 10,30% 86	Degrambet 1798 1802	SAFAA	Chrysler Corp 106 10 10	Are Cro.Ex.Dr. Inve. 6 10 Are Erro.Ex. Agene Are Burope	800 39 835 33	Histogra	1140 29+ St Honoré Inset 219 24 209 30 14143 52 St Honoré Inset 754 78 720 55
₩	CHE Bases 5000F	Enter Season Victor 3200 3071	Sant Dominique (F.) 104 103 Salica de Md	C1R	Ass Investments	99 79 95 88 110 64 107 61 136 36 135 20	Imerapir	101298 27 St. Hanori PME 514 88 481 53 13333 30 St. Hanori PML
And the second s	CN 1/82 5000F 98 20 0 81 CNT 9 % 86 95 55 2 98 CRH 10,90% d4c,85 106 5 87	1970 1970 1970 1970 1970 302 20 304 20	SCAC	GEL (Street Lamb)	Ass Ob.In.Es Mu.U.S Ass Prom.Es.Agopt	130 84 127 03	Japane 135 89 Janepergre 257 81 Ladyste 2298 66	131 93 Sécur-Ger
-	CHARS FCE 3% 100 1080 2201	Foncière (Ce)	Smin	Grodyner Tiss	Aut Valence PER Carlance 1	119 56 118 08 1028 76 1008 58 1038 70 1018 23	Lesni C.T	12739 37 Scav Amocimons
	Abstat 6 % janv. 88 828 Ly. Sect or 8,5% 780 Thoms. or 9,2% 88	Foogerals	Softs	Johannesburg	Carlence 3	1029 64 1009 45 6391 37 6384 99	Lion Association	29304 16 Scor 5,000 429 70 418 20 953 54 S.I. Est. 1227 56 1201 53
		From Pad-Resert 1529 1529 General 460 General 290 258 10	Softam in: Securi	Hidland Bank	Coeris	1306 52 1286 23 1315 23 1283 15	Lion 20 000	20636 47 Sinen. 375 52 365 47 531 54 Sinene
		6F.C 293 294 Groups Visions 520 900	Sowabal 330 363 600 Sami 467 80 130	Resh	Capteller	. 3565 18 3559 84 321 82 315 31 428 83 416 34	Larret Possieuil	165 2B Shimor
) - 1944 - 1	VALEURS Cours Dervier cours	G.T (Transport) 210 t0 215 100 200 205 100 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Tour Effet	Rolenco MV	Cred Max Ep Index.	879 43 679 43 92 94 90 45	Moneden	73733 70+ Sogleparges
	Actions	In.16maslines	Visit 480 480 Visipris 1510 1512 Visit 120 120	SKF Alasbeleget 86 Terrecolin	50: Créd.Niu.Ep.Monde.	79800 74 70600 74 183 99 179 07 1089 37 1060 21	Manuelet depte	289814 Soled Investmenteres. 555 17 533 82 17564 43 Solema
	Agache (see fin.)	Lambert Fries	Marco Sel Brassene. 300	Thorn Excuteil	Droutt France	. 1091 39 1082 18 . 1292 43 1260 91 . 829 804 85	Nerio-Ep. Ret	7791 83 Systo Street Act. Fron. 10360 51 10049 044 1039 46 St. Str. Act. Impos 8788 41 8491 22
is marked.	Bees C.Moneco				Dront Sécurol	217 74 211 40 1047 61 1017 10 125 56 121 90 2563 60 2538 22	Natio-Inter	1337 03 Sunta Street Enter Mass 10742 84 10226 25 8 2568 91 1276 13 Sustant CAT Plast 10063 02 9865 71 6 1276 13 Street CAT Plast 202 09 771 24
Grand Control of the	Stephin-Sey C 459 459	Machines Bell	PUBLICITÉ	Hom coto	Ecurui Capitalistico Ecurui Gérminus . Ecurui Invest Ecurui Managrania	2276 09 2209 80 433 38 420 76+	Nico-Revenu	1014 87 Santégie Rundsmert 1406 13 1361 67 12243 51 Technoco
and the state of t	BTP - 59 10 57 Cambodga 1145 1135	Mars	FINANCIÈRE	Hors-cote	Ecurari Montana Ecurari Trisonare	40030 71 40030 71 2468 01 2468 01 2008 58 1988 69	Nippon-Gan	4049 45 Theses,
	Case Pochis	Order (22 507 501 - Order (22 507 501 - Order (23 507 501 - Order (23 507 501 501 501 501 501 501 501 501 501 501	Renseignements :	Boue Hydro Energe 284 Calciplus	Stary	2 839734 2 839734+ 251 91 250 03	Oblec-Hordial 2577 87 Oblec-Rigions . 1021 35	2638 77 Trisonoc
	Centennie Siemp 360 363	Pulat Manager	46-62-72-67	Copera 815 611	Epartoun-Sicar	3656 96 3656 96 4351 90 4340 95 25672 06 25379 75	Obilion	172 73 UAF Atmon France 571 62 550 96 1325 75 UAF Att Seint 587 12 675 54
e de la companya de l	Cote des	Changes N	Aarché libre de l'or	Europ Scalene Ind 20 Geston S.A 37 50 2	Epargre Crossavce Epargra Obligat	10715 44 10606 35 1628 62 1585 03 192 53 187 38	Otinioumi Scav	13109 34 13AP Andificand
	MARCHE OFFICIEL COURS préc.	COURS COURS DES BILLETS M 5/8 achat vente ET	ONNAIES COURS COURS DEVISES préc. 5/8	Guy Degreens	Epargue Valeurs .	14478 50 14370 72 1239 1208 78 419 93 408 69 8432 88 8432 88+	Perion Captalisation	218 90 Un-Alecciment 124 81 124 814
	Etuts Unis (1 usc)	158 168 Orfin	(latio en barre) 57000 55800 57250 57250 323	Pencep Petier 350	Eurocit Laaders	8432 89 8432 88+ 812 07 594 24+ 1035 64 1005 48 1153 19 1125 06	Pervetor	218 82 Un-Ferrorr
	Pays-Bas (100 ff)	83 91 Pièce 92 10 Pièce	Mon (201)		Europe Novelle	6088 38 5852 29 535 67 611 38	Pacament N	67912 35 Utal Régions
- 14.	Grace (100 drachmes). 2 748 Susse (100 f)	2 4 3 1 Pièce 3 5 Souve 8 9 97 Pièce 82 90 Pièce	Latine (20 f) 329 323 rein 427 427 20 doffers 1835 1875	SPR ast B	França Garange	14641 20 14841 20 9825 76 3258 50 258 92 258 40	Pleasure	22019 11 o Univers Obligations 1771 87 1728 66 6831 30 Valury
-	Autriche (100 sch)	465 485 Pièce 5 58 Pièce 36 44 Pièce	10 dollars 947 50 945 6 dollars 580 50 pages 2140 2140	e:e	French Index Scav	107 38 104 24	Premitre Obig	10578-38
	Japon (100 yens)	37 39 Mice	10 florins	1	,	,	Proposition	
		Charles Park		Service of the servic	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

Carrières

DISTRICT DE LONGWY (Meurthe-et-Moselle) « Au cœur de l'Europe » - 36 872 habitants

RECRUTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (Attaché ou directeur suivant conditions statutaires)

Interlocuteur privilégié du président et des élus. Management général des services. Développement de la coopération intercommunale. Contrôle de tous les flux financiers (district, syndicats, SEM). Stratégie informatique et suivi.

Solide expérience de la gestion dans les collectivités

Formation supérieure économique et financière. Aptitude à l'encadrement.

Disponibilité.

Avantages

13º mois + prime. Logement par nécessité de service. Poste disponible le 1= octobre 1992.

Adresser candidature manuscrite, c.v. et photo à : Monsieur le Président du district de Longwy Centre Robert-Schuman - Boîte postale nº 569 54408 LONGWY CEDEX. Tél.: 82-23-26-71.

GRANDE BANQUE INTERNATIONALE Spicialiste un valous du Trésor bande à Paria, racherche

COTEUR DE VALEURS
DU TRESOR
Expérience 1 ou 2 ans ou débutent à fort potentiel
Diptôme ingénieur ou 3 cycle, option finance, actuariez.
Merci d'anvoyer c.v. + lettre sous réf. 408 M à:
RSCG Curlares,
19-21, bd Gambette,
92137 losy-les-Moulineaux
Cédex, qui transmettrs.

Société de localisation de locicleis recherche VADUCTEURS TECHNIQUES Postus permanent et (rea-lance, Enviyez c.v. &: DOC EUROPE, B.I.M. House, rotton Road, Dan Laogheire, Co. Dublin, Irlande. Tél.: 19-352-1-2844223. Fax: 19-353-1-2844220.

DEMANDES D'EMPLOIS

FEMME, 40 ans, exp. prof. bonne culture gén. angl., all Etude tres prop. 45-29-55-67.

Secrétaire sucherchie emploi rel-temp.
Mr. DELPECH,
14, rue A.-Bourdelle, Paris-15*.

Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

et tout services, 43-55-17-50

usines

SARL DE PHOTOCOMPOSITION

Edition mat, neuf, Graphic Systems-Monotype, Excellent bean, Clents gde renommée. Occasion à saistr. Cause déménagement, enfant hospi-tal., société expertisée. SAINT-QUENTIR (02).

individuelles

ST-LEU-LA-FORÊT, Milage, MAISON charms d'anten, 200 m². Tok viellies tuiles, classe, trais rédeix. Toks res Part. à part.: 34-12-03-88.

VEND dans le Val-d'Olse (95) belle MAISON individualis dans impease résidence. 6 PECES poutres en chêne, lembris, que sine rustique arrêmegée. Che misée Pierre Roux de Provence avec insert. Sous-soi total Terran clos: 500 m², Prix: 1 450 000 F. Prais de notaire réduits.

Frais de notaire réduits. 34-72-32-94, après 20 l

pavillons

TRÈS BEAU PAVILLON

SAINT-QUENTIN (02).

OCCASION A SAISH

294 m² bin sur 1 600 m². Cause déménagement.

enfant hospitalisé. Prix: 1 500 000 F. Tél.: (18) 23-67-28-87.

villas

A VENDRE dans les Yvelines (78) superbe VILLA très récente B PCES, sous-soi total, sur les rest erboné de 1 500 m², avec

rent etcoré de 1 500 m², avec poutres en chêne, colom-bages, ferme, etc. Possibilité profession libérale avec deux pêces indépendantes au rez-de-chauss. Befies prestations. Vus imprenable. Très celim-2 500 000 F. Prais de notaire réduits. 38-74-16-36.

Cás Asr. 15 min. aéroport filice VILLA 350 m² hab. Expo. Sud 2 400 m² terrain arb., placine Garaga 2 váb. Parr. 3 parr 3 600 000 F sepert 93-24-98-32

ÉCOUEN Gara, idéal 2 families, beau PAV, meul., 7 P 2 cala., 2 wc, 2 bns, 150 m² tala. gar., ch. cl., 400 m² tar., 1 000 000 F - 43-70-03-54

chalets

ESPAGNE, proche BENIDORA province d'ALICANTE. Part vend près joil chalet, ricani séjour-salon, culs. amér 3 chb, 2 s. de bains, 2 wc Sur terrain arboré 750 m²

Locations

appartements ventes

1 - arrdt Rue Saint-Haneré. ⁵Cencoud BEAU STUDIO CARACTER 5- ét., 230. Pertet état. Kird équipée. Foutres. 730 000 1 CASSE: 45-66-42-43.

3• arrdt SQUARE DU TEMPLE près, hôtel partic., très beau 2 pces, 63 m², gde cuis., poutres, dhie aven, argai, piase 4 tole expo., escal. classe 1 300 000 F. 48-04-35-35

4º arrdt PLACE DES VOSCES Imm. 19-, CHARMANT 3 P.

Garden, 1 260 000 F 48-01-84-48, 5• arrdt

BAINT-MARCEL A SAISR APPT 2 PECES, culs., beins Cheminde, balcon. Vue dége gée SUR JARDIN. 795 000 F CASSIL; 45-65-01-00. « St-Marcel », APPT nice

VAL-DE-GRACE, réc., se vis-à-vix, Sv., 3 chbrex, parf. das, solell, urgant, 43-35-18-35

6º arrdt Cherche-Mide. BEAU STUDIO. Cairre, ciair. Salle de bains. culn. Vue dépagée sur vardure et TOUR EIFFEL. 630 000 F. CASSIL: 45-66-01-00.

ODÉON, rue Monsieur-le-Prince, SEAU GRAND STUDIO dans bei Immeuble ancien. Calme, cleir. 790 000 F CASSIL: 48-68-43-43.

7. arrdt LATOUR-MAUBOURG Bel Imm. 4 pose, SUD, vue dégagée, 76 m², raffiné - service, auc. 47-06-81-71

11 · arrdt RÉPUBLIQUE près métro. 2 PCES CUIS., W.-C.. DOUCHES, 3- ét.. clair, digi-code. PRIX 439 000 F CRÉDIT. 43-70-04-84.

14- arrdt ARAGO stand., dem. ét., s. jerd., sa vis-8-vis, 3-4 p., 126 m², 2 bne, box, rare, 43-35-18-36. CCEUR MONTPARN, p. de t. dem, ét. à nén., 3-4 p., 72 m² vue, saiell, urgt. 43-35-18-36

Face tour Montparnasse 2 PCES CARACTÈRE (plentes A SAISIR, 540 000 F. CASSE; 45-86-43-43.

15- andt MAIRIE 15-, p. de t., eur jerd et cour, 2 p. à refaire, 45 m². 790 000 F. 43-35-18-36.

16- arrdt

M. PASSY Pierre de L., 2 pose, cule., 1 conft, belcon, ascens 1 300 000 F. 48-04-85-85. 17- arrdt

MÉTRO PTE-CUCHY **PAVILLON 2 NIVX** 3 P. TT CFT, cour, garage 590 000 F. 48-04-85-85.

20- arrdt CAMPAGNE A PARIS
Nº PTE-BAGNOLET
STUDIO, º Et s. rue, evule.
Cuis, Travaux, 245 000 F
48-04-35-36.

* ***

NATION près métro, 2 PCES CUIS.. TOUT CONFORT. 2" 6t., cleir, digicode, PRIX 398 000 F CREDIT. 43-70-04-64.

appartements achats

ACHÈTE COMPTANT Notaire, STUDIO à 3 PCES. DÉCISION IMMÉDIATE. 48-04-85-85 poste 257.

EMBASSY SERVICE recherche pour
CLIENTS ÉTRANGERS,
PPTS DE HAUT DE GAMM
PARIS, RÉSIDENTIELS
et BUREAUX,

(1) 45-62-16-40

locations non meublées offres **Paris**

A LOUER SANS COMMISSION

meuble neuf grand standing Livrable sessimbre 1992

RUE DU PETIT-MUSC DEUX 3 PIECES

68 m² + perking 9 840 F + charges 2 DUPLEX 3 PCES

108 m² + parking 18 900 F + charges

DUPLEX 6 PCES 132 m² + terreese + parking 20 800 F + charges

FG ST-HONRORÉ. 5- ét., asc Beeu studio, 36 m². Tout confort. 4 200 F. PARTENA: 40-07-88-50. non meublées

demandes Paris EMBASSY SERVICE recharche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES DU MEUBLES et BUREAUX

(1) 45-62-30-00

PARTENA recherche besus APPARTS, toutes surfaces PARIS centre, quest, NeuRy Faire offre: 38-55-06-24 viagers AFFAIRE DU MOIS

Viagor libre (94) Pavilion F4 Critiit vendeur. 47-80-03-31/42-58-15-56 Grands appartements,

terrains A VENDRE .
Proximité pont de Tanonnille
TERRAIN CLOS 7 000 m² +
maleon éventualisment à réno-ver, avec garage, Hanger à
bols. Varger et jardin.
TEL 43-33-73-92. Posts 223
PREX : 400 000 F. C.E.V. 42-68-05-43

propriétés BELLE DEMEURE 17°

Prin CAHORS, Plerres s/rottes, 4 gdes pass, terresse, 9d terr. 620 000 F. 53-71-43-21. URGT. 17. Saintes-Cognec. A vendre prop. 2 000 m² larrain clos. Imerph. BMS. 150 m², 2 ch., sěj., chem. Cuis. změn... doces. 600 000 ř. 86-67-/28-15 oc. 06-56.

CHAUMES-EN-BRIE

VITAVBILG*CIS*DBIL
SEINE-ET-MARNE (77)
30 minutes de Paria
per N 4
Ancien moulie,
230 m² habigable
Pfecine chausfée,
pool house, sur parc
lysagé clos, env. 5 000 m²,
en bordure de rivière,
Pontal électrique, Serre. Chanil.

Nombreuses presssions 5 000 000 france. T&L: (1) 80-02-35-84 ou (1) 45-89-74-92.

L'AGENDA

Antiquités

Rech, pour chêteau grands moubles anciens, gde abheur anciens, gde tattee, status ancientes. Se dépluse, (16) 27-77-01-12 de 14 h à 19 h.

Conseil

juridique IMMIGRATION AU CANADA

Emplois/investissemen Créations d'entreprise 16 (1) 42-87-78-18

Jeunes filles au pair

ACCUEIL FRANCO-HOHINGLE esociation loi 1901 offre un rvice d'étudiamatus) au per, , rue Anatole-de-le-Forge 75017 Paris. Til.: 42-27-21-67 sauf le semedi.

Travail à domicile

COUPLE PARIS CENTRÉ roch. BAPLOYE DE MAISUN, sérieuse, non funeuse, plein temps, déclarés. Logés dans studio indépend, ¤ cft. Réf. exigées. A paris du 1° sept. Merci de 1° sept. Merci de 1° de

Paris et banileue scherche GOUVERNANTE, EMPLOYEE DE MAISON avec solides références. Logée + fisa, Envoyer c.v. + lettre manuscrite à: M. SEREYS, C.G.C. - 85, nur de Bercy, 75012 Peris.

Stages

Anglais intensif Stages of dad. 2 sees., 3 h/jour. 1 380 F. Ts ofter, mint groupes. ELHODA FORMATION. (1) 42-86-22-41 ou 3815 ELHOPOR.

Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS

Renseignements

Tél.: 46-62-75-13 • 46-62-73-43

CARNET DU Monde

M. Pierre Dupuy, préfet bonoraire, et Madame,

survenn le 29 infilet 1992.

164, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

- M. et M= André Godinot,

- N. et Be Andre Optinot, ses parents,
Marie-Paule et Jacques Scherer,
Marie-France et François Rier,
Paul Godinot,
Denis et Françoise Godinot,
Alain et Chantal Godinot,
Mare Godinot,
Régis et Franço Godinot,
Marie-Alin et Régis Rouche

Marie-Alix et Régis Bouche, ses frères, sœurs, heaux-frères et bolles-

Ainsi que leurs enfants et petits-

ont la douleur de faire part du décès

Vianney GODINOT.

le 34 juillet 1992, dans sa trentième

Les obsèques auront lieu en l'église d'Haironville, le samedi 8 août, à

Ni fleurs ai couronnes. Les dons

- On nous prie d'annoncer le décès

Mª Anne-Marie KERBOUL,

incienne ciève de la Légion d'honneur,

survenu le 1º soût 1992, dans sa qua-

L'inhumation a cu lieu dans la plus

stricte intimité, le mardi 4 soit, au cimetière du Père-Lachaise.

mont vends à l'association ATD.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M, et M= Godinot, 12, route de la Forge, 55000 Haironville.

accidentel survenu à l'étranger de

Florence Di Costanzo.

Marie-Pierre DUPUY,

Les obsèques aut eu lieu dans l'inti-

ses parents. Sa famille,

Décès

- Laurent et Isabelle, ses enfants, Keiko Kanada

sa belle-fille, Florence et Olivia, ses petites-filles, Hélène Adida,

sa tante, Pierre Lévy,

son oncle, Et toute sa famille, ont l'immense douleur de faire part de décès de

Sylviene AZQULAY,

survenu le 3 août 1992. Elle a lutté couragousement contre la

Les obsèques auront lieu le vendredi 7 août, à 14 h 45, au cimesière nouveau de Putenus (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-ourt.

15, résidence Boieldieu,

- Grenoble, Nice, Miliona (Algérie).

M. et M= Jean-Pierre Bonnet, M. et M= Jean-Michel Bonnet,

Karine et Emilie, ses arrière-petites-filles, Les familles parentes et alliées, Ses amis.

Ses anciens élèves, ont le chagrin de faire part du décès, survenu le 24 juillet 1992, à l'âge de

M. Denis BONNET, professeur honoraire de lycée, cien maire de la ville de Miliana encien conseiller général d'Oriéansville chevalier de la Légion d'honneur, officier des l'almes académiques.

Les obsèques religieuses ont été célébrées à Grepoble, et l'inhumation a cu lieu au cimetière Saint-Audré de Nice (Alpes-Maritimes).

Heureux ceux qui gardent ce qui est droit et font en tous temps ce qui

8, avenue de l'Europe, 38120 Saint-Egrève,

Famille Bordes-Pages, Quai Bordes-Pages, 09140 Seix.

Leur famille, Paul et Nadette Riches,

ses parents, Jean-Luc Richet,

on Turquie.

Gabriel-Xavier Culioli

son frère, unt la doulour d'annancer le décès de

Nadine RICHET-CULIOLI,

survenu lors d'un accident d'autobus

Elle reposera dans le cimetière fami-lial de Chera (Corse-du-Sud).

Anne et à Jordi,

Deux conventions

pour faciliter

l'insertion professionnelle

A partir de 1994, l'Association

pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) accueillers 4 000 stagiaires handicapés chaque année, au lieu de 2 000 actuelle-

ment, aux termes d'une conven-tion, signée mardi 4 août, entre M= Martine Aubry, ministre du travail, M. Michel Gillibert, secré-

taire d'Etat chargé des handicapés et M. Michel Praderie, directeur général de l'AFPA L'AFPA s'en-

gage aussi à améliorer l'accessibi-lité de ses centres, à former ses personnels à l'accueil des handica-

personnels à l'accueil des handica-pés, à travailler plus activement avec les centres de rééducation

professionnelle et à mettre en place, d'ici à la fin 1993, un obser-vatoire du placement des stagiaires handicapés formés à l'AFPA.

L'AFPA a signé une seconde convention avec l'AGEFIPH (Association nationale de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés) – qui collecte les contributions des entreprises dont le personnel p'atteint pas le grocte de 6 % de handicapés.

quota de 6 % de handicapés, - prê-voyant que d'ici à la fin 1994, elle aidera 1 000 handicapés à «élabo-rer un parcours individuel d'inser-

tion en milieu ordinaire de forma-

And the second s

Pensez à elle ainsi qu'à

morts à ses côtés.

HANDICAPÉS

- Sa famille

Et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M= Annette BORDES-PAGES,

Et de son frère en particulier. survenu à Seix (Arièm), le 4 août 1992. - Mr Elizabeth Kheriskoff; su mère. La cérémonie aura lieu le jeudi 6 noût, en l'église de Seix, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Sa sœur Hélène, Ses neveux Ivan et Gabrielle. Ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

De la part de

Toute la famille

Marie KHERASKOFF.

survenu à Paris, le 26 juillet 1992, dans sa quarante-et-unième année.

La cérémonie religiouse sem célébrée le vendredi 7 août, à 9 h 45, en la cathèdrale Alexandre-Newsky, 12, rue Daru, Paris-8, et sera suivie de l'inhumation au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois, à 11 h 45.

M. et M= Peter Dilderuk M. et M= Pierre-Bernard Ladousse M. et M= Roger Schott, M. et M= Alexis Ladousse,

M. et Mer Jo Roite. es enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petitscufants.

cufants, ont la douisur de faire part du décès du géaéral de brigade aéricane Albert LADOUSSE.

ndeur de la Légion d'honneur survenu le dimanche 2 sout 1992, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

L'inhumation aura lieu au crematorium du Pèro-Lachaise, le jeudi 6 août, Une benediction sum lieu à 13 h 45.

Ni fleurs ni couronnes. § ter. avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris.

Messes anniversaires fl y a un en, le 6 août 1991,

Serge LRGAL

Que tous ceux qui l'on connu; estimé et aimé s'unissent en pensée à la messel de requiem qui sera célébrée à sou intention, le jeudi 6 août 1992, à 18 heures, en l'église Saint-Eustache (chapelle Sainte-Agnès), Paris-1".

Le 6 août 1972, Gérard d'HEILLY

Anniversaires

ous quittait subitement. Il demeure présent dans notre espri t notre cœur.

Jean PUYBASSET nous a quittés.

- Le 6 août 1982,

Ceux qui l'ont connu et aimé per

Carried Services and the land

Maître du roman policier japonais Seicho Matsumoto est mort

TOKYO

de notre correspondant L'écrivain Scicho Matsumoto est L'erryam Sereno Maisanacto est mort, mercredi 5 août à Tokyo. Il était agé de quatre-vingt-deux ans. Anteur prolize et populaire, ce «Simenon japonais» avait élevé la littérature policière au rang du noman de meurs, pourfendant les lmaux de la société moderne. Outre ses œuvres policières, il laisse plu-sieurs grandes fresques sociales et historiques. Seicho Matsumoto constituait une sorte d'institution dans le monde littéraire nippon ; bien qu'il se soit surtout consacré à un genre considéré comme mineur, il était considéré par la critique

comme un grand écrivain. « J'écris les livres que j'aimerais lire», avait-il coutume de dire. Beaucoup de ses contemporains partageaient son goût, puisque ses ouvrages (plus de deux cents titres) se sont vendus à des millions d'exemplaires.

Né en 1909 dans la préfecture de Fukuoka, cet autodidacte com-mença à écrire après avoir été ouvrier dans un atelier d'imprimerie. Il fit une entrée remarquée en littérature en obtenant, en 1952, le prix Akutagawa (sorte de Gon-court) avec l'Histoire du journal de Kokura. Puis Points et lignes (1957) devint un classique du

Dans toutes ses œuvres, Matsumoto poursuivit avec une passion obsédante la vérité historique et personnelle. Ardent défenseur d'une certaine justice sociale, dénonçant notamment les corrup-tions politico-financières, il sut créer un monde où le crime est niché au creux de la vie quotidienne, de ses mesquineries comme de ses inquiétudes. Chacun peut se reconnaître dans ses petits inspec-teurs, ses salariés ballottés par la vie ou ses escrocs, anti-héros par excellence tenaillés par la passion de trouver la vérité, la veageance

ou le désir de réassir. Certains de ses romans ont été traduits en français. Citons le Vase de sable, le très célèbre Tokyo Express et, demièrement, la Voix (aux éditions Philippe Picquier).

PHILIPPE PONS

್ ಕ್ರಾಡ್ ಚಿತ

Programme and

45.5

DEFENSE

En attendant une étude pour en réduire le coût

Le programme d'avion de combat européen est gelé pour trois mois

Les ministres de la défense des pays participant an projet de l'avion de combat européen (EFA, European fighter aircraft) ont décide, mardi 4 août à Madrid, un gel de trois mois sur les nouveaux contrats de ce programme. En attendant une commission d'experts doit réaliser, avant le 30 octobre prochain, une étude de faisabilité pour une version «allé-gée» de l'appareil, d'un coût infé-rieur de 30 % au projet initial.

Cette mesure est conforme aux exigences de l'Aliemagne qui, le le juillet dernier, s'était retirée du projet EFA, acceptant cependant l'éventualité d'investir 3 à 6 milliards de deutschmarks dans le développement d'un appareil plus léger et moins coliteux (le Monde du 2 juillet). La Grande-Bretagne, ardent défenseur, jusqu'à présent, de l'EFA dans sa forme initiale, a donc cédé à l'Allemagne, satisfai-sant aussi les deux autres associés au projet, l'Espagne et l'Italie, éga-lement partisans d'une réduction drastique de son coût.

M. Julian Garcia Vargas, minis-tre de la défense espagnol, a justi-fié la décision des quatre parte-naires par « la nécessité de s'adapter aux nouvelles conditions économiques européennes », et à la « disparition du pacte de Varsovie », tout en gardant la volonté de a créer une industrie de défense européenne » et de « ne pas dépeneuropéenne» et de « ne pas dépen-dre de l'industrie américaine».

coût unitaire de l'intercepteur nou-velle formule pourrait se situer entre 55 et 70 millions de dollars (eutre 275 à 350 millions de francs), inférieur à celui de ses concurrents les plus directs, le F-22 ou le F-15 G américains.

Seion le ministre espagnol, le

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43 1

 ± 1

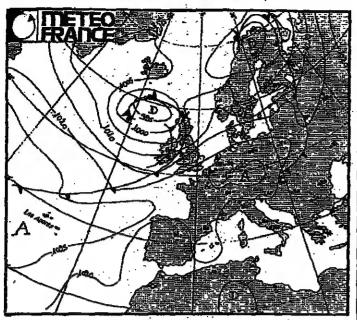
··· ·.

 $\gamma^{-1}(p)$

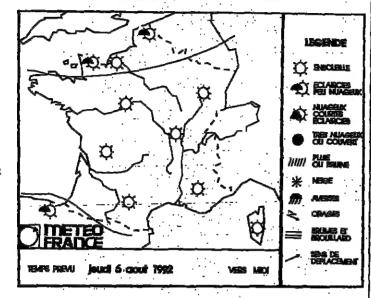
7 4 - -

يستودان

C 35 (25)



PRÉVISIONS POUR LE 6 AOUT 1992

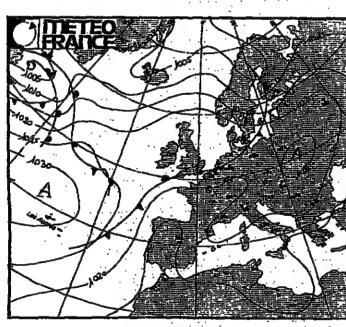


brumes locales se dissiperont rapide-ment pour laisser place à un besu soleil. Toutéfole, le fastin, quelques passages nuageux troubleront la ciel du Nord Finistère au nord de la Seine, mais l'après-midi la soleil sara précominant. La journée sera bien ensoleillée sur le reste du pays et les températures seront en hausse. En lin de journée, les nuages élevés deviendront plus nom-

Jeudi : soleli et chaleur. - Les breux sur l'ouest du pays. Des orages isolés som possibles sur les Pyrénées et sur l'est des Alpes. Les vents de nord-est dominants seront faibles sur le pays. Au tever du jour, il fera énocre freis avec 12 degrés à 14 degrés au nord et 14 degrés à 16 degrés su aud. L'après-midi les rempératures maxi-

males atteindront 28 degrés à 30 degrés au nord at 30 degrés à 33 degrés au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 7 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPERATURES maxima - minima et temps observá Valeurs extrêmes relevies entre le 05-8-92							
FRANCE AJACCIO 30 20 D BIARRITZ 25 14 D BORDEAUX 25 14 D BOURGES 25 12 B BREST 21 14 K CARN 22 10 D CHEREOURG 29 8 D CLECKONT-PER 25 11 D OLION 25 14 D GRENOBLE 32 15 D LILLE 23 11 D LILLE 24 14 D ARRESTLE 33 19 D NANCY 24 9 D NANTES 24 10 D PARIS-MONTS 24 14 D PERPIGRAN 30 29 D RENNES 24 11 D	TOULOUSE 27 14 D TOUES 25 60 D POINTELLITIES 26 24 N ETRANGER ALGER 34 19 D AMSTEEDAM 22 13 N ETRANGER 34 10 D BANGKOK 31 25 C GARCEGONE 29 21 D BANGKOK 31 25 C GARCEGONE 29 21 D BERLER 25 14 D BERLER 25 14 D BERLER 25 14 D BERLER 27 10 D BERLER 27 17 D LE CAIRE 22 21 D LONDRES 24 16 D LONDRES 25 17 D LONDRES 25 17 D LONDRES 25 18 D	MADRID					
A B C ciel couvert	D N O orașe degage	place tempere neige					

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

•

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 5 août

22.30 Journal et Météo. TF 1 22.50 Série : Les Incorruptibles. 20.50 Téléfilm : Le Secret de château Valmont. De Charles Jarrot (demière partie). 22.50 Magazine : Club olympique.

0.25 Journal et Météo. 0.35 Série : Passions. 1.00 Concert : Festivals de l'été en France.

2.05 Feuilleton : On ne vit qu'une fois. 2.30 Documentaire : Histoires naturelles.

20.50 Jeux sans frontières.
Au Portugel. A la découverte de Lisbonne.

22.15 ► Théâtre : Chat en poche.
Pièce de Georges Feydeau, miss en scène de Christien Bujeau, avec Robert Manuel,
Claudine Coster. Alain Feydeau.

23.55 Journal et Météo. 0.07 Magazine : Les Arts au soleil. 0.10 Magazine : Musiques au cœur de l'été.

1.05 Jeux olympiques, Les meilleurs moments. 2.25 Documentaire : Délirentair.

18.00 Série : Premiers baisers. 18.30 Jau : Une famille en or.

18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.

13.40 Jeux olympiques. Arhidisme: demi-fi-nales 100 m haies, 1 500 m dames et mes-sieura et 5 000 m messieurs; finales 200 m demes et mescleurs, longueur et 400 m heies messieurs: Tannis: Basker-

bet : demi-finales messieurs; l'ennis; daster-bet : demi-finales messieurs; Natation syn-chronisée : finale solo; Lutte libre : finales 48, 74 et 130 kg; Water-polo : CEl-franca; Escrime : épée per équipes. 15.20 Tiercé, en direct de Desuville.

15.30 Jeux olympiques (suits). 19.59 Journal, Résumé des J.C., Journal des courses et Météo.

0.40 Journal des courses, Journal et Météo.

13.25 Les Vacances de Monsieur Luio.

14,50 Série : L'Homme de Vienne. 15.40 Série : La Grande Valiée.

20.45 Cocumentaire :
Des trains pas comme les autres.
Etets-Unis, de l'Atlantique au Pacifique.

21.45 Série ; Histoires fantastiques. Le Train fantome, de Steven Spleiberg. A 22.10 : La Poupée, de Phil Joanou.

Drive in. Présentation du film de la sol-

La Charge de la 8- brigade. ## Film américain de Raoul Walsh (1964).

FR 3

20.00 Jeux olympiques. Athlétisme : finales du 400 m dames et messieurs et du 800 m messieurs ; Tennis de table : demi-finales du simple messieurs ; Escrime : finale du fleuret per équipes messieurs ; Basket-ball : marches de classement et demi-finales simples messieurs ; Base-ball : finale ; Football : demi-finales ; Volley-ball : quarts de finale messieurs.

23.40 Soirée spéciale : Francophonie. Emission de Dominique Gallet.

CANAL PLUS

16.30 Jetix olympiques. Athlétisme: finales disque messieurs, 400 m haies dames, 400 m messieurs, 800 m messieurs; Basket-ball; demi-finales dames; Footbell: demi-finales; Hockey sur gazon: demi-finales messieurs; Lutte: finales 52 kg, 68 kg, 100 kg; Terrals; Tennis de table: demi-finales simple messieurs; Water-polo: Allemagne-Australie, Grèce-Hongrie, Espagne-fulle; Volley-ball.

23.15 Flash d'informations.

23.20 Cinéma: Double ieu.

23.20 Cinéma : Double jeu. nm Film américain da Sondra Locke (1989). Avec Theresa Russell, Jeff Fahey, George Dzundze.

1.05 Débat : Jeux de mots. 1.20 Jeux olympiques. Les compétitions non retransmises en direct dans le journée ou leurs meilleurs moments sont diffusés dans la nuit.

M 6

20.40 Téléfilm : Prête-moi ta vie. De Robert Chensult et Melville Shahe 23.45 Magazine : Vénus. 1.00 Six minutes d'informations.

1.05 Magazine : Nouba. 1.30 Rediffusions.

ARTE

20.40 Documentaire: Festival Martina Franca. De Christopher Swann. 21.10 Documentaire : Sons de glace. De Lothar Mattner et Joachim Dennhardt.

Le Monde ● Jeudi 6 août 1992 19

22.10 Documentaire : Un Américain à Bourges.

Danse : Dance in America,
 De Thomas Grimm. Recréation en studio de plusieurs des chorégraphias du répertoire du Joffrey Ballet.

23.35 Danse : Nature morte au café Pingouin. Chorégraphie de David Bintley, sur une musique de Simon Jeffé, par the Royal Bal-let.

FRANCE-CULTURE

20.55 Festival de Montpellier. Les Rencontres de Pétrarque : est-ce la fin des idéologies ?

22.40 Musique : Noctumes.
Festival de Montpellier. Concerr (enregistré le 24 juillet, à l'abbaye de Saint-filaire) : Chœur II Fondamento ; la famille Bach.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Jean Roy. A 21.00, Concert (donné le 21 juillet lors du Festival de Montpelier): Totentanz pour piano et orchestre, de Liex: Concerto pour piano et orchestre en ut dièse mureur op. 30, de Rimski-Korsakov; Le Bal masqué, cantate profane pour baryton et orchestre, de Poulenc; Gnoselenne re 3, de Setie (orchestration de Poulenc); Gnoselenne re 3, de Satie (orchestration de Milhaud; Le Boeuf sur le toit, baltet op. 58 a, de Milhaud, par l'Orchestre de Porto, din: Jan Latham-Koenig; Jean-François Heisser, piano, Laurent Naouri, baryton.

0.05 Bleu nuit.

Jeudi 6 août

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de la région,
20.00 Jeux olympiques. Athlétisme : finale du
100 m haies dames ; Escrime : finale de
l'épée par équipes messieurs ; Basket-ball :
matches de classement messieurs ; Handball : demi-finales messieurs ; Voltey-ball :
demi-finales dames.
22.30 Journal : Représente # 13.35 Fauilleton : Les Feux de l'amour. 14.25 Fauilleton : Côte Ouest. 15.20 Série : Marie Pervenche. 16.45 Club Dorothée vacances. 17.35 Série : Loin de ca monde.

22.50 Cinéma : Pentimento. II
Film français de Tonie Marshall (1989).
Avec Patricis Diney, Antoine de Caunes,
Magail Noël.

0.15 . Série : Les Incorruptibles.

-EANAL PLUS

19.50 Divertissement : Pas folies les bêtes.
19.55 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Résumé des J. O.,
Tiercé, Météo et Tapis vert.
20.50 Téléfilm : Extrême violence.
De Dick Lowry.
22.30 Magazine : Club olympique.
0.05 > Documentaire :
Histoires naturelles.
D'igor Barrère et Jean-Pierre Flaury. Des faisans, des lièvres... et des joils perdresux. 13.05 Magazine : En clair.
En direct du studio Canal Plus, à Bercelone, ratour eur les finales du matin et présente tion des épreuves de l'après-midi.

14.00 Jeux olympiques. Besket-bell; Boxe; demi-finales; Escrime; Handoali; demi-finale dames; Hockey aur gazon; demi-finales dames; Natation synchronisée; finale solo; Terris.

16.00 Le Journai télévisé elympique. 16.00 Le Journal télévisé clympique.
16.30 Jeux clympiques. Athlétisme: demi-fineles 100 m hales, 1500 m dames et messieurs, 5000 m messieurs, finales 200 m dames et messieurs, longueur messieurs, 400 m hales messieurs, 100 m hales dames; Basket-ball: demi-finales messieurs; Escrime: finale épée par égripea; Gymnestique rythmique et sportive: éliminatoires; Hendball: demi-finales dames et messieurs; Hockey sur gazon; Lutte libre: finales 48, 74, 130 kg; Tamis; Volley-ball: demi-finales dames; Water-polo: Italie-Grèce, CEI-France, Espegne-Cubs.
0.00 Cinéma: Big Top Pee Wee, 0 Film américain de Randal Kleiser (1989), Avec Pee Wee Herman, Penalope Ann Miller, Kris Kristofferson.
1.25 Débet: Jeux de mots,

1.25 Débat : Jeux de mots. 1.40 Jeux olympiques. Les compétitions non retransmises en direct dans la journée ou leurs meilleurs moments sont diffusés dans

M 6

13.25 Série : Madame est servie (radiff.). 13.50 Série : Les Années FM. 17.15 Magazine : Nouba. 17.35 Série : Brigade de nuit.

18.30 Série : L'Etalon noir.

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations, Météo, Spécial J. O. 20.00 Série : Madame est servie. 16.30 Variétés : 40° à l'ombre. En direct de Sanary. Avec Benny B, Niida Fernandez, Chico et les Gipsy. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. Animé per Julien Lepers.

20.35 Surprise-partie. 20.38 Météo des plages. 0.05 Bleu nuit.

20.40 Téléfilm : Ovni Café.

De Paul Schneider.

22.15 Série :
La Malédiction du loup-garou.

23.10 Magazine : Le Glaive et la Balance. Les fisgrants délhs.

ARTE

17.00 Cinéma : La Salamandre. mm Film suisse d'Alain Tanner (1971). Avec Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis (rediff.).

19.00 Documentaire : Le Monde des années 30. De Dieter Franck. 6. L'Empire romain.

Documentaire : Visages retrouvés, hommes durant la guerre du Golfe. D'Andrea Morganitaler. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique. Patrie étrangère (2º partie). Soirée proposée par Anna Even.
20.45 Documentaire : Chop Suey.

De Jan Schütte. Un Pekistanais et un Chinois à Hambourg. 22.00 Documentaire : Seconde Patris. D'Antonia Lerch.

23.05 Documentaire Nouvelle Patrie, terre étrangère. De Dietmar Hochmuth. Le sort d'anciens réfugiés d'Allemag

l'Est trois ens après leur installation en Alle-

FRANCE-CULTURE

20.55 Festival de Montpellier. Les Rencontres de Pétrarque : réinventer la République i 22.40 Musique : Noctumes, Fastival de Montpellier. Concert (enregistré le 25 juillet, à l'abbaye de Grandmont) : Sergio et Odair Assad, guitare. Œuvres de Rameau, Giuliani. Debussy, Petit, Plazzolla, Gerenwin, Bellinati.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Marc André. Soírée concert. La soirée de Marc André. A 21.00, Concert (donné le 7 août 1988 lors du Festival du Périgord noir): Chaconne pour violon seul de la sonste pour violon seul 8WV 1004, de Bach; Introduction et variations pour violon seul sur «Nel cor piu non mi sento» de la Molinara de Paisiello, de Paganini; Sonste pour violon et piano nº 9 en la majeur op. 47, de Beethoven, par Tedi Papavranti, violon, Bruno Rigutto, plano; Sosate pour violon et piano nº 10 en si bérnol majeur, de Mozart; Fentaisie pour violon sur un thâme de Carmen, de Sarasate, par Gabriel Croîtoru, violon, Seijo Azuma, piano.

MOTS CROISÉS

22.48 Cinéma :

FR 3

PROBLÉME N- 5839 123456789 VIII IX X

HORIZONTALEMENT 1. Son travail lui donna des

Déesse (graphie admise). -IV. Mesures à prendre contre le froid. Elle est au parfum (épelé). -V. En nombre. Pièges. - VI. Sort de l'eau. Sont battues par ce qui les ceme. - VII. Arrêts facultatifs. Lettres de dénonciation. - VIII. Il lui arrive de prendre, elle aussi, un chemin qui ignore la ligne droite. -IX. Prouvera son mauvais caractère. Terme musical. - X. Grande perche». Se laisse facilement cueillir. - XI. Tamisées.

VERTICALEMENT

1. Elles entrouvrent les lèvres. Courant violent. - 2, Un auteur dont les œuvres sont appelées à connaître un certain retentissement. - 3. Eau. Distinguées. -4. En short. Doit être régulièrement ampoules. Dure un certain temps.

alimenté quand il est public. —
5. Perdue de vue. Ne doivent
jamais être repoussés. — 6. Plus

d'éloignement. - III. Marâtre. dans le noir. Il savait rendre la moindre des nuances. D'un auxilistre. - 7. Endroit chaud situé non loin des côtes (épalé). Prophète. de quille. - 9. Ne survécut pas à une aimable réflexion. Vis.

Solution du problème nº 5838 **Horizontalement**

I. Chagrin. - II. Oo. Léns. -III. M.R. Zestes. - IV. PS. En. Sus I - V. Odette. - VI. Soutier. -VII. le. Et. - VIII, Tuf. Eculé. -IX. Evoél Lei. - X. Urus. Taon. -XI. Restreint.

Verticalement 1. Compositeur. - 2, Hors-d'œu-

vre. - 3. Eu. Fous. - 4. Gazette. Est. - 5. Entité. - 6. Ils. E.E. Té. -7. Nets. Roulai. - 8. Neuf. Léon. -9. Bass. Eteint.

GUY BROUTY



M. Jean-Claude Gaudin est convoqué par un juge en vue d'être inculpé d'escroquerie

M. Jean-Pierre Murciano, le juge de Grasse chargé d'instruire l'affaire Saincene, du nom d'un vacataire employé au conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a adressé une convocation, pour le vendredi 7 août, à M. Jean-Claude Gaudin, président (PR) du conseil régional et sénateur des Bouches-du-Rhône, aux fins de lui notifier son inculpation du chef d'escroquerie pour création d'un emploi fictif.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

La comparation de M. Gaudin devant le magistrat instructeur avait été prévue, initialement, à la fin de mars demier (le Monde du 21 mars). Mais elle avait été repoussée, à deux reprises, en raison des sessions ordinaire puis extraordinaire du Parlement, pen-dant lesquelles M. Gaudin ne poudant lesqueues M. Caudin ne pou-vait être inculpé sans le vote préa-lable, par le Sénat, de la levée de son immunité parlementaire. Le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) a déclaré au Monde qu'il «s'attendait » à son inculpation et qu'il s'expliquerait, publiquement, lorsque celle-ci lui aurait été offi-ciellement notifiée.

L'inculpation d'escroquerie que le juge Murciano a décidé de pro-noncer à l'encontre de M. Gaudin s'inscrit dans la logique de la pro-cédure. Elle fait suite, en effet, à l'inculpation, le 18 décembre 1991, pour escroquerie et complicité d'es-croquerie, de M. Claude Bertrand, directeur du cabinet de M. Gaudin, recruté au conseil régional, en 1986, en tant que vacataire, M. Fernand Saincene, qui n'occu-pait pas les fonctions pour les-

LES FINS D'EMPIRES

ÉTRANGER

Tomasek

quatre >

tués en cina mois.....

15. - La mort de Timour le Boiteux.. 2

La question des camps de concen-

tration et la situation militaire en

Tchécoslovaquie : mort du cardinal

Chine : la mort de Wang Hong-

wen, le benjamin de la « bande des

Brésil : le président Collor confronté à la crise politique 4

Afrique du Sud : la grève générale

a été un succès pour l'ANC...... 5 Somalie : selon Amnesty Interna-

tional, 10 000 a civils a ont été

Nouvelle-Zélande : la mort de l'an-

cien premier ministre Robert Mui-

Après avoir été affecté, pendant trois ans, à l'Office régional de la mer, M. Saincene avait ensuite été inscrit, fictivement, dans les effec-tifs du parc du matériel de l'Office régional de la culture, alors qu'il gravitait dans le cabinet du prési-dent du conseil régional en usant du titre de chargé de mission. Cet ancien tenancier de boîte de nuit et ancien gérant d'une éphémère offi-cine de sécurité, membre de l'UDF depuis 1978, était bien introduit dans la police et l'administration fiscale marseillaises. Nanti d'une fausse carte de police et se dépla-çant dans une R25 ornée d'une cocarde tricolore, il se faisait pas-ser pour commissaire des rensei-gnements généraux.

Arrêté en octobre 1991 et inculpé pour trafic d'influence et corruption dans une affaire de racket fiscal, il avait accusé M. Bertrand de lui avoir remis de l'argent – une somme de 20 000 F trouvée en sa possession – pour recueillir des informations susceptibles de l'argent dans l'argent de l'a bles de compromettre M. Tapie. On avait, en effet, découvert qu'il était un maniaque du renseignement, tenant, à son domicile, un fichier informatisé, notamment sur les dirigeants et les joueurs de l'OM.

« Dans nos bagages»

Le juge Murciano a estimé que les rémunérations versées à ce curieux vacataire – 12 000 F par mois - n'avaient eu aucune contre-partie réelle et constitusient donc une escroquerie au préjudice du Trésor public. Il a été suivi par le parquet de Grasse qui a pris des réquisitions supplétives en ce sens. Tout en s'accusant d'avoir « mans'est toujours défendu, pour sa part, d'avoir utilisé M. Saincene comme «espion» ou exécuteur de basses œuvres. « il était plutôt dans nas bagages, plaide-t-il, comme des

vegues à l'âme de Marc Bouët; Obliques : Pelota-media 8 et 9

Photographie : la mánagerie infer-

Architecture : les principaux pro-

ets de Dominique Perrault, l'auteur

de la Bibliothèque de Franca..... 10

ARTS • SPECTACLES

La reconnaissance du patrimoine

maritime français : la pêche sux

trésors : un antretien avec Chris-

tian Dupavillon, directeur du patri-moine ; des musées en devenir

M= Aubry présente un dispositif

pour développer la travail à temps

Etats-Unis, le Japon et l'Europe... 15

Le Conseil des Bourses de valeurs

ÉCONOMIE

SOMMAIRE

CULTURE

dizaines de gens quand on fait de la politique.»

La question est de savoir si M. Saincene a pu être recruté et occuper, pendant des années, des fonctions de franc-tireur au cabinet de M. Gaudin à l'insu de celui-ci. D'une part, tous ses contrats, renouvelés mensuellement, ainsi que les centaines d'ordres de mission qui lui ont été délivrés, ont, certes, été signés de la main de M. Bertrand, imitant – illégalement – le paraphe de M. Gaudin. Mais d'autre part, ni M. Saincene, ni aucun autre témoin, n'ont directe-ment mis en cause le président du

Le juge Murciano paraît, pour-tant, considérer que M. Gaudin, en tant qu'employeur, n'a pu être tenu dans l'ignorance de la situation particulière de son subordonné. D'autant que les documents saisir au siège du conseil régional et les temoignages d'employes recueillis par les enquêteurs tendent à démontrer que M. Saincene dépendait, effectivement, du cabinet.

Le magistrat instructeur s'est donc résolu à faire application du code de procédure pénale qui interdit d'entendre une personne comme simple témoin si des charges – ou un faisceau de pré-somptions – existent contre elle. Sur le fond, il n'en reste pas moins que l'interprétation extensive du 'délit d'escroquerie (article 460 du code pénal), faite en la circonstance, prête largement à discussion

« Cette affaire n'a rien à voir avec un quelconque enrichissement personnel ou des fausses factures, nous a déclaré M. Gaudin. Je n'ai strictement rien à me reprocher et il est donc totalement exclu que je me démette de mes mandats. Je m'exvenu, et il faudra que le juge fasse la démonstration de ce qu'il

GUY PORTE

« Pêche au gros » spatiale

Les responsables de la NASA avaient prévu pour la navette Atlantis un voi mouvementé avec notamment, l'expérimentation du TSS, le «satellite à fil» italien (le Monde du 4 août). L'équipage n'a pas été déçu sur ce point. Au largage laborieux de la plateforme spatiale Eureca, dimanche, a suc cédé une sorte de partie de pêche spatiale homérique, dans laquelle le rôle du poisson était tenu per un satellite rétif.

Tout a commencé, mardi soir 4 août, avec le refus d'obtempé-rer de l'une des deux prises d'ali-mentation électrique de l'engin. Les astronautes en vinrent à bout par la ruse. Une manoauvre d'Atlantis pour exposer longuement au soleil et réchauffer la pièce coincée, une légère poussée des petits moteurs du TSS, et le tour était ioué.

Mais quelques instants plus tard, le treuil du câble retenant le satellite se bloquait à son tour, alors que ce demier ne se trouvair qu'à 179 mètres de la navette. Seule solution : rembobiner sur une dizalne de mètres, avant de elaisser filer» à nouveau. Il fallut aussi modifier un peu le fonction-nement du «moulinet» géent pour régler le problème.

Aux demières nouvelles, mercredi matin, les astronautes assi-milaient peu à peu leur nouveau rôle de spécialistes de la «pêche au gros» et semblaient matiriser «la bête». Grâce, notamment, à la dextérité du commandant Loren Shriver qui, aux commandes d'Atlantis, s'efforcait de compenser par des manœuvres adroites le mouvement de pendule du satel-ite en laisse. La NASA décidait, pourtant, une pause de sept heures, alors que 257 mètres de câble sur les vingt kilomètres pré-vus avaient été déroulés. Une mesure de prudence : le plus difficile sera, en effet, de ramener le TSS dans la soute, après trente heures de vagabondage au bout de son fil, et il convient de prendre toutes les précautions pour éviter de perdre le précieux engin. Un annui n'arrivant jamais seul, les astronautes deveient aussi, mercradi, jouer les plombiers pour réparer pont inférieur... J.-P. D.

Impliquant deux personnalités da MRG

Le dossier de l'Union des coopérateurs de Lorraine sera instruit à Nancy

NANCY

de notre correspondente

Deux personnalités du MRG, M. Claude Catesson, adjoint au maire de Lille, et M. Jacques Maroselli, ancien maire de Luxeuil (Haute-Saône), devront prochainement s'expliquer devant la justice à Nancy sur la nature réelle de deux factures issues de la consequent d factures issues de la comptabilité de l'Union des coopérateurs de Lor-raine (UCL), encore appelée «Coop» dans la région. Ainsi en a décide la chambre criminelle de la decide is chambre criminelle de la Cour de cassation qui a désigné mardi M. Vincent Turbeaux, juge d'instruction à Nancy, pour enquêter sur une facture de 110 000 francs émise par la SARL Cortec en 1989 et qu'avait payée l'UCL.

M. Catesson était alors responsa-ble du bureau d'études de la Cortec installé à Lille. Les sociétaires de l'UCL, une entreprise aujourd'hui démantelée, l'accusent d'avoir usé de son influence afin d' « acheter » la Légion d'honneur d'un ancien prési-dent du tribunal de commerce de Nancy Ca dernier indiané à Nancy. Ce dernier, indigné, a demandé qu'une enquête soit dili-gentée afin que tout malentendu à son égard se dissipe.

La Cour de cassation a également examiné une autre requête, toujours dans le cadre de l'affaire des Coop de Lorraine. Elle en a confié l'instruction à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy. Elle concernait une facture de 430 000 francs, également payée à la Cortec en 1987 par l'UCL. Cette facture, découverte par les salariés de l'UCL, correspondait à des honoraires rela-rifs à une étude d'agrandissement d'un magasin Rond-Point (une enseigne des Coop) a Lunous Bains Les salariés contestent la rislité de cette prestation. C'est M. Maroselli qui aurait été l'intermédiaire, mettant en contact le bureau d'études et l'UCL.

MONIQUE RAUX

Les « fuites » dans l'affaire Urba

M. Michel Vauzelle proteste contre les atteintes au secret de l'instruction

Invité sur FR 3, mardi 4 août, M. Michel Vauzelle, ministre de la justice, a répondu à la lettre envoyée par M. Bailhache, président de la chambre d'accusation de Rennes, au procureur général de la ville (le Monde du 4 août); niant les «fuites judiciaires» qui avaient précédé l'inculpation de M. Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale. Le garde des sceaux a estimé notamment qu'en France ale secret de l'instruction est aujourd'hui scandaleusement bajoué ». Il a ajouté qu' « aucune pression d'aucune sorte » n'est exercée à l'encontre de la justice et qu'ail n'y a pas d'héroisme à être juge d'instruction en France». Dans sa lettre, M. Bailhache exprimait en particulier son « Indignation» de voir « l'impartialité du juge Van Ruymbeke mise encause» dans le dossier Urba.

Deuxième cas de dopage à Barcelone

Mª Michèle Verdier, porte-parole du Comité international olympique (CIO), a annoncé mercredi 5 août que la Biélorusse Madina Biktagi-rova, qui s'était classée quatrième du marathon féminin le 1ª aout, avait enhi un contrôle anti-dopage révélant marathon féminin le 1" aout, avait subi un contrôle ann-dopage revélant des traces de noréphédrine, un stimulant. C'est la deuxième athlète exclue des Jenx de Barcelone pour dopage. D'autre part, la presse allemande a révélé que la championne du monde des 100 et 200 m. Katrin Krabbe, avait subi un contrôle positif, ainsi que Gri Breuer et Manuela Derr dans un camp d'entraînement. Les contre-expertises ne devraient toutefois pas être faites avant la fin des Jeux olympiques. Krabbe avait été poursuive par les instances aportives allemandes et internationales, en même temps que Breuer et Silke Moeller, en raison d'une trainpulation des échantillons d'urine prélevée lors d'un camp d'entraînement en tion des échandilons d'unite presever lors d'un camp d'entraînement en Afrique du Sud, le 24 janvier. Absoute en juin par la Fédération internationale (IAAF), elle avait renoncé à participer aux Jeux.

dans la provincion mort d'au moin autres sont touj rues. (AFP) En Allemagne

La Cour constitutionnelle suspend la loi libéralisant l'avortement

de notre correspondant

Battus le 25 juin dernier au Parlement lors de l'adoption d'une nouvelle législation plus libérale sur l'interruption de grossesse, les partis conservateurs allemands ont obtenu, mardi 4 août, que son entrée en vigueur, prévue le lende-main, soit suspendue jusqu'à ce que la Cour constitutionnelle se prononce, à l'automne, sur sa conformité avec la loi fondamentale. En attendant, les deux légitla-tions en vigueur à l'onest et dans ex-RDA restent applicables. A l'est de l'Ailemagne prévaut la liberté de l'avortement pendant les trois premiers mois de la grossesse. L'ancienne Allemagne fédérale a l'une des législations les plus hypo-crites d'Europe, qui pénalise tout avortement non justifié par des raisons médicales ou psycho-sociales. Appliquée différemment selon les Lander, elle n'a pas empêché les avortements, tout en donnant conne conscience aux dirigeants

Une tentative de libéralisation de cette législation dans les années soixante-dix s'était heurrée à la

Hante Cour qui, au nom de la pro-tection de l'embryon, avait estimé que l'avortement contrevenait an Code pénal et ne pouvait pas relever de la seule responsabilité de la femme. Pour éviter cet obstacle, la nouveile législation adoptée en iuin dernier pour harmoniser la situarion à l'est et à l'ouest prévoit une obligation de « conseil », qui ne préjuge pas cependant de la décision de l'intéressée.

Proposée par les sociaux-démocrates, les libéraux et quelques chrétiens-démocrates opposés à la ligne officielle de leur parti, cette nouvelle législation avait été adoptée à une large majorité maigré une viruiente campagne des milieux hostiles à toute libéralisation, notamment au sein de la hiérarchie catholique. Un recours en annulation a été déposé en juillet devant la Haute Cour de Karlsruhe par 247 députés des partis chrétien-démocrate (CDU), - dont le chancelier Helmut Khol -, et chrétien-social (CSU), ainsi que par le gouvernement conservateur du très catholique Land de Bavière.

HENRI DE BRESSON

Tout en minimisant leur portée

Le Pentagone confirme l'existence de projets de coopération militaire avec l'Irak avant la guerre du Golfe

par le Washington Post, le Pentagone a confirmé, mardi 4 août, que des programmes de coopération militaire avec l'Irak avaient été cavisagés peu avant l'invasion du Koweit. Mais il a ajouté que ces études n'étaient pas remontées jus-qu'au secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, ni au chef d'état-major interarmes, le général Colin Powell, et qu'elles ne s'étaient pas concrétisées. En juin 1989, l'ambassade américaine à Bagdad avait e estimé qu'il était temps de tester la sincérité des déclarations que le gouvernement trakien faisait à l'époque, seton lesquelles l'Irak voulait améliorer le dialogue avec le gouvernement amé-ricain », a déclaré le porte-parole du Pentagone.

En conséquence, une directive de sécurité nationale avait conseillé, au mais d'octobre suivant, un programme d'entraînement et des échanges médicaux, en raison de l'importance stratégique de l'Irak, a ajouté le porte-parole, selon lequel « aucune proposition de contact militaire n'a été faite au gouverne-ment irakien ». Se référant à des documents secrets du gouverne-ment, Le Washington Post avait affirmé que le Pentagone avait prévu d'entraîner des soldats et de mettre au point un programme d'échanges de trois mois avec Bagdad, le comité des chefs d'état-major cherchant à accroître * l'accès et l'influence » américaine au sein de l'armée irakienne, à la suite d'une directive secrète du président Bush. En octobre 1989, M. Bush avait ordonné à son administration de proposer à l'Irak une assistance militaire au cas par cas, ajoutait le journai. Par ailleurs, l'Irak et l'Iran ont

II ITALIE : adoption du décret-loi anti-Mafia. - Après l'avoir amendé, les députés italiens ont adopté, mardi 4 août, à une écra-sante majorité de 343 voix (51 contre) le décret-loi anti-Mafia présenté par le gouvernement après l'assassinat des juges Giovanni Fal-cone et Paolo Borsellino. Le Sénat, qui avait déjà voté le texte, doit examiner les amendements adoptés. L'un d'eux prévoit la suppression, dès décembre, du Haut-Com-missariat anti-Malia, critique pour son inefficacité, au prolit de la nouvelle Direzione investigativa antimafia (DIA, direction anti-Mafia), qui doit recevoir les moyens des carabiniers, des polices et de la garde des finances. Le décret permet les écoutes téléphoniques et l'infiltration de la Cosa Nostra. -(AFP. Reuter.)

u Une cinquantaine de morts en Chine après un glissement de terrain. - Un glissement de terrain dans la province de Sichuan, au sud-ouest de la Chine, a entraîné la mort d'au moins 48 personnes. 29 autres sont toujours portées dispa-

A la suite de révélations faites sévèrement critique les manœuvres communes koweito-américaines commencees mardi par le débarquement de 1 900 marines près de Koweit, dans le cadre de l'accord de défense entre les Etats-Unis et l'émirat. Elles visent «à maintenir les dirigeants du Koweit dans l'Illusion qu'ils sont en sécurité grâce au paraphile américain», a estimé le quotidien inskien al Saoura, organe du parti Baas au pouvoir. En Iran, ie Tehran Times, proche du gouvernement, a qualifié les manœuvrea de a provocations » et de « gestes inamicaux », tout en condamnant les revendications irakiennes sur le Koweil.

A MARK NEW YORK

The second

Charles and the same

The way of

Arma Cara

والأرا والمناس المطا

Section 4

Walter Street

That apply to the last of the

The state of the state of

Carlotte Commence

2.

Bagdad a enfin accusé les Etats-Unis d'avoir fait larguer la semaine dernière des « bombes incendiatres » sur la région de Salamiya, dans le nord de son territoire, ce que le Pentagone a démenti, tout en n'excluant pas la possibilité que des problèmes techniques aient été à l'origine d'un tel largage. -

U Des colons israéliens menacés d'expulsion à Jérusalem-est. – Pro-voquant un tollé de la droite israélienne, qui a demandé un débat d'urgence au Parlement, le ministre israélien de la police, M. Moshe Shahal, a annoncé, mardi 4 août, qu'il avait décidé de faire évacuer des colons juifs installés depuis plus d'un an dans deux maisons appartenant à des Palestiniens, dans le quartier musulman de la vieille ville de Jérusalem. « Le gouvernement risque de provoquer à nouveau la division de Jérusalem », que l'Etat juif considère comme sa capitale unifiée, a déclaré, M. Michael Eytan, député du Likoud. – (AFP.)

Le président russe en vacances au bord de la mer Noire

Bien qu'il ait déclaré ne pas prendre de vacences cette année, le président russe, Bons Eltsine, est arrivé, mardi 4 août, dans la station balnézire d'Adler (Russie), près de Sotchi, sur les bords de la mer Noire, a annoncé l'agence

Itar-Tass. Selon Interfax, M. Eltsine pourrait prendre deux semaines de vacances dans la région et ne regagner Moscou que la 18 août. Lundi, le président russe avait signé un accord provisoire sur la flotte de la mer Noire avec son homologue ukrainien, M. Léored Krevtchouk, puls il s'était rendu à Sofia, pour une première visite officielle en Bulgarie. - (AFP, Itar-Tass.)

And the state of the state of

POLITIQUE

La préparation du référendum du 20 septembre : les mouvements d'extrême gauche vont à la bataille en ordre dispersé : « La France est aujourd'hui très européenne », selon le porte-parole du gouverne-

Point de vue : « Les clochers de

SOCIÉTÉ

Le procès des dirigeants de la tran-fusion sanguine au tribunal de Paris : coupables mais pas respon-Affaire Tannouri : un proche de l'homme d'affaires en garde à vue . 7

JEUX OLYMPIQUES

Athlétisme : relais d'infortune ; landball : un entretien avec Daniel Costantini : Equitation : la France médaille de bronze par équipes; Basket : Michael Jorden, vedette planétaire ; Tennis de table : Gatien

précise les mesures de garanties de cours sur le hors-cote ...

COMMUNICATION Le CSA note un « effort sensible :

Services

Abonnements..... Annonces classées 18 Marchés financiers 16 et 17 Météorologie Carnet... Mots croisés La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Moude »

a été tiré à 447 718 exemplaires.

Demain dans « le Monde »

«Le Monde des livres»: Tokyo, Barcelone, Lisbonne... Treize ans après son premier séjour, René de Ceccatty revient au Japon à la recherche des traces littéraires; on croise les ombres de Kawabata, de Soseki, de Kobo Abe... Geneviève Brisac est allée à la rencontre (imaginaire) de Virginia Woolf. Si Barcelone est un roman, Francisco Gonzalès Ladesma est l'un de ses principaux romanciers, estima Tahar Ben Jelloun. Petrick Kéchichian évoque un Portugal très littéraire, celui des céramiques peintes, de Camoens et de Pessoa.